S. Héliodore, évêque.

AVERSES DANS LA MATINEE
UN PEU MOINS CHAUD

Minimum 70
Maximum 80

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

VOL. XLIII — No 154 — MONTREAL, JEUDI, 3 JUILLET 1952 — Dix sous le numéro

L'ENQUETE SUR LA MORALITE

Harry Ship avait-il quelque influence sur l'Exécutif ?

C'est ce que voulait savoir le conseiller Dave Rochon lorsqu'il a rendu visite à ce tenancier de maisons de jeu et de pari—Ship prié de se mêler de ses affaires — L'assistant-directeur Tom Legget félicite Me Pacifique Plante

Le défilé des conseillers municipaux devant le tribunal d'enquête sur la moralité s'est poursuivi hier après-midi avec le témoignage de M. Dave Rochon, leader du conseil municipal, et député provincial de St-Louis.

M. Rochon a averti le service de la police chaque fo. qu'un de ses électeurs se plaignait de la présence de maisons de désordre. De plus, il ne s'est pas gêné pour dire à un roi de la pègre, Harry Ship, de ne pas se mêler des affaires du Comité exécutif.

Félicitations à Me Plante

L'assistant-directeur de la police, M. Tom Leggett responsable de la circulation à Montréal et de la distribution des permis de cafés a déclaré, ce matin au cours de son témoignage, que Me Pacifique Plante avait accompli une besogne fructueuse du temps qu'il était en charge de l'escouade de la moralité, de 1946 à 1948.

Le témoin a expliqué qu'en février 1950, à la suite de critiques parues dans les journaux au sujet des clubs de nuit, il avait fait perdre leurs permis à une vingtaine de clubs de la métropole : Night Cap, Drummond Café, Hawaian Lounge, etc...

Me Plante. — Depuis le mois de mai 1948, alors que vous preniez la charge des permis, y a-t-il eu des cancellations de permis en aussi grand nombre ?

Leggett. — Non.

— Pourquoi les cancellations ont-elles été si nombreuses en février 1950 ?

— A la suite d'articles dans les journaux disant que des femmes non accompagnées allaient faire de la sollicitation dans certains clubs. De plus, des rapports nous sont parvenus précisant les endroits où se contractaient les maladies vénériennes.

— Quel était le système que l'on suivait en 1947 et 1948, à l'escouade de la moralité, au sujet des clubs de nuit ?

Me Cohen. — En d'autres termes, quel était le système suivi par Me Plante ?

Leggett. — Je crois que Me Plante, du temps qu'il était en charge de l'escouade de la moralité, a accompli une besogne fructueuse.

Me Plante: Etes-vous au courant d'une déclaration du directeur Langlois faite peu avant la cancellation des 20 permis de clubs en février 1950, et dans laquelle il affirmait que le vice organisé n'existait plus à Montréal?

Leggett: Non.

— Etes-vous au courant d'articles publiés dans le journal *Le Devoir*, à cette époque et dénonçant certains clubs de nuit?

— Non.

— Et dans *The Herald*?

— Je ne m'en souviens pas.

— Savez-vous si au service de la police on conserve un "scrapbook" où on recueille les articles de critiques contre la police parus dans les journaux?

— M. Azarie Choquette, du service clérical, serait plus en mesure que moi de vous répondre. Je ne peux dire si un tel livre existe ou non.

Le témoignage continue.

Hier

Le témoignage de M. Rochon terminé, le juge François Caron a demandé à Me Plante s'il avait l'intention de faire entendre beaucoup d'autres conseillers. "Votre Seigneurie, a-t-il répondu, nous

(suite à la page 5)

EN COREE

L'ennemi fait une offre 'dangereuse'

Munsan, Corée, 3 (P.A.) — Les négociateurs communistes ont soumis, aujourd'hui, un nouveau plan pour dépanner les pourparlers de trêve, mais un porte-parole allié a signalé que la proposition contient "de nombreuses embûches et des roueries possibles".

Les Rouges ont laissé entendre qu'ils fléchiraient dans leur exigence à voir rapatrier tous leurs soldats captifs, à condition que les 20,000 Chinois détenus soient retournés à la domination communiste.

Jeudi, les Rouges ont proposé que tous les prisonniers de guerre coréens soient "reclassifiés" selon leur nationalité et leur région d'origine et que la liste des détenus soit vérifiée.

* * *

Pousan, Corée, 3. (P.A.) — Le général James A. Van Fleet, commandant de la huitième armée, et le président Syngman Rhee, se sont rendus en avion, aujourd'hui, à l'île de Cheju, près de la côte de Corée du Sud, afin d'observer le transfert des prisonniers de guerre communistes, de l'île Koje à celle de Cheju.

Le général Van Fleet a déclaré aux journalistes qu'il s'inquiète sérieusement de l'effet de la crise politique sud-coréenne sur la guerre.

Il a quitté la capitale avec le président, M. Rhee, peu de temps après qu'on eut libéré de prison 10 députés à l'Assemblée nationale afin qu'ils puissent assister à une importante session législative.

Le général Van Fleet a déclaré hier, que des bombardement aériens encore plus durs pourraient bien forcer les communistes à signer un armistice en Corée. Il reclame une plus grande puissance aérienn. afin d'accomplir cette tâche.

La guerre microbienne

Veto russe contre le projet d'enquête

Nations Unies, 3. (P.A.) — La Russie soviétique a opposé aujourd'hui son veto à la proposition américaine de créer une commission impartiale d'enquête sur l'accusation communiste que les Alliés font la guerre bactériologique en Corée.

Le Conseil de sécurité a voté par dix voix contre l'adoption d'une enquête en Chine communiste et en Corée du nord par la Croix-Rouge internationale.

Le délégué soviétique, M. Jakob Malik, avait donné l'avertissement auparavant, qu'il opposerait son veto à la proposition des Etats-Unis parce que le Conseil de sécurité a refusé l'inviter les délégués de la Chine et de la Corée communistes à prendre part au débat.

LES LIBERAUX DISENT :

"Notre voix est la même à Ottawa et à Québec"

Déclaration de Me Roch Pinard

"Il n'existe pas de libéraux fédéraux, provinciaux ou municipaux... Nous ne sommes tous que des libéraux, tout court, nous appuyant sur les mêmes principes du libéralisme qui ont édifié la grandeur de notre pays".

Voilà ce que déclarait hier soir Me Roch Pinard à St-Hilaire, lors de l'assemblée inaugurale de M. Liguori Berthiaume, candidat libéral dans Rouville.

Me Pinard est député fédéral de Chambly-Rouville. Il a en outre déclaré ce qui suit : "Notre voix à Ottawa est la même que celle de M. Marler à Québec. Un libéral peut aller s'asseoir sur toutes les estrades politiques de son parti. Et c'est pourquoi je me sens parfaitement à l'aise de participer à la campagne provinciale actuelle. C'est également la raison pour laquelle la maporité des députés libéraux fédéraux du Québec viendront appuyer leurs confrères libéraux de la province".

"L'attitude des Nations Unies a tenu les communistes en respect" (Truman)

Le président l'affirme dans un rapport au Congrès — "Une intervention militaire par les Américains seuls conduirait à une guerre mondiale" — "On ne peut gagner la paix par la force seule" — "Une imprudence détruirait le progrès déjà accompli"

Le président Truman a déclaré au Congrès aujourd'hui, que les Nations Unies ont tenu la Russie en respect. Il a ajouté que "l'intervention militaire exclusivement américaine" préconisée en certains milieux ouvrirait la porte à une troisième guerre mondiale.

La politique de conquête du Kremlin, aurait pu être irrésistible, dit-il, "si elle n'avait pas été citée à la barre de l'opinion publique, aux Nations Unies".

"Nous pouvons gagner la paix, mais nous ne pouvons la gagner seuls," a dit le président. "Et par-dessus tout, nous ne pouvons la gagner par la force seulement. Nous pouvons seulement gagner la paix en poursuivant notre oeuvre de justice et de moralité internationale par le truchement des Nations Unies."

En soumettant un rapport annuel sur les relations des Etats-Unis avec l'organisation internationale, le président a dit, dans une lettre connexe, que, même si ces relations ont été établies sur des bases presque entièrement non partisanes, elles ont donné lieu à des attaques parfois nettement partisanes.

Quelques-unes de ces attaques résultent d'une impatience qui ne peut mener qu'à l'holocauste d'une troisième guerre mondiale", a dit M. Truman. "La majorité de ceux qui nous prêchent l'intervention indépendante ne voient point qu'une telle attitude détruirait le solide progrès vers la paix mondiale réalisé par les Nations Unies. J'ai confiance que le peuple américain repoussera ces voix dangereuses".

Le message du président débordait de blâmes contre la Russie pour avoir amoindri les espoirs de paix d'après-guerre.

"Leurs doctrines communistes, le principe du recours à la force sans le frein des considérations morales, ont dominé les chefs soviétiques", a-t-il dit. "Ce principe a amené le Kremlin à une politique internationale qui menace la paix du monde. En attisant la lutte des classes, en subjuguant les gouvernements libres et en se servant du mensonge, de l'intimidation et de la conquête, l'Union soviétique s'efforce méthodiquement d'étendre sa domination sans égard à la souveraineté des autres nations.

"En Corée, les troupes des Nations Unies ont repoussé l'agression communiste; elles ont forcé l'agresseur à abandonner ses objectifs et à négocier un armistice et elles ont prouvé que les voies de la conquête sont mortellement dangereuses."

"Depuis le début des hostilités en Corée il y a deux ans", a poursuivi M. Truman, "le monde libre a fait un progrès qui commence à faire pencher de notre côté et du côté de tous les autres peuples pacifiques la balance de la vraie sécurité."

Le président a exprimé l'espoir que le jour viendra où le Kremlin, se rendant compte que "l'agression et la subversion ne donnent rien, changera d'attitude."

Collision d'un camion et d'un tramway, rue Notre-Dame

Un tramway est entré en collision avec un camion, ce matin, rue Notre-Dame est.

Le chauffeur, M. Albert Brosseau, tentait de stationner son véhicule, face au magasin Séguin Smallwares, 409 est, rue Notre-Dame, quand le tramway, se rendant à la Place d'Armes, heurta l'arrière du camion. La violence du choc fit s'écraser l'avant du véhicule sur la devanture du magasin. Il n'y eut heureusement aucun blessé mais le camion et le tramway furent fortement endommagés.

Mgr Louis Lévesque sera sacré évêque le 15 août, à Rimouski

Rimouski, 3 (P.C.) — S. Exc. Mgr C.-E Parent, archevêque de Rimouski, a annoncé, hier soir, que la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque élu de Hearst, Ontario, aura lieu le 15 août dans la cathédrale de Rimouski. L'archevêque consécrateur sera Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, avec Mgr Parent et Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, métropolitain de Hearst, comme coconsécrateurs.

Télégramme à M. Duplessis resté sans réponse

M. Philippe Vaillancourt, directeur régional du Congrès canadien du travail, a déclaré ce matin que le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, n'avait pas encore répondu à un télégramme qui lui fut envoyé il y a quelque temps au nom des unions québécoises affiliées au Congrès canadien du travail.

Ce télégramme avait été signé par M. R.-J. Lamoureux, président du Conseil du travail de Montréal et M. Vaillancourt. Il demandait au premier ministre pourquoi on n'avait pas encore nommé un représentant du C.C.T. à la Commission des relations ouvrières alors que la loi était amendée en ce sens depuis plus d'un an.

M. Vaillancourt nous a déclaré que ce télégramme avait été envoyé à la suggestion même du ministre du Travail, M. Antonio Barrette, qui avait déclaré qu'il ne comprenait pas pourquoi l'affaire tirait en longueur.

On sait que le Conseil du travail avait désigné trois candidats susceptibles de le représenter à la Commission des relations ouvrières.

Il s'agit de MM. Eucher Corbeil, Jacques Chaloult et R.-J. Lamoureux.

En Yougoslavie

Les prélats catholiques auraient accordé des concessions à l'Etat

Belgrade, 3 (P.A.) — L'agence officieuse, *Yugopresse*, prétendait, hier, que des prélats catholiques du nord de la Yougoslavie ont relâché leur opposition à une société religieuse approuvée par l'Etat.

L'agence mande que Mgr Anton Vouk, évêque de Ljubljana, et deux autres évêques, qui seraient NN. SS. Gorcia et Maribor, ont écrit aux membres de la Société des ecclésiastiques catholiques de Slovénie qu'ils sont maintenant d'avis que les "résultats de la Société ne contreviennent pas aux lois de l'Eglise."

Si la nouvelle est exacte, le clergé catholique, qui refusait d'adhérer à toute société d'Etat, a fait une importante concession.

L'Eglise, en général, et Mgr Vouk, en particulier, étaient en butte à des attaques presque quotidiennes de la part de la presse officielle communiste qui accusait les évêques de tenter de détourner leurs ouailles de l'Etat.

La grève de l'acier

Des petites métallurgies s'allient aux "six grands" contre le syndicat

Réunion secrète des directeurs de compagnies à Cleveland — Un front uni et ferme — Le chômage continue de croître

Pittsburgh, 3 (P. A.) — Selon une source proche d'une des importantes compagnies sidérurgiques, plusieurs petites industries se sont jointes aux "six grands" dans leur lutte contre la revendication syndicale des ouvriers de l'acier, (C.O.I.), d'un contrat de travail prévoyant l'atelier fermé.

Cet informateur déclare que "plusieurs" compagnies relativement petites ont participé avec les "six grands" à une réunion secrète à Cleveland, mardi, et ont décidé de maintenir un front solide contre le syndicat. Il a ajouté que les compagnies en sont venues à la conclusion "qu'elles ne peuvent et ne doivent pas abandonner leur politique de permettre aux ouvriers de travailler, qu'ils appartiennent ou non au syndicat".

Les "six grandes" aciéries se composent de la U.S. Steel, Bethlehem, Republic, Jones and Laughlin, Youngstown Sheet and Tube et Inland.

Un chef industriel, à Pittsburgh, a déclaré qu'aucune nouvelle réunion de négociations n'est prévue afin de mettre fin à la grève qui a débuté le 2 juin dernier. Parmi les revendications syndicales, fondées sur les recommandations de l'Office de la stabilisation des salaires, les ouvriers réclament l'affiliation syndicale obligatoire.

Ces derniers jours, le syndicat a signé des contrats avec plus de 30 petites industries dont quelques-uns prévoient une forme modifiée d'atelier fermé. Elle prévoit l'affiliation au syndicat de nouveaux ouvriers mais leur permet de se retirer entre le 20e et le 30e jour d'emploi.

M. Philip Murray, directeur de l'union des ouvriers unis de l'acier, n'a fait aucun commentaire sur les derniers événements dans la grève qui paralyse plus de 1,000,000 d'ouvriers. Outre les 600,000 métallos en chômage, plus de 400,000 ouvriers des industries connexes ont été mis à pied.

Un nombre grandissant de compagnies congédient leurs employés ou annoncent des mises à pied prochaines comme la grève entreprend son deuxième mois d'existence.

Un congrès international des maires se tiendrait à Montréal

Ces assises auraient lieu l'année prochaine — Les congressistes de Calgary adopteront probablement la proposition au cours de la journée— Les municipalités demandent une aide provinciale plus généreuse en vue d'aider à la construction de maisons à bas prix

Calgary 3 (P.C.) — Le congrès international des maires du Canada, des Etats-Unis et d'outre-mer se tiendra peut-être à Montréal, l'année prochaine.

M. George Mooney, de Montréal, directeur de l'exécutif de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, a annoncé, hier, que la proposition sera probablement adoptée avant la fin du congrès annuel, ce soir, à Calgary.

Selon M. Mooney, la Fédération compte tenir, en 1953, un congrès international auquel assisteraient le président des Etats-Unis, le premier ministre du Canada et les premiers ministres de France et de Grande-Bretagne.

Deux phases marqueraient ce congrès international. Les délégués canadiens se réuniraient d'abord, seuls, afin d'étudier les problèmes de nature strictement canadienne puis les représentants de tous les pays se rencontreraient afin d'examiner les questions qui leur sont communes.

Le dernier jour du présent congrès est marqué par l'étude des questions de dernière heure.

L'ordre du jour comprend l'étude des moyens susceptibles de répondre aux problèmes créés par l'expansion des municipalités, un discours de l'hon. juge sir Brian Fundield de la Cour suprême de Terre-Neuve, le vote de plusieurs résolutions et enfin l'élection des nouveaux dirigeants.

Publications subversives ou obscènes

La Fédération canadienne des maires estime que les municipalités devraient exercer un certain contrôle sur la vente de la littérature subversive.

Les délégués ont adopté une résolution faisant savoir que le gouvernement devrait prendre les moyens nécessaires pour que les municipalités puissent "interdire et contrôler la vente de la littérature subversive ou lubrique".

Le contrôleur de la Fédération, M. Daniel McCann, d'Ottawa, a déclaré que les municipalités devraient simplement dire au gouvernement fédéral: "Nous ne voulons plus de cette littérature dans nos cités canadiennes".

Aide plus généreuse des provinces

La Fédération canadienne des maires et des municipalités a réclamé une aide provinciale plus généreuse en vue d'aider à construire des maisons à bas prix.

Les délégués au congrès de la Fédération ont adopté une résolution demandant à tous les gouvernements provinciaux de donner suite à l'offre fédérale de payer 75 pour cent des frais d'achat des terrains et de la construction de maisons à bas loyer.

Certaines provinces se servent déjà des octrois fédéraux à cette fin, mais la Fédération voudrait que toutes les provinces le fassent.

Une autre résolution demande aux gouvernements fédéral et provinciaux d'assumer une responsabilité précise en cas de dommages par les inondations et dans la prévention des inondations.

Par ailleurs, sir John Hodsoll, directeur général de la défense civile en Grande-Bretagne, a déclaré que le résultat de toute guerre future dépendra autant de la préparation des populations civiles que de la préparation militaire.

4 camions brûlés à l'Imperial Oil

Quatre camions-citernes contenant chacun quelque 4,500 gallons d'huile ont pris feu, vers 6 h. 10 ce matin, dans le garage de l'Imperial Oil, à Montréal-Est.

Les quatre véhicules, dont deux appartenaient à la compagnie Domestic Petroleum, le 3e à la compagnie Lamarche Transport et le dernier à la Provincial Oil Carriers, sont une perte complète.

L'incendie a pris naissance dans le réservoir d'un camion. Ce dernier a fait explosion et les flammes se sont communiquées aux trois autres véhicules.

Ce sont les pompiers au service de l'Imperial Oil qui ont maîtrisé les flammes en se servant de foamite.

Le coût de la vie a cessé de baisser

En mai, les prix saisonniers et un raffermissement des loyers semblent même devoir faire remonter le niveau

Ottawa, 3 (P.C.)— L'importante baisse de l'indice du coût de la vie semble à peu près arrêtée.

Des prix saisonniers plus élevés et un raffermissement des loyers semblent vouloir faire remonter le niveau des prix, pour la première fois depuis décembre dernier.

Le plus récent relevé, indiquant la modification des prix durant mai, sera probablement publié demain par le Bureau fédéral de la statistique. Il signalera entre autres, les points suivants:

1. Une augmentation saisonnière du prix des patates et d'autres légumes habituellement rares au cours de mai.

2. Des loyers plus élevés, ce que révélé un relevé établi tous les 3 mois.

L'indice, fondé sur les prix de 1935-1939 équivalant à 100, a manifesté une baisse continuelle, chaque mois, pendant une période de quatre mois, tombant de 188.7 en mars à 186.7 en avril.

C'est la baisse la plus importante en 80 ans qui, ajoutée aux déclins des mois précédents, constitue une baisse pour 4 mois de 4.8 points, la plus importante depuis 1931, abaissant ainsi le sommet de 191.5 atteint en décembre dernier.

Au cours d'avril, le niveau des prix de consommation est tombé à celui de mai et de juin de l'année précédente, lorsque l'indice a varié entre 184.1 et 187.6. Dans les quatre premiers mois de 1952, les prix sont tombés deux fois plus vite qu'ils n'avaient augmenté au cours des sept mois antérieurs.

Le facteur principal dans les récentes réductions du coût de la vie est l'épizootie de fièvre aphteuse dans l'ouest du Canada, qui a fait baisser les prix. Le prix de la viande est devenu plus stable à la suite de mesures fédérales prévoyant l'achat de surplus de viande pour le vendre au Royaume-Uni.

Voici en résumé comment se sont comportés les prix durant avril : l'indice des denrées alimentaires est passé de 240.2 à 235.3, une baisse marquée du sommet de 251.4 atteint en juillet 1951. Cette diminution est imputable à la baisse des prix du boeuf, du beurre, du bacon, du veau, du lard, de la graisse et des oranges.

Et cela malgré une augmentation des prix des légumes frais y compris les patates.

Les combustibles et l'électricité sont passés de 152.5 à 150.6 au cours de mars.

Les prix de la mercerie pour hommes ont fléchi pour porter l'indice du prix du vêtement de 210.4 à 210. Il avait atteint le sommet sans précédent de 215.5 en novembre dernier.

Les ameublements de maison et les services domestiques sont tombés du sommet de février dernier de 200.8 et de 200.5 à 198.2.

L'indice des prix divers a fléchi du sommet de 147.9 à 147.4 tandis que le prix des pneus d'automobile, des magazines, des coupes de cheveux et des billets de tramways ont baissé.

Aucun relevé n'a été établi pour les loyers qui sont demeurés au sommet de 146.3.

A.L.C.A.N. se propose de quadrupler sa production de magnésium

L'*Aluminum Company of Canada* a annoncé aujourd'hui qu'elle se propose de quadrupler sa production de magnésium à son usine d'Arvida, Qué.

Le programme d'expansion, qui coûtera environ $2,000,000, portera à 4,000 tonnes par année la production actuelle de 1,000 tonnes. Ce programme fait suite à la récente entente sur l'accroissement des achats de magnésium par le Royaume-Uni. Ce dernier se propose d'acheter 2,640 tonnes de magnésium par année pendant les vingt prochaines années.

Indiscrétion d'Alexander sur la question des réserves en Corée

Le ministre anglais de la Défense estime qu'elles sont insuffisantes — Paroles prononcées à un banquet avant d'avoir consulté le Parlement — Tous les journaux soulevés contre sa "gaffe" — Van Fleet approuve cependant le comte

Tokyo, 3 (Reuters) — Le général James Van Fleet, commandant de la huitième armée en Corée, a déclaré aujourd'hui, qu'il est entièrement de l'avis du comte Alexander que de plus fortes réserves sont requises en Corée.

Le général Van Fleet, au cours d'une entrevue téléphonique accordée à l'agence Reuters, a dit: "Il n'y a pas un commandant au monde qui n'aimerait pas disposer de plus de troupes. J'endosse entièrement les remarques du comte".

Le commandant de la huitième armée a ajouté, cependant, qu'il croit avoir sous ses ordres assez de troupes pour refouler une offensive communiste, présentement.

Le général Van Fleet relevait ainsi une déclaration faite par le comte Alexander à un dîner au *Canada Club* de Londres, mardi soir. Le ministre de la Défense de Grande-Bretagne y a dit: "Je serais beaucoup plus heureux si le général Van Fleet, commandant des forces terrestres des Nations Unies en Corée, comptait un peu plus de troupes de réserve sous ses ordres.

Je crois que, si les Chinois lancent une offensive majeure, ils enfonceront le front de quelques milles dans certains secteurs".

Plus tôt, au cours de la même journée, Alexander avait présenté un rapport sur sa mission en Corée au Parlement britannique sans manifester son inquiétude devant la pénurie des forces de réserve parce que le général Omar Bradley, président des états-majors réunis des Etats-Unis, croyait cette question trop secrète pour pouvoir être exposée en public.

Ce qui a provoqué une tempête politique que le premier ministre, Winston Churchill, a calmée. Les travaillistes ont accusé le ministre Alexander d'avoir été "indiscret" en déclarant devant un groupe privé, mais pas au Parlement, que les forces des Nations Unies en Corée exigent des effectifs de réserve plus nombreux.

Les députés travaillistes au Parlement ont demandé avec colère que l'ordre du feuilleton soit interrompu pour tenir un débat en règle sur la question.

Cette requête a été refusée après que M. Churchill eut déclaré aux Communes que le ministre de la défense avait consulté le général Bradley au sujet de l'aspect de sécurité en prévision de son discours parlementaire sur la Corée.

On signale que les travaillistes ont décidé de ne pas déposer une motion formelle de blâme contre le ministre de la défense. On croit que son inexpérience politique est responsable de ce faux pas. On n'envisage apparemment aucune autre mesure contre le maréchal.

* * *

Londres, 3 (P.C.) — Le comte Alexander est aujourd'hui l'objet de vives critiques dans la plupart des journaux anglais.

Plus d'un rédacteur, même de journaux dont l'attitude est généralement neutre, ont qualifié de "gaffe" et d'"indiscrétion" les propos que le comte a tenus au Canada Club mardi soir.

"Ce qui étonnera le plus au sujet de la gaffe de Lord Alexander", affirme le *News Chronicle*, journal libéral, "c'est qu'elle a été faite par un homme depuis toujours reconnu pour sa discrétion. Il a servi avec distinction comme gouverneur général du Canada, un pays où la politique est pleine de pièges pour les étourdis."

Le *Daily Mail*, organe de l'aile droite conservatrice, exprime l'avis, dans un article rédactionnel de première page, que Lord Alexander a commis "une déplorable indiscrétion."

"...C'était une erreur que de divulguer, ailleurs, des renseignements qu'il n'avait pas communiqués aux Lords", poursuit le *Daily Mail*. "Certes, il a demandé que ses propos soient considérés comme confidentiels. Mais s'imaginer que cela était possible dans une assemblée aussi nombreuse, c'était commettre une nouvelle faute."

Comptage final enfin commencé à Vancouver

Vancouver, 3 (P.C.) — Le comptage des bulletins déposés lors du scrutin alternatif de la Colombie canadienne le 12 juin dernier, doit commencer aujourd'hui. Il décidera des résultats dans 44 des 48 comtés de cette province.

Le comptage prendra probablement quelques jours. Quelques présidents d'élection croient que les résultats de certaines circonscriptions ne seront peut-être pas connus avant le 31 juillet.

Le premier comptage, terminé lundi, n'a réglé le sort que de quatre sièges.

Trois ont échu aux créditistes et l'autre au leader C.C.F. Harold Winch.

Dans les 44 autres comtés en jeu, le C.C.F. mène dans 20, le crédit social dans 11, les libéraux dans 9, les progressistes-conservateurs dans 3 et il y a un travailliste.

EN AUSTRALIE

Achats de produits canadiens grâce à des fonds de la B. I.

Ottawa, 3 (P.C.) — On a appris hier que l'Australie pourrait bien augmenter ses achats de produits canadiens grâce à des fonds fournis par la Banque internationale.

Le gouvernement australien a demandé un prêt à cette banque qui représente 41 pays et qui est située à Washington. L'on croit à Ottawa qu'une partie du prêt pourrait être accordée en dollars canadiens pour des dépenses à faire au Canada.

8 morts, 20 blessés dans une collision près de Winnipeg

Winnipeg, 3, (P.C.) — Huit voyageurs ont été tués et environ 20 personnes blessées près de Winnipeg aujourd'hui lorsqu'un autobus est entré en collision avec un camion-remorque.

L'autobus, effectuant un voyage entre Minneapolis et Winnipeg, a heurté le camion à angle droit environ au sud de St-Norbert et à 13 milles au sud de Winnipeg.

Des rapports non confirmés mandent que le camion, propriété de Royal Transportation Co. Ltd., de Winnipeg, était stationné sur le bord de la route.

L'autobus a heurté l'arrière du véhicule stationnaire. L'avant a été enfoncé, le toit arraché et le côté déchiré.

Le chauffeur de l'autobus de la Northland Greyhound Lines bus, M. Robert Stavos, de Scrokston, Minnesota, s'en est tiré avec un bras fracturé.

On ne connaît pas exactement le nombre de voyageurs que transportait l'autobus. Selon certains rapports, le véhicule n'était pas complètement occupé.

On compte parmi les voyageurs, 10 soldats du Regina Rifles. Au moins deux d'entre eux ont été transportés à l'hôpital.

Quatre médecins, cinq ambulances et quatre voitures de la morgue sont partis en vitesse de Winnipeg pour porter secours aux accidentés. Un médecin américain qui passait sur la scène de l'accident s'est aussi porté au secours des victimes. On ne l'a pas identifié.

Un porte-parole de la Gendarmerie royale a déclaré qu'il peut y avoir "d'autres victimes".

A ROME

Des prêtres hongrois défient le gouvernement communiste de leur pays

Rome, 3 (P.A.) — Les prêtres de l'Institut pontifical de Hongrie, à Rome, ont défié, aujourd'hui, le gouvernement communiste de leur pays et ont promis de combattre l'ordre d'expulsion que ce dernier leur a servi, hier.

L'Institut occupe un immeuble qui loge également la légation hongroise à Rome. L'Institut est le quartier général du clergé catholique de Hongrie dans la capitale italienne. Les 12 prêtres ont reçu l'ordre de quitter les lieux vendredi.

Le gouvernement hongrois soutient être le propriétaire de l'immeuble connu sous le nom de Palais Falconieri.

Les religieux contestent cette prétention. Le gouvernement italien a classé le palais comme monument national et s'est réservé le droit de l'acheter.

Le Vatican appuierait les 12 prêtres dans leur défi.

AUX PHILIPPINES

Le violent typhon d'hier a fait 23 morts et 43 disparus

Manille, 3 (P.A.) — Un violent typhon tropical souffle vers le nord sur la mer de Chine, aujourd'hui, après avoir ravagé six îles des Philippines centrales et en avoir touché deux autres.

Au moins 23 personnes sont mortes, 42 disparues et des milliers d'autres sans foyer. Les dommages à la propriété s'élèvent à des millions de dollars. Les transports et les communications sont paralysés. De vastes régions de terre arables sont inondées.

L'ouragan s'est abattu sur les Philippines hier soir. Le vent a soufflé à plus de 115 milles à l'heure et des pluies torrentielles ont tout inondé. Les derniers rapports situent la tempête à 170 milles au sud-est de Manille et ils signalent que sa puissance diminue.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

VA-T-ON ENFIN NOUS PARLER DU LOGEMENT ?

par André LAURENDEAU

Quand le cinéma se fait divertissement pour vrai

Quand on pense que Blanquette, la chèvre de M. Seguin, a gambadé jusque sur nos écrans! L'héroïne de Daudet a eu, pour le moins, autant d'honneur que les reines de beautés en maillot de bain. Il paraît qu'il y a même des spectateurs qui ont préféré Blanquette...

Quand j'appris que Blanquette était en ville et que je repassai les horaires qui réglementaient tous les jours de la semaine, je m'aperçus, avec consternation, que je n'avais pas le plus petit bout de temps à disposer pour le cinéma. A force de patience et de calcul, toutefois, et en prenant du temps sur l'heure d'un repas, je finis, vers la fin de la semaine par rejoindre en vitesse, Daudet, la chèvre, M. Seguin, Gringoire et ...le loup. Quel enfantillage! pensez-vous? D'accord. Mais qui n'a pas les siens ou son grain de folie? "Celui qui est sans folie n'est pas aussi sage qu'il le croit" ...a dit un philosophe dont le nom m'échappe mais qui est ordinairement hautement considéré par tous les bien-pensants... Mais passons.

Les contes de Daudet sont venus à moi comme j'entrais en adolescence par la magie de la lecture à haute voix; toujours des pages et des phrases me sont revenues, dans diverses occasions, avec leur musique et leur poésie, par le cheminement secret de la mémoire et c'était la première fois depuis que j'avais l'occasion de réentendre le conte, matérialisé, si l'on peut dire, par une voix française et par l'écran. Ça ne se manquait pas. Et le charme opéra de nouveau avec le texte lu par Fernandel et la photographie des paysages de France. On ne nous a pas montré le moulin d'Alphonse, en Provence, d'où les Lettres ont été écrites, seulement Gringoire à Paris qui lisait le message de son ami. Mais on a retrouvé la plus mignonne chèvre blanche pour jouer le rôle de Blanquette et elle s'en est acquitté aussi bien que n'importe quel premier prix du Conservatoire. Avec ça que personne n'a eu à critiquer son débit et sa diction...

Et les images se sont déroulées, gracieuses et poétiques, telles que Daudet les avait décrites, et la voix du diseur ressuscitait la nostalgie de Blanquette et ses idées folles et ses imprudences, son évasion, son entêtement, sa défaite. Et la musique des phrases jamais oubliées revenait avec les mots et les mots nous redonnaient la fraîcheur des sources dans la montagne et l'enivrement de la liberté que savoura Blanquette jusqu'aux dernières étoiles que l'aube emporta en même temps que sa vie légère.

Des poèmes comme le conte de Daudet, la Valse de Paris, avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, et quelques rares autres films, nous reposent délicieusement de toutes les grandes machines dramatiques, des cas de conscience tirés à quatre épingles, qu'on multiplie à l'écran comme si le cinéma n'était pas avant tout un divertissement.

Germaine BERNIER

Un chien-guide écrasé et remplacé

(Par la Presse Canadienne)

Quand un chien se fait écraser, l'incident soulève la sympathie et l'indignation de tous. Puis, il est vite oublié. Mais quand un chien-guide pour les aveugles se fait écraser, l'incident prend de plus vastes proportions. Ce fut particulièrement le cas lorsque Mme Melba King, de Seattle, dans l'Etat de Washington, perdit son chien-guide dans un accident. La nouvelle fut transmise à tout le pays.

Mme King travaille pour gagner sa vie et celle de son mari, qui, lui aussi, est aveugle, et son chien-guide, Gypsy, la conduisait à son travail et l'en ramenait. De plus, Gypsy était un chien rare. Mme King est une toute petite femme. Le chien-guide ordinaire est trop gros pour elle. C'est pourquoi la bête vait suivi une instruction spéciale à l'école de chiens-guides de San-Rafael, en Californie. Sa perte était une tragédie.

Mais les gens ont bon coeur. Un poste de radio de Seattle a entrepris une campagne pour Mme King, afin qu'on puisse lui trouver un autre chien-guide spécial.

L'appel fut entendu par tout le pays. Des chèques parvinrent de la Pennsylvanie, du New-Jersey, de l'Arkansas, du Tennessee, de la Californie et du Canada. L'école de chiens-guides, à San-Rafael, fit savoir qu'on avait trouvé un autre petit chien pour Mme King.

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

Les femmes de France en pèlerinage à Lourdes

Près de soixante mille femmes et jeunes filles de la Ligue féminine d'action catholique française se sont rassemblées à Lourdes à l'occasion du pèlerinage organisé pour la célébration du cinquantenaire de cette association, qui groupe en France plus de deux millions d'adhérentes.

Ce pèlerinage, placé sous la présidence du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, primat des Gaules, s'est ouvert officiellement le 26 mai par une cérémonie suivie d'une procession du Saint-Sacrement. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, a souhaité la bienvenue aux déléguées, venues de toutes les régions de France.



EPIS D'OR pourrait être le nom de cette broche faite d'une gerbe de blé dessinée par Karu et portée par Geraldine Brooks dans le film "The Green Glove". Cette broche est accompagnée de boucles d'oreilles assorties. Ces modèles sont sur le marché.

Carnet mondain

AUX AMIS DE L'ART

Le conseil d'administration de la Société des Amis de l'Art a reçu, ces jours derniers, au Cercle Universitaire, en l'honneur du consul et de Mme A. Sevenster, à l'occasion de leur prochain départ pour les Pays-Bas. En témoignage de reconnaissance, une nappe et des serviettes en tissu de lin de l'artisanat canadien leur furent présentées par M. Trefflé Boulanger, vice-président des Amis de l'Art.

CARLE-LACHAPELLE

Le mariage de Mlle Suzèle Lachapelle, fille de M. et de Mme Sylvio Lachapelle, d'Ahuntsic, avec M. Gilles Carle, fils de M. et de Mme Georges Carle, de Rouyn, a été célébré, ces jours derniers, à 9 h. 30 en l'église SaintPaul-de-la-Croix, et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Père Maurice, capucin. Pivoines et glaïeuls blancs décoraient le choeur et la nef et pendant la messe, Mlle Hélène Julien exécuta à l'orgue plusieurs oeuvres de Bach. M. Lachapelle accompagnait sa fille et M. Carle était le témoin de son fils.

La demoiselle d'honneur était Mlle Renée Lachapelle, soeur de la mariée. MM. Robert Gignac et Guy Carle plaçaient les invités.

Après une réception au salon des anciens du Mont Saint-Louis, M. et Mme Carle s'embarquèrent à bord de l'"Atlantic" pour un séjour de quatre mois en Europe.

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Nicolas Cantin font part du mariage de leur fille, Lucette, avec M. Roland Sioui, fils de M. et de Mme Georges Sioui. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, samedi, le 12 juillet, à 9 h., en l'église St-Louis de Terrebonne.

● La boîte à lunch des travailleurs ou des écoliers ne doit pas offrir un simple casse-croûte. Elle doit contenir un repas satisfaisant. On peut emporter de la soupe ou des breuvages chauds dans des bouteilles thermos. On remplacera de temps à autre les sandwichs par des saucisses fumées, du saucisson, ou des oeufs cuits dur. On ajoutera un fruit ou un légume.

Congrès de femmes universitaires dans la capitale canadienne

"La femme et l'Etat": thème à l'étude — Centaines de déléguées de toutes les régions du Canada; les dix provinces représentées — Les femmes universitaires de langue française seront reçues par l'Association des femmes universitaires d'Ottawa — Les femmes universitaires de la province de Québec seront dûment représentées

La Société des Femmes universitaires de Montréal recevait, récemment, au Cercle Universitaire, Mlle Henriette Rouleau, présidente de l'Association des Femmes universitaires d'Ottawa, qui a entretenu son auditoire du congrès triannuel de la Fédération canadienne des Femmes universitaires du Canada qui se tiendra, à Ottawa, les 19, 20 et 21 août prochain. Mme Mireille Fortier-Kingsburry, présidente de la Société des Femmes universitaires de Montréal, a remercié la conférencière.

C'est la première fois, de dire en résumé Mlle Rouleau, qu'il y aura un congrès triennal dans l'est du pays depuis qu'il existe au Canada des cercles français qui sont au nombre de trois: La Société des Femmes universitaires de Montréal, l'Association des Femmes universitaires de Québec, l'Association des Femmes universitaires d'Ottawa. Ces trois sections de langue française participeront activement, par une délégation officielle d'universitaires de langue française, à la grande rencontre des femmes universitaires du Canada, à Ottawa, où les deux langues, française comme anglaise, sont inscrites au programme de cette convention.

"La Femme et l'Etat" est le thème de cet important congrès. La question centrale qui sera posée et mise à l'étude est celle-ci: Les femmes remplissent-elles leurs obligations envers la société? Quatre groupes de discussion se partageront le travail réparti sous ces quatre rubriques: 1) le devoir pour la femme de comprendre le rôle et le but de l'Etat; 2) ses obligations dans la vie publique et sociale; 3) ses obligations dans la vie économique; 4) ses obligations dans la vie internationale. La Société des Femmes universitaires sera représentée au congrès de la Fédération canadienne de même que des personnalités de marque, particulièrement au courant, de par leurs études, leurs professions et leurs expériences, des questions à l'étude. Les quatre comités où participeront des déléguées de chaque association locale espèrent bien à la fin de leurs enquêtes, déjà entreprises par le travail des associations locales, prendre des décisions concrètes, par exemple: des suggestions en regard des représentations auprès des corps publics et officiels, des conseils, vues nouvelles, aux associations locales en vue du programme de la prochaine saison, orientation des recherches dans des sphères inexplorées pour le règlement ou l'amélioration de divers problèmes, etc.

Ce congrès de femmes universitaires se présente comme un travail de solidarité nationale et internationale. Dix provinces se rencontreront à Ottawa avec la splendide perspective d'enrichissements réciproques dans tous les domaines et, en particulier, celui de l'humain, cet agrandissement des horizons intérieurs, qu'apportent les échanges nationaux et internationaux.

Et la conférencière de conclure que les universitaires de langue française doivent être dignement représentées à ce congrès auquel on attend au moins 500 déléguées de toutes les régions du Canada. Chaque femme graduée d'université est invitée avec instance à assister au congrès. Il faut que les associations françaises soient nombreuses. Au point de vue national, c'est un devoir d'apporter la part de notre culture dans la grande culture canadienne et d'augmenter ainsi le français dans la fédération. Les déléguées seront accueillies avec une chaleureuse hospitalité et pourront participer à d'intéressantes séances d'études ainsi qu'à diverses réunions et visites récréatives; mentionnons que le 21 août les femmes universitaires de langue française seront reçues par l'Association des Femmes universitaires d'Ottawa et que cette réception aura lieu sous le haut patronage de Mme Louis St-Laurent.

Toutes les diplômées d'université de langue française intéressées à participer à cet important congrès pourront obtenir des renseignements en appelant: Mlle Gabrielle Labbé, DE. 0189.

Retraites fermées

Chez les soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, des retraites fermées seront prêchées du 3 au 6 juillet, retraite de vocation, par le Père Oscar Bélanger, s.j.; 20 au 24 août, retraite mariale pour dames et demoiselles; 21 au 24 août, pour les Auxiliaires du Clergé; 28 août au 1er sept., retraite de piété pour dames et demoiselles, par Mgr Ambroise Leblanc, o. f.m.

On peut s'inscrire en écrivant ou en téléphonant à 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont; CA. 3592.

LA COUTURE CHEZ SOI



Voilà le modèle le plus gentil qu'on puisse désirer. Frais à porter, jeune d'allure et de lignes très douces à l'oeil.

Ce No R 9053 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. 1¼ verge de tissu contrastant.

La grandeur 36, robe-soleil et revers de la cape: 4 verges et 5 huitièmes d'un tissu de 39 pouces;

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Confitures aux fraises

Il est difficile de donner une recette exacte pour les confitures aux fraises domestiques. Tout dépend de la teneur en sucre et en eau de la fraise.

Si la saison est propice au développement des fraises, elles seront sucrées et fermes. Par contre, si la saison est froide et pluvieuse, les fraises seront peu sucrées et aqueuses.

Dans le premier cas, c'est-à-dire lorsque les fraises sont sucrées et fermes, la quantité de sucre à ajouter doit correspondre au poids des fraises.

Dans le deuxième cas, c'est-à-dire lorsque les fraises sont aqueuses et acides, on doit mettre six livres de sucre par quatre livres de fraises.

Après les avoir lavées, équeutées et bien égouttées, on les met ensuite dans un chaudron, par quantité n'excédant pas dix livres de fraises à la fois, en alternant avec le sucre, puis on les laisse ainsi reposer toute la nuit, afin de permettre à une partie du sucre de fondre et de mieux pénétrer dans le fruit. (Un tel procédé prévient la cristallisation, le bris des parois cellulaires pendant la cuisson et empêche les fraises de flotter dans les bocaux).

Le lendemain, les mettre sur un feu doux jusqu'à ce que le sucre soit fondu, puis porter alors rapidement la température jusqu'à 219½°F (ne procédez pas par tâtonnement. Procurez-vous, au prix de $1.50 à $2.00, un thermomètre pour fins culinaires) tout en ayant soin d'écumer fréquemment.

Dès qu'elles ont atteint 219½° F. les retirer du feu, les écumer de nouveau et les verser immédiatement, pendant qu'elles sont encore très chaudes (à une température non inférieure à 195°F) dans des bocaux préalablement stérilisés et encore chauds. Puis les fermer hermétiquement et les renverser, pour stériliser leurs couvercles.

On les laisse ainsi refroidir entièrement, puis on les place ensuite dans un endroit frais, à l'abri de la lumière.

Bonne moyenne

(P. C.). — La famille candienne compte, en moyenne, quatre enfants, ce qui constitue une des plus fortes moyennes au monde. Si on réussit à la maintenir, nous n'aurons pas trop à nous inquiéter de notre prospérité future et si nous pouvons garder nos concitoyens au pays, quelques-uns de nos problèmes d'immigration seront réglés.

Professeurs d'enseignement ménager réunis pour des cours spéciaux

L'Ecole d'éducation familiale et sociale était en fête hier à l'occasion de la clôture des cours de perfectionnement en art culinaire aux professeurs des 39 Instituts familiaux de la province. A ces cours spéciaux assistaient religieuses de diverses communautés et laïques, toutes professeurs, dans leurs couvents, dans les services d'enseignement ménager, dans les écoles des commissions scolaires, etc. Ces cours spéciaux qui ont débuté le 23 juin pour se terminer le 4 juillet ont donc été suivis par une couple de cents professeurs venus de tous les coins de la province. Les cour ont porté sur la chimie alimentaire, la cuisine expérimentale et la cuisine française. Parmi les professeurs, on a mentionné les soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, Sr Jeanne, Madeleine des soeurs SS. NN. de Jésus et de Marie et M. Henri Bernard.

Un joyeux diner en chansons réunissait ces professeurs hier, à l'Ecole d'éducation familiale et sociale, sous la présidence de S. Exc. Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Avaient également pris place à la table d'honneur S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque titulaire de Joliette, S. Exc. Mgr Emile Frenette, évêque titulaire de St-Jérôme, S. Exc. Mgr G.-M. Coderre, évêque auxiliaire de Saint-Jean, Mgr Albert Tessier, p.d., visiteur en chef des Intsituts familiaux, M. l'abbé P.-H. Carignan, visiteur adjoint, Mlle Monique Bureau, visiteuse des Instituts familiaux, Mlles Florence Deshaies et Anna Laliberté.

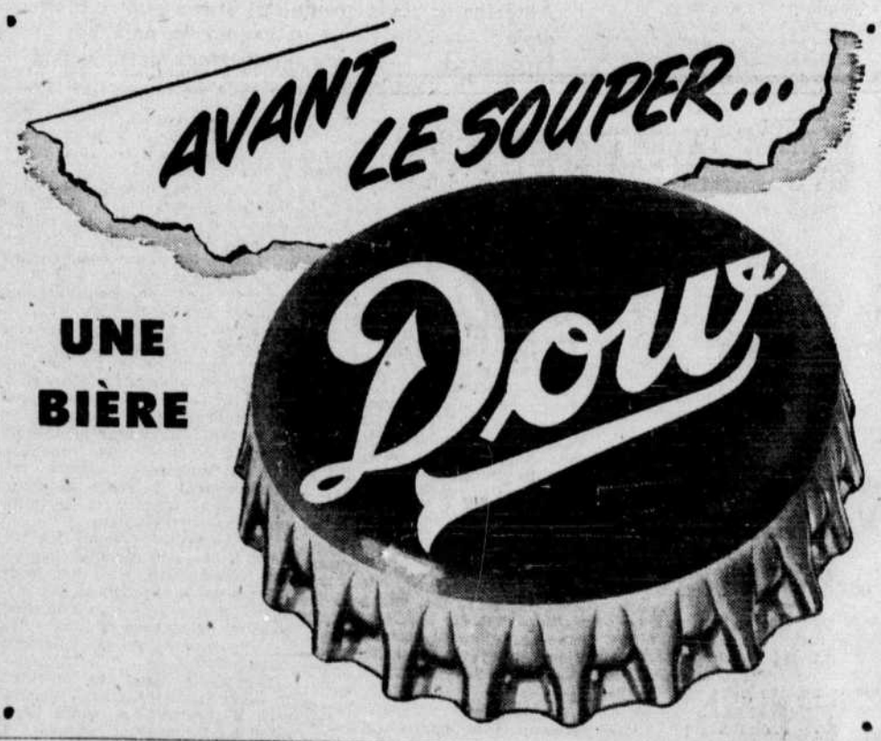
SON EXCELLENCE MGR LEGER

En adressant la parole aux professeurs, à l'issue du diner, Son Excellence Mgr Léger a recommandé à ses auditrices de partager largement la richesse professionnelle et spirituelle qu'elles viennent de retirer de ces cours spéciaux. Les écoles où vous enseignez ne sont pas des écoles comme les autres, dit en résumé Mgr l'archevêque, elles sont des foyers avec une conception plus fraternelle, plus chrétienne, plus humaine de la vie. Vous devez essayer de créer à présent autour de vous, cette simplicité, cette bonhommie, qui ne sont peut-être pas très pratiquées aujourd'hui, remplacées qu'elles sont par le formalisme. Entre professeurs et élèves il y a un fossé qui doit être comblé, des distances qui doivent être effacées. Pour cela il faut être soi-même, ne pas être guindé en exprimant les vertus chrétiennes. La religion n'est pas un principe d'incompréhension entre les hommes: la vertu de charité doit unir les hommes à condition que la loyauté, la sincérité, la simplicité et la bonhommie s'y ajoutent.

Apprenez aux autres à marcher là où vous marchez vous-mêmes jusqu'à l'héroïsme de la vie chrétienne. Le guide qui conduit des gens inexpérimentés dans la montagne ne marche pas loin d'eux, il guide ses gens par la main, c'est la cordée. C'est cela l'éducation; guider. L'éducation ce n'est pas seulement préparer des examens, c'est élever, entraîner les autres. La confiance en Dieu ne supprime pas cette confiance raisonnée que l'on a en soi-même. Ayez donc le désir de donner les richesses acquises dans cette maison. Soyez de parfaites cuisinières, de parfaites maîtresses de maison tout en conservant le souvenir des contacts d'esprit et d'âme que vous avez faits dans cette maison. Il faudrait peut-être aussi multiplier à bon escient les repas de famille égayés de chants dans les couvents et même dans les noviciats, particulièrement les jours de fête où il fait bon exprimer la joie qui anime tout le monde.

Il faut aller plus loin: penser à la situation de l'Eglise dans le monde. Il faut que vous profitiez de votre compétence professionnelle pour faire rayonner l'Eglise. Vous devez prendre sur vos épaules les problèmes de l'Eglise, devenir des âmes apostoliques.

La jeunesse d'aujourd'hui a une drôle de mentalité: elle s'imagine qu'ailleurs, dans d'autres provinces ou d'autres pays l'éducation n'est pas aussi sévère que dans la province de Québec. Mais il faudrait savoir d'abord s'il s'agit de l'éducation donnée par l'Eglise ou non, si la liberté accordée est celle accordée par l'éducation chrétienne ou non. On s'apercevra alors qu'il n'y a pas d'éducation chrétienne possible sans un minimum de contraintes. L'épanouissement de la nature est une chose louable à condition de ne pas oublier le péché originel. D'autre part, il ne faut pas confondre la véritable éducation qui doit prendre toute la personnalité et le formalisme qui ne donne que des gestes et des attitudes extérieures. Il faut former des jeunes filles qui seront demain des convaincues, qui posent des actes réfléchis et personnels non seulement pour être approuvées ou louangées mais pour répondre vraiment à leur conscience. Et ne vous dites pas que vous travaillez pour un groupe ou une école en particulier mais pour la province et le pays tout entier. Comptez sur la collaboration des autres mais assurez aussi aux autres votre collaboration pour donner aux autres votre savoir et plus de bonheur.





HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI — FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT



Venez chez EATON choisir votre chaise-soleil

Pour vos loisirs cet été: procurez-vous une de ces confortables chaises d'aluminium léger. Le matelas de 20 livres à capitonnage "Jiffy Joint" est rembourré de feutre de coton souple et recouvert de coutil de bonne qualité dans les tons de bleu, vert, orange, jaune et rouge. La chaise elle-même s'adapte à quatre positions et forme un bon lit, au besoin. Se plie facilement.

Spécial en vedette vendredi **49.95**

677 ouest, rue Sainte-Catherine, coin rue de l'Université

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Conditions du Plan Budgétaire — 10% comptant

COLONIE DES MEUBLES D'ETE (MT 270), AU SEPTIEME, CHEZ EATON

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI 3 JUILLET 1952

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Réunion paisible des grévistes de la Dominion Textile à Montréal

Les grévistes de la *Dominion Textile* assistaient nombreux, hier soir, à l'assemblée convoquée par M. Roger Provost à la salle des charpentiers-menuisiers, à Montréal. On sait que M. Provost fut nommé par les chefs internationaux des Travailleurs unis de l'acier d'Amérique (F.A.T.) pour remplacer M. Kent Rowley et Madeleine Parent qu'on avait congédiés en les accusant de communisme. M. Provost voulait, hier soir, communiquer aux grévistes le résultat des négociations qu'il a entreprises avec la compagnie.

Assemblée révélatrice

Les anciens et les nouveaux chefs de l'union se disputent actuellement l'appui des grévistes. A ce sujet l'assemblée d'hier soir était révélatrice. Il est indéniable que les centaines d'ouvriers qui y ont participé ne demandent qu'à voir la grève se terminer le plus tôt possible.

Les quelques tentatives faites hier soir pour jeter le désordre dans l'assemblée ont échoué et la foule a manifesté de façon non équivoque sa satisfaction. Au début de la réunion on pouvait noter une certaine nervosité dans la salle. La rumeur courait à l'effet qu'un groupe de forts-à-bras se préparaient à engager la bataille.

L'arrivée d'une douzaine de policiers municipaux mit fin à cette nervosité. Dès qu'on aperçut les policiers, la foule applaudit bruyamment et un groupe de jeunes hommes se levèrent et quittèrent l'assemblée.

M. Provost prit ensuite la parole.

Déclarations

Il expliqua d'abord la présence des policiers en disant que les grévistes avaient reçu au cours de la journée d'hier de nombreux téléphones les menaçant de représailles s'ils assistaient à l'assemblée. "Mais Montréal est une ville démocratique et calme. Ce sont les ouvriers intéressés qui doivent décider. Aucun groupe n'a le droit de leur dicter leur conduite."

M. Provost accusa les anciens officiers de l'union d'avoir provoqué une grève dans un moment inopportun et d'avoir tenté de créer de l'agitation autour de cette grève afin de l'utiliser à des fins politiques.

Il raconta ensuite les diverses péripéties des négociations qu'il avait lui-même entreprises et qui ont amené l'entente proposée. "Plusieurs membres de votre ancien comité de négociation faisaient partie du nouveau comité. Par ailleurs un groupe de 25 à 30 observateurs ont pu surveiller toutes les séances de négociations. Ce sont eux qui ont décidé de vous suggérer de reprendre le travail.

"Et désormais il en sera toujours ainsi. Toutes les décisions seront prises non par les dirigeants, mais par les membres. Vous ne lutterez plus seuls; nous allons tous ensemble retourner dans la grande famille ouvrière.

Le vote

M. Provost exposa ensuite les plans du vote qui décidera du sort du projet de contrat soumis aux travailleurs: 1) Le vote aura lieu vendredi, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. 2) Il sera surveillé par la Commisison des relations ouvrières. 3) Il y aura trois polls: l'école Lévis, pour les ouvriers des usines Mont-Royal et LaSalle Warehouse; l'école Saint-Henri, pour les ouvriers des usines Marchands; l'école Baril pour tous les autres. 4) Ce sont des ouvriers qui ont donné leurs noms aux assemblées qui agiront comme officiers rapporteurs. 5) La police de Montréal accordera protection aux ouvriers qui la demanderont. 6) Le vote sera compilé à la Commission des relations ouvrières en présence des journalistes de la métropole.

M. Provost a terminé en disant que si le vote était défavorable, on recommencerait à négocier mais que s'il était favorable, la *Dominion Textile* ouvrirait ses portes lundi, 7 juillet.

Le discours de M. Provost fut troublé à une ou deux reprises par l'expulsion de jeunes gens qui déposaient des bombes puantes dans la salle.

M. Claude Jodoin, le président du Conseil des métiers et du travail de Montréal, prit également la parole.

Protestations

Dans un télégramme à la Commission des relations ouvrières, R. Kent Rowley, président du Conseil canadien du textile, a proposé la tenue d'un vote entre l'Union du textile (F.A.T.) et le Conseil canadien du textile.

M. Rowley a déclaré: "Le vote proposé par Baron et Provost pour jeudi est complètement déshonnête et nous sommes étonnés que la Commission des relations ouvrières se prête à cette procédure déloyale.

"Nous sommes prêts à un vote parmi les 6,000 employés en grève pour déterminer l'union de leur choix. Nous sommes convaincus que l'immense majorité est en faveur de notre union."

Un condamné à mort en 1939 est trouvé à Varennes

L'accusé, un Français, conteste la demande d'extradition

Après 13 ans, un Français, Louis-Léonard Wattebled, dit Louis Lebrun, reconnu coupable du meurtre de sa femme, Henriette Pernet, par un tribunal de Paris, et qui avait réussi à sortir de France avant la fin de son procès, a été retracé à Varennes, et incarcéré par la gendarmerie royale, à la demande du gouvernement français, qui a prié Me Gustave Monette, C.R., de prendre des mesures d'extradition contre le fugitif.

Hier après-midi, devant l'hon. juge Joseph Jean, de la Cour supérieure, le présumé meurtrier a comparu, et son avocat, Me Alexandre Chevalier, C.R., a déclaré qu'il contestait cette demande d'extradition. Le tout a alors été ajourné au 9 juillet et Wattebled est détenu à la sûreté provinciale, d'ici là.

La gendarmerie royale était sur la piste du suspect depuis plusieurs mois, après avoir été avertie par la police de Paris, qu'il était au Canada. Avant d'aller vivre à Varennes, Wattebled a tenu une maison de touristes dans la métropole.

Il avait été reconnu coupable "in absentia", par les Assises de Paris, le 26 juillet 1939. On trouvait sa femme empoisonnée, à Paris même, le 14 décembre 1937.

Négociations rompues chez Dupuis Frères

M. Gérard Picard dénonce des éléments étrangers au différend qui exerceraient une influence indue — La Maison Dupuis Frères se dit prête à accorder des augmentations pour l'année prochaine — Yvon Dubé, arrêté une seconde fois

Le Syndicat national des employés de commerce de Montréal (C.T.C.C.) et la Maison Dupuis Frères ont annoncé hier que les négociations qu'ils avaient entreprises le 20 juin dernier ont été rompues.

La Maison Dupuis Frères, dans un communiqué laconique annonce ce développement sans faire de commentaire. Elle déclare simplement qu'elle serait prête à accorder des augmentations pour la prochaine année à ses employés.

M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., a révélé la nouvelle aux grévistes hier après-midi. Il a commenté cet événement en disant que la rupture des négociations est une tentative pour briser le moral des grévistes. Il a aussi dénoncé des influences indues qui se seraient glissées dans le différend.

Déclaration de Dupuis Frères

Les autorités de Dupuis Frères Limitée nous ont remis la déclaration suivante:

"Nous désirons informer nos employés et le public que les négociations, qui avaient repris entre le Syndicat national des employés du commerce de Montréal et Dupuis Frères Limitée depuis le 20 juin dernier, ont dû être de nouveau suspendues ce matin. La suspension s'est produite au moment où nous avons demandé aux représentants du Syndicat de prendre position sur les questions de la rétroactivité et des salaires, au sujet desquelles la compagnie avait défini son attitude dès la reprise des pourparlers.

"Au cours de l'arbitrage et des négociations, nous avons établi que les opérations commerciales de Dupuis Frères Limitée ne lui permettaient pas d'accorder les augmentations de salaires réclamées par le Syndicat en plus de celles qu'elle a déjà offertes au Syndicat et payées aux employés au cours de 1951. L'état général des affaires depuis le début de l'année et la grève, qui dure depuis neuf semaines, n'ont sûrement pas contribué à améliorer cette situation.

"Espérant que l'application de l'auto-service et de nouvelles méthodes d'organisation commerciale produiront d'heureux résultats, nous étions néanmoins disposés à rouvrir les négociations avec le Syndicat en vue d'accorder de nouvelles augmentations de salaires, dès le début de notre prochaine année fiscale."

Déclaration de M. Picard

M. Picard a communiqué la nouvelle de la rupture des négociations aux grévistes réunis hier après-midi à la salle de l'Apostolat-Liturgique. Les grévistes ont paru d'abord un peu estomaqués par ce développement dans une grève qui dure déjà depuis neuf semaines. Cependant ils ont manifesté très clairement leur détermination de continuer la grève. A plusieurs reprises ils ont spontanément interrompu M. Picard pour entonner l'une ou l'autre de leurs chansons de piquetage.

M. Picard a déclaré que la maison Dupuis Frères refusait d'accorder toute augmentation de salaire et ne voulait pas entendre parler de rétroactivité. Il a ajouté que sur plusieurs autres points les négociations devenaient très laborieuses.

"S'il y avait eu des chances de progrès, nous aurions continué. Mais il n'était pas possible sans vous trahir de prolonger les négociations. Il ne peut être question de reddition sans condition.

"La situation est difficile, mais elle n'est pas désespérée. Il n'y a aucun doute que la grève soit efficace au magasin et même très efficace au comptoir postal. Nous en avons des preuves certaines.

"Nous avons commencé la lutte avec une conviction profonde. Si les raisons d'agir ainsi étaient bonnes alors, elles le sont encore. Mais il n'y a qu'un moyen de continuer, c'est de rester unis et solidaires.

Influences indues

"Il semble y avoir derrière les négociateurs officiels de la maison Dupuis Frères d'autres forces contre lesquelles il n'y a pour vous qu'un moyen de lutter actuellement. C'est de continuer votre ferme résistance.

"La maison Dupuis semble agir comme si la grève avait été désirée pour certains intérêts. Au cours d'une très prochaine assemblée, nous aurons à vider toute cette question. Il faudra examiner la situation financière de la maison Dupuis en autant que la librairie Beauchemin et le Crédit Interprovincial y sont mêlés.

"Le public doit connaître que cette affaire prend l'allure d'un scandale financier et que des éléments étrangers à la grève sont intervenus dans le différend. Nous avons été jusqu'ici extrêmement chic avec la maison Dupuis. Mais puisque ceux qui négocient ne sont pas ceux qui décident, il va falloir nous attaquer aux vrais responsables. Tant pis pour ceux qui écoperont.

"Les forces coalisées contre les grévistes sont très puissantes, mais rien ne peut tuer la volonté d'un groupe d'employés qui veulent se libérer.

Yvon Dubé arrêté

Yvon Dubé, un gréviste de la maison Dupuis Frères, qui avait déjà été arrêté une première fois sous l'accusation d'avoir lancé des oeufs au maire de Montréal, M. Camillien Houde, a été arrêté une seconde fois hier. Cette fois les détectives de la sûreté ont porté contre lui une accusation d'avoir lancé des bombes dans l'escalier mobile du magasin Dupuis Frères. Le délit aurait été commis le ou autour du 12 juin. Dubé devait comparaître ce matin en cour de police.

"Le danger demeure grand et pressant", dit M. Pearson

Calgary, 3 (P.C.) — Le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Pearson, a déclaré hier soir que les Nations Libres devraient bientôt atteindre le moment où elles n'auront plus besoin de se fier à la bombe atomique pour traiter avec la Russie.

Mais il a donné l'avertissement qu'elles feraient leur plus grande erreur en cédant à la tentation de diminuer tout de suite les dépenses pour la défense.

"Le danger demeure grand et pressant", a-t-il déclaré dans un discours prononcé devant la Fédération Canadienne des maires et des municipalités.

"A mesure que notre puissance collective s'accroit", précise M. Pearson, "nous devrions retrouver le sens de la sécurité. Je dois vous avertir cependant qu'il ne se présente pas encore d'occasion de diminuer nos efforts ou de nous complaire en nous-mêmes. Ce n'est pas encore le temps de nous reposer sur nos lauriers."

"Les effectifs en hommes et en équipement de l'Union soviétique sont puissants et s'accroissent constamment. La différence entre ses forces et celles de l'Ouest qui seraient actuellement utilisables demeure grave....

"Il est vrai que nous nous avançons rapidement vers la sécurité et que nous devrions avant longtemps atteindre le moment ou nos défenses auront acquis le niveau suffisant où le monde libre n'aura plus besoin de se confier aux bombes atomiques pour la principale protection contre l'agression.

"Mais cela, je veux le répéter, ne sera pas acquis facilement. Et nous ne pourrons probablement pas dire à un certain moment que nous avons atteint le niveau de sécurité relative où nous pouvons relâcher notre effort."

"Nous n'avons sûrement pas encore atteint ce point, continue M. Pearson. L'Ouest a échappé jusqu'ici à la conflagration, mais il demeure encore autour de nous des matières inflammables.

Il faudra s'en souvenir quand viendra le moment d'approuver les crédits de la défense. Il pourrait se présenter la tentation de réduire les dépenses pour la défense.

"Nous ne pourrions pas faire de plus grande erreur que de céder à cette tentation", affirme le ministre.

Il déclare que l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord devient plus forte, mais qu'elle ne l'est pas encore assez.

"Menons donc à bonne fin, ajoute le ministre, ce travail de protection collective — cela ne devrait pas prendre trop de temps — et nous pourrons ensuite diriger plus de nos ressources et de nos énergies vers les buts constructeurs du développement civil et national."

Une conférence de P. Emmanuel sur Léon Bloy et l'histoire

A l'Accueil franco-canadien — L'histoire "synoptique et simultanée"...

L'éminent écrivain français Pierre Emmanuel prononçait hier à l'Accueil franco-canadien, salle des Compagnons, une conférence qui a révélé à plusieurs de ses auditeurs un aspect trop souvent négligé de la pensée de Léon Bloy — ce qu'on pourrait appeler son prophétisme historique.

Avant d'en arriver à la pensée même de Léon Bloy, M. Emmanuel a souligné que nous vivons dans un siècle tourmenté par l'histoire. Depuis la dernière guerre surtout, dit-il, nous sentons la pression des événements sur nos destins personnels. Il n'en était pas ainsi au dix-neuvième siècle, l'on croyait alors se diriger, par les progrès de la raison, vers une sorte de Paradis terrestre. Et à l'école, aussi, quand nous étions jeunes, l'histoire nous a été présentée de façon bien claire, bien nette, bien rassurante. Mais nous savons maintenant que tout n'est pas si simple. L'histoire se présente à nous sous la forme du cataclysme, et nous pouvons nous demander si notre espèce n'est pas en train de se détruire. Le tempo lui-même de l'histoire s'est accéléré, les événements se précipitent, l'irréparable est sur nous constamment. Nous pouvons craindre que l'histoire cesse d'être l'histoire. Et cette crainte ne tient pas seulement à la conjoncture extérieure, elle tient à ce que nous avons perdu foi en nous-mêmes, dans le destin de l'homme.

L'étonnant, dans le cas de Léon Bloy, est que vivant dans l'optimisme béat du dix-neuvième siècle, il ait compris ce qu'il allait advenir de l'histoire. Ici, M. Emmanuel brosse une courte biographie de son auteur, et en vient à expliquer pourquoi il l'a choisi comme sujet de sa conférence. Bloy, dit-il, a écrit une parole qui m'avait bouleversé, une parole qui m'avait fait découvrir ce que c'est que l'éternité dans le temps. Nous avons l'habitude de considérer le temps comme la suite linéaire du passé, du présent, de l'avenir, de la mort, sans possibilité de retour. Nous croyons le temps nécessairement irréversible. Or voici ce que Bloy a écrit: "La bataille de la Marne a pu être gagnée par la prière d'une petite fille qui ne naîtra que dans trois cents ans." Cette parole qui peut paraître folie aux yeux de la raison, dit M. Emmanuel, a changé ma conception du temps et de l'histoire.

Et il cite alors, pour l'expliciter, de belles pages du *Désespéré* où il est question de l'histoire "synoptique et simultanée"... "Le temps est une imposture de l'ennemi du genre humain que désespère la pérennité des âmes"... "Chacun de nous est partout dans l'histoire"...

Le conférencier présente le tableau qu'a peint Léon Bloy du monde moderne, tableau qui n'a rien perdu de sa justesse et de son actualité. Un monde au bord du gouffre, sans foi, sans référence à l'absolu, et dont chaque âme, pourtant, a coûté la vie au fils de Dieu... Nous nous refusons à Dieu, mais Dieu nous prend quand même par l'asservissement à la machine, "et voilà toute l'histoire contemporaine"... Sans référence à l'absolu, l'homme consent au hasard, à tout ce qui peut arriver; et cet abandon seul peut expliquer les immenses destructions de notre temps.

* * *

Le système qu'a dégagé Léon Bloy de ces vues historiques, dit M. Emmanuel, se situe dans une perspective exclusivement chrétienne. Il implique une communion dans la réalité absolue qu'est le péché d'Adam (sorte d'éternité négative), mais aussi une communion dans la sainteté du Christ. C'est la Communion des saints qui explique l'histoire. Nous ne savons pas qui nous sommes, nous ignorons les conséquences de nos gestes, de même que notre situation réelle dans le monde. "Tout homme est symbolique, écrit Bloy, et c'est dans la mesure de son symbole qu'il est un vivant"

Le grand mystère de l'histoire est d'être à la fois un tissu d'événements que nous pouvons voir, et une trame d'éternité. *Le sens de l'histoire est donné par Dieu dans sa relation à l'homme.* Et la meilleure façon d'en pénétrer les hiéroglyphes réside dans ces références à l'absolu que sont le don de prophétie et le don de prière.

Enfin, M. Emmanuel souligne que si, selon Léon Bloy, nous attendons la catastrophe, nous attendons aussi quelque chose qui est au delà de la catastrophe, nous entretenons une espérance. Une espérance dans l'avènement de l'Esprit-Saint, le "Dieu des larmes".

M. Emmanuel avait été présenté par M. Gérard Pelletier, directeur du journal **le** *Travail*.

DANS ROUVILLE

Duplessis a gaspillé les fonds publics

Discours de M. George C. Marler, à St-Hilaire

M. George C. Marler a prononcé hier soir à Saint-Hilaire un discours qui a été fort applaudi. Prenant la parole à l'inauguration de la campagne de M. Liguori Berthiaume, candidat libéral dans le comté de Rouville, le chef de l'opposition parlementaire a tenté de prouver, chiffres en mains, que le gouvernement Duplessis avait honteusement gaspillé les fonds publics.

Depuis 1944, a-t-il dit, l'Union nationale a perçu des contribuables $1,200,000,000. Et au moment d'élire un nouveau gouvernement l'électorat doit se demander si cet argent a été bien administré.

Or, je vous affirme, dit M. Marler, que votre argent a été gaspillé et que le gouvernement a abusé de votre confiance dans tous les domaines. M. Duplessis a accordé des contrats sans soumission.

M. Marler a cité les remarques consignées aux comptes publics par l'auditeur de la province, M. A.-J. Dolbec, C.A. Celui-ci répète, d'année en année, que le gouvernement achète sans tenir compte des pratiques commerciales courantes, et qu'il paie le plus haut prix du marché.

Dans le domaine de l'agriculture, plus de 30% du budget est affecté au drainage "parce que la chose comporte des contrats profitables aux amis du régime". Il n'existe pas de véritable concurrence, pas de soumissions publiques dans ce ministère comme dans celui des travaux publics.

M. Duplessis se vante, par exemple, d'avoir bâti 500 ponts. Mais il n'en est pas un seul qui ait été construit selon la loi; car les travaux ont été accordés sans soumissions et ils ont coûté près de deux fois plus cher que si le jeu de la concurrence avait pu s'exercer. Et il se passe exactement le même phénomène au sujet de la construction des routes.

M. Marler a dit encore que le budget provincial était "défoncé" tous les ans. Il était de 142 millions en 1948 et à la fin de l'année, il avait dépensé les 225 millions de dollars.

Quand M. Duplessis, affirme le chef libéral, proclame que la dette provinciale a baissé de 60 millions, il commet un mensonge délibéré; car la dette a augmenté, en réalité, de 70 millions de dollars.

Duplessis se vante d'avoir construit des écoles. Mais celles-ci ne sont pas payées et les corporations scolaires ont vu leurs dettes augmenter de 96 millions de dollars. "Si nous sommes portés au pouvoir, a dit M. Marler, nous avons l'intention d'instaurer un système en vertu duquel le gouvernement paiera ses octrois au comptant, afin d'éviter que les corporations scolaires aient des frais et des intérêts énormes à rencontrer".

Finalement, M. Marler a dit encore que le gouvernement de l'Union nationale comporte toutes les marques d'une dictature. M. Duplessis n'a-t-il pas déclaré lui-même que son parti ne devait pas compter seulement 82 députés à la Chambre (sur 92), mais bien la totalité des sièges. Le chef du gouvernement actuel ne veut aucunement avoir de l'opposition. C'est de la dictature.

Les autres orateurs ont été Me Jean-Marie Nadeau, Roch Pinard et Rosaire Dussault; ainsi que MM. Liguori Berthiaume, Arthur Dupré, Louis-Paul Neveu et Cardinal.

Les Ursulines fondent une maison d'enseignement à Maillardville

Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, a accordé, le 28 juin dernier, aux Ursulines de son diocèse, l'autorisation d'ouvrir une maison à Maillardville et d'y envoyer quelques sujets pour l'ouverture des classes, en septembre prochain.

Les religieuses se rendent en Colombie canadienne à la demande instante de M. l'abbé J. Fouquette, curé de Maillardville, qui réclamait des Ursulines pour sa paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes.

"Ce geste, souligne l'archevêque de Rimouski, est d'une éloquence particulière au lendemain du Congrès de la langue française. Ne montre-t-il pas à nos frères de la "dispersion" qu'on sait encore se souvenir d'eux dans la vieille province ?"

A la suite d'une séance du Conseil des Ursulines de Rimouski, tenue le 6 juin, voici la résolution extraite du procès-verbal, et qui fut envoyée à Mgr Parent.

"Vu et considéré l'état actuel des écoles catholiques de Maillardville, privées de maîtres par suite des vexations incessantes du gouvernement hostile au catholicisme;

"Vu et considéré la nécessité où se trouvent réduits les catholiques d'envoyer leurs jeunes enfants aux écoles neutres de l'Etat;

"Vu et considéré que cet état de choses amènera nécessairement la perte de la langue et de la foi dans cette région, les membres du Conseil consentent avec bonheur à assumer la tâche belle entre toutes: aider nos frères de l'Ouest canadien à conserver l'héritage ancestral.

"En conséquence, les Ursulines sollicitent humblement de Votre Excellence Révérendissime l'autorisation d'ouvrir une mission à Maillardville, et d'y envoyer quelques sujets pour l'ouverture des classes, en septembre prochain."

Et voici la réponse de l'archevêque de Rimouski.

"Vu et approuvé, avec félicitations, voeux de succès et prières ardentes pour que Dieu vous récompense de ce beau geste de charité chrétienne en bénissant toutes vos oeuvres et dirige vers votre monastère de nombreuses vocations. Je vous assure de mon paternel dévouement et je vous bénis."

"Il semble bien, a écrit la supérieure des Ursulines à Mgr Parent, que l'ouverture de cette mission en Colombie canadienne soit un coup de la Providence. Nous sommes donc en droit d'attendre que la même Providence prodiguera ses soins touchants au petit noyau privilégié d'Ursuli... qui seront envoyées là-bas. Les sacrifices se valorisent quand il s'agit de défendre et de garder le trésor cher à tout coeur bien né: la langue et la foi."

DANS SHEFFORD

"La classe ouvrière unie contre l'U. N."

"Même durant la présente campagne électorale, je continue de diriger la grève de Louiseville, grève qui est un exemple de la manière dont l'Union nationale traite les ouvriers de cette province. Cette grève a aussi fait la preuve que nous n'accepterons pas une dictature patronale superposée à celle de M. Duplessis."

C'est là ce que déclarait hier soir, devant une foule de 4 à 5,000 personnes réunie au parc Miner de Granby, le candidat libéral dans le comté de Shefford, M. Gaston Ledoux, qui est à la fois président de la Fédération ouvrière du textile dans le Québec et 1er vice-président de la C.T.C.C.

M. Ledoux avait commencé son discours en saluant la présence à ses côtés sur l'estrade de 3 des quelque 30 grévistes de Louiseville, qui ont déjà tâté de la prison pour prétendue résistance à la police provinciale. Il avait aussi fait remarquer à son auditoire que l'on voyait également près de lui la plupart des chefs ouvriers de Granby, tant des unions internationales que des unions nationales. "Vous avez là, soutient-il, le meilleur démenti à l'affirmation de nos adversaires que la classe ouvrière est divisée. Au contraire, elle est groupée tout entière contre eux...

L'orateur principal de la soirée, M. Arthur Mongrain, maire de Trois-Rivières, a débuté à son tour par le même sujet de la grève de Louiseville, pour conduire ensuite un réquisitoire en règle contre le régime de l'Union nationale. "Maurice LeNoblet Duplessis, s'est-il écrié, le peuple vous accuse de tolérer dans la province plus de 114 "unions de compagnie", il vous accuse de ne rien comprendre aux problèmes de la famille ouvrière, qui ne contribue pas à votre caisse électorale et ne peut se payer des avocats savants, vous célibataire qui n'avez pris de la vie que les plaisirs sans les responsabilités et criez au communisme du haut du IIe étage du Château Frontenac, chaque fois que nous voulons protéger cette famille.

Les cheminots soumettent aujourd'hui leurs demandes aux compagnies

Ces demandes représenteraient un déboursé total de $80,000,000 par année — Une augmentation de plus de 30 cents l'heure

Ottawa, 3 (P.C.) — Les demandes de salaires qui seront soumises aujourd'hui aux chemins de fer par les unions de leurs employés sédentaires représenteront un déboursé total de $80,000,000 par année, a-t-on appris aujourd'hui.

Suivant des informateurs autorisés des unions, les principaux points du projet de contrat qui sera soumis pour quelque 125,000 cheminots sont les suivants:

1—Une augmentation générale des salaires de plus de 30 cents l'heure.

2—L'atelier syndical, en vertu duquel les employés de certaines fonctions précises devraient se joindre à leur union pour conserver leur emploi.

3—La retenue syndicale, c'est-à-dire une clause qui obligerait les compagnies à recevoir les contributions syndicales à même la paye des employés.

Le projet de contrat sera soumis aux chemins de fer à Montréal. Les unions tenteront ainsi d'obtenir de nouvelles ententes pour remplacer une série de contrats dictés par un arbitre fédéral, en vertu d'une loi du Parlement qui a mis fin à la grève générale des chemins de fer en août 1950.

Bien que les estimés varient de la part des unions et des compagnies sur le coût des hausses de salaires demandées, un officier syndical calcule que $80,000,000 serait un chiffre conservateur.

En vertu des chiffres fournis par les chemins de fer durant la dispute de 1950, il leur en coûterait environ $125,000,000 pour payer une augmentation de 30 cents l'heure aux 125,000 unionistes impliqués et aux quelque 40,000 autres employés non syndiqués, qui bénéficient généralement des mêmes avantages.

Ce chiffre viendrait s'ajouter à une liste de paye totale d'environ $565,000,000 pour les deux grandes compagnies ferroviaires, soit $350,000,000 pour les chemins de fer nationaux et $215,000,000 pour le Pacifique Canadien.

Le salaire horaire moyen pour les employés sédentaires, qui ne travaillent pas sur les trains, est présentement de $1.29, suivant le rapport soumis en 1950 par M. le juge R. L. Kellock, de la Cour suprême du Canada, qui a agi comme arbitre nommé par le gouvernement dans la dispute de 1950.

2 enfants tués par un camion

Garage et 4 maisons rasés par un incendie près de Jonquière

Jonquière, 3 (P. C.) — Michel Gagnon, 5 ans, et sa soeur Jeannine, 7 ans, ont été tués par un camion hier. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

* * *

Jonquière, 3 (P. C.) — Un incendie qui a fait rage durant plus de trois heures, hier soir, a détruit un garage et rasé quatre maisons au village de Mi-Chemin, non loin d'ici.

Le garage appartenait à M. Antonio Roy et les maisons étaient celles de MM. Antonio Jalbert, Roland Paré, Frank Perron et Henri Savard.

M. Perron s'est infligé de graves brûlures aux pieds et aux jambes en sauvant un de ses enfants.

Les dégâts se chiffrent par $75,000.

LA QUINCAILLERIE DE RENOM

OMER DE SERRES Ltée

POUR COMBATTRE la CHALEUR...



EVENTAILS DE PLANCHER

Indispensables pour restaurants, salles publiques, magasins, bureaux, etc. Tête mobile. S'ajustent en hauteur. Lame de 20" avec grille protectrice.

140.00 ch.

EVENTAILS SAMSON

4 lames de caoutchouc. Lame 10", tête oscillante à 90°. Aucun danger d'accidents.

32.95 ch.

MODELES DE TABLE "ROBBINS & MYERS"

4 lames d'acier peint avec grille protectrice à tête fixe. Moteur à une vitesse. Diamètre 10".

16.50 ch.

EVENTAILS PLIANTS "ELECTROHOME"

Pour le voyage ou la maison. Lame de 8". Garde de protection. Se plient et se remisent facilement dans une valise. Tête fixe.

7.95 ch.

AUTRES MODELES 8.25 à 17.95

Omer De Serres LIMITEE MONTREAL

1406, Saint-Denis LA. 0251 6793, Saint-Hubert

REZ-DE-CHAUSSEE

FERMES A 12 h. 15 P.M. LE SAMEDI

Chaque famille est en voyage dans le TEMPS

Il fait bon parfois s'arrêter et feuilleter son album généalogique pour revoir les étapes passées.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-436 est, rue Notre Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an): Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

JEUDI, 3 JUILLET 1952

Va-t-on enfin nous parler du logement?

Notre étonnement, durant la présente campagne électorale, c'est le silence qui pèse sur la question du logement.

Certes, M. Lapalme y fait allusion. Il parle en particulier de l'entente que M. Duplessis aurait pu conclure avec Ottawa et les municipalités, pour profiter des plans fédéraux d'habitation. Mais ces dénonciations n'ont pas le mordant qu'elles prennent en d'autres domaines.

M. Duplessis parle des gens auxquels la loi de 1948 a permis de se loger. A l'entendre, on croirait que la crise est résolue!

Ceux qui ne vivent pas dans le monde artificiel de la politique savent que les logements nouveaux et salubres font toujours défaut. Ils savent que, loin de reculer, les quartiers de taudis s'étendent plutôt. Ils savent que la construction, entreprise sur le mode capitaliste, multiplie les petits logements, ceux par conséquent où une famille nombreuse ne peut vivre convenablement.

De récentes statistiques fédérales montrent en outre une plaie sociale que les gouvernements québécois n'ont pas débridée: et c'est le nombre relativement faible des propriétaires dans le Québec.

Notre province est la seule au Canada où le nombre des locataires dépasse celui des propriétaires.

L'Ontario, qui est encore plus industrialisé, compte 69.5 p.c. de propriétaires. La moyenne, pour tout le Canada, est de 66 p.c. Or, dans Québec, la proportion des propriétaires est de 42 p.c.!

Et dans une ville comme Montréal, les statistiques seraient encore plus désastreuses.

Sans doute, nul gouvernement ne saurait mettre fin du jour au lendemain à un mal d'une telle ampleur.

Mais il pourrait au moins s'y attaquer de toutes ses forces.

Partout dans le monde on reconnaît que le plus sûr agent de désagrégation sociale, c'est le taudis et le logement surpeuplé. On peut attendre quelque stabilité de l'homme qui possède un foyer, qui a vécu son enfance dans une maison convenable. Tandis que le taudis appelle toutes les détresses, morales aussi bien que physiques.

Les Européens, qui savent mieux que nous comment une société se désagrège, reviennent là-dessus avec une extraordinaire ténacité. Ils savent que si la maison ne fait pas la famille, les familles se défont quand la maison est trop déficiente.

Nous commençons, nous aussi, à l'apprendre. Des enquêtes entreprises aux Etats-Unis et dans l'Ontario l'ont surabondamment prouvé. Les taudis coûtent cher. La famille tend, à la longue, à se modeler sur son habitation: les petits logements suscitent les petites familles. L'ouvrier devient tout à fait un prolétaire quand, outre de subir des conditions de travail qui le dépersonnalisent, il est toute sa vie locataire d'une demeure insuffisante.

Nous le savons. Et pourtant les pouvoirs publics font très peu. Parlons seulement des carences provinciales, puisque nous sommes à la veille de choisir des administrateurs provinciaux.

●

En 1948, à la veille des élections, M. Duplessis fit voter quatre lois sur l'habitation.

L'une habilitait les municipalités à consentir des conditions spéciales aux nouveaux propriétaires. Une deuxième, qui paraît avoir donné peu de résultats, autorisait "les compagnies à consentir des prêts d'habitation à leurs employés."

La loi pour améliorer les conditions de l'habitation mettait sur pied un mécanisme pour faciliter les emprunts; elle versait à l'emprunteur la différence entre 2 et 5 p.c. de l'intérêt sur tout prêt consenti par les caisses populaires et certaines compagnies. Mais elle n'accordait aucune garantie à celles-ci quant au capital; et le futur propriétaire devait disposer dès le début d'un montant trop considérable. C'est ce fort déboursé préalable qui a paralysé la majorité des candidats à la propriété.

La loi a permis à plusieurs milliers de chefs de famille de construire une maison. Mais dans l'ensemble, le résultat demeure dérisoire.

En présentant cette loi en Chambre, M. Duplessis savait qu'elle ne guérirait pas le mal. Ce n'est pas un remède, c'est un "palliatif", a-t-il alors avoué. Le vrai remède, on l'appliquerait quand on connaîtrait la situation.

Une quatrième loi instituait donc "une enquête sur le problème du logement". C'était la loi importante, du moins à ce qu'affirmait le premier ministre. Elle investissait les commissaires enquêteurs de vastes pouvoirs, et leur donnait une mission très précise. Ils devaient notamment:

établir le bilan de la situation du logement dans la province;

...rechercher les moyens de procurer aux familles de revenus modestes, à des prix à leur portée, des habitations salubres répondant à leurs besoins;

...suggérer des mesures appropriées pour faire disparaître les taudis et autres logements insalubres;

étudier la possibilité et l'opportunité d'établir un crédit urbain d'habitation et en suggérer les modalités, etc.

Par conséquent, l'enquête couvrait tout le terrain.

Enfin les commissaires devaient *"procéder à cette enquête et la conduire avec toute la diligence possible"*.

Quatre ans ont passé.

Nous n'avons pas seulement la queue d'un rapport public.

La rumeur veut que M. Duplessis ait laissé entendre aux commissaires qu'ils n'avaient pas à se hâter. Elle veut encore qu'ils aient produit leur rapport au premier ministre, qu'il soit fort anodin, et que M. Duplessis le garde précieusement pour lui.

Voilà où nous en sommes après quatre années d'enquête "diligente": sans remèdes, et toujours condamnés au "palliatif".

●

Le dossier de M. Duplessis, en matière de logement, est scandaleux. Il nous a amusés avec une petite loi, bonne assurément, mais sans grande portée. Il a fait traîner l'enquête en longueur, et se présente une seconde fois devant l'électorat, sans même prendre la peine de jeter de la poudre aux yeux avec le rapport de sa commission. Il se moque de nous.

Aussi l'on comprend mal que les libéraux, dont le programme comprend quelques articles de sécurité sociale fort au point, n'y aient même pas inscrit la question du logement. On comprend mal qu'ils ne harcèlent pas leur adversaire sur un problème capital qu'il n'a pas sérieusement essayé de résoudre.

André LAURENDEAU

Le congrès de la langue française

Les ouvriers n'en sont pas revenus!

par Louis LAMONTAGNE

Le Congrès de la Langue française est terminé. Ceux qui y assistaient s'en sont retournés chez eux pour continuer le travail dont ils étaient venus faire connaître les résultats à leurs compatriotes de tous les coins du pays.

Nous pouvons dire, sans trop d'audace, que les ouvriers du Québec n'en sont pas revenus parce que nous ne croyons pas qu'ils y soient allés.

Nous ne croyons pas que d'esprit et de coeur la classe ouvrière de notre province se soit associée aux représentants du mouvement ouvrier qui participaient à cet événement d'une grande signification et d'une grande portée.

Pourquoi ils n'y étaient pas

Que s'est-il donc passé pour la distraire aussi complètement? Les conflits actuels dans le monde du travail, l'approche des élections?... Invoquer ces événements nous semble une justification trop rapide.

Allons-y carrément. La classe ouvrière n'était pas intéressée. Ce manque d'intérêt tient au fait que les ouvriers du Québec ont assez peu de facilité d'accès à la culture. Allez donc leur demander ensuite de célébrer la culture française, de prendre sa défense, de veiller à sa conservation.

Là où vit l'ouvrier

Dans quelle ambiance l'ouvrier vit-il à son travail? Professionnellement, il est engagé dans des occupations qui s'effectuent selon un mode inspiré par une conception fort différente de la conception humaniste que nous vaut la culture française. Dans quelle ambiance l'ouvrier vit-il durant ses heures de loisirs? Hors de son foyer, il est envoûté par une publicité soutenue et alléchante qui lui offre comme unique moyen de culture à sa portée le film américains postsynchronisé.

Il devrait rester aux ouvriers comme à tous les membres des autres classes de la société la possibilité de trouver dans un foyer une dernière ligne de défense le protégeant contre les influences malsaines de l'extérieur, lui permettant de se refaire, de reprendre conscience.

Peut-il en être ainsi quand on connaît la terrible situation du logement dans toutes les villes ouvrières de la province? Ces obstacles font plus qu'écarter les ouvriers de la culture. Ils sont autant de fossés sur lesquels il faut jeter au plus tôt des ponts tout en prenant les mesures qui s'imposent pour les combler.

Voeux à la suite du Congrès

Aussi étrange que cela puisse paraître, à la lumière de ces faits, nous formulons à la suite du Congrès les voeux suivants. Il faut mettre en oeuvre toutes les solutions à la crise du logement. Les conditions actuelles rendent la vie de famille impossible aux ouvriers les mieux intentionnés. Elles anéantiront les plus belles traditions de la civilisation de notre groupe canadien-français.

Il faut appuyer en fait les quelques mouvements qui se sont formés pour prendre en main les intérêts de la famille: L.O.C., Ecole de Parents, etc.

Il faut entrer dans le grand courant d'éducation populaire lancé par le syndicalisme, la coopération, l'action catholique ouvrière et comprendre qu'à travers toutes les revendications que font ces mouvements, il y a une grande, une constante recherche pour amener tous les ouvriers à goûter ce qu'il y a de meilleur et de plus authentique dans la culture française inspirée par toute la tradition chrétienne.

Il faut admettre qu'un certain bien-être est nécessaire pour accéder à la culture et accepter que les ouvriers le possèdent.

La classe ouvrière voit grossir ses rangs d'année en année. La province de Québec est engagée dans une ère d'industrialisation qui ne fera qu'accroître l'importance de celle-ci. Si nous voulons conserver vivante la culture française dans la province de Québec, c'est du côté de la classe ouvrière que tous les efforts doivent se concentrer.

(Le Front ouvrier)

Fédération des femmes catholiques

La Fédération internationale des associations de femmes catholiques a tenu son congrès à Rome. Elle a décidé de transporter son siège social d'Utrecht à Paris. La raison principale en est qu'une Française, Mlle du Rostu, remplace comme présidente une Hollandaise, Mme Steenberghe-Engeringh, qui occupa ce poste durant trente ans. La Fédération compte actuellement 45 millions de membres. Elle est reconnue par l'Assemblée des Nations Unies. Une des décisions prises au congrès fut d'adresser une protestation au Comité des Droits de l'homme, contre la violation de ces droits dans les pays situés derrière le rideau de fer. (I.S.P.)

"LETTRES AU DEVOIR"

TANT MIEUX, SI C'EST LE DERNIER DES MOHICANS

Monsieur le directeur,

Permettez de me plaindre de l'excès de condescendance que la rédaction du *Devoir* a commis en publiant dans votre numéro du 25 courant, la lettre insignifiante, signée: Gérard Laforest. Je présume que vos lecteurs en sont humiliés.

M. Laforest, quand on est si simple, l'humilité ne nous oblige pas de l'afficher dans les journaux. Au contraire, la charité bien ordonnée vous laisse le privilège de ne pas écrire.

Ignorant et arrogant à la fois vous avez droit d'être creux sans qu'on vous le reproche. Mais avant d'écrire des énoncés comme ceux-ci:

"*Le Devoir* n'est pas un journal indépendant; l'*Action Catholique* est un journal indépendant"; reprenez votre sac d'écolier et commencez à la 4e année, au risque d'y être bon dernier comme chez les Mohicans. On trouverait dans les cliniques bien des patients qui savent que la première note d'un journal indépendant du parti politique, c'est de ne pas recevoir d'argent du parti. Vous, vous paraissez croire que le journal indépendant doit être assez nigaud pour ne pas contredire le parti. Si vous dites à un journal qui reçoit des piastres du parti qu'il est indépendant, vous l'insultez presque, parce vous l'obligez à vous démentir.

Quiconque mange dans la crèche est forcé de plier la tête et d'encenser le parti. Sinon, celui-ci videra la crèche jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Si vous ne savez pas cela, faites cadeau de votre abonnement de quatre mois à quelqu'un qui a fait sa 4e année.

UN ALGONQUIN

Pax Romana au Canada

Le XXIIe congrès de Pax Romana — mouvement international à deux branches qui réunit des étudiants et des intellectuels catholiques — se tiendra au Canada, du 26 août au 1er septembre. Les séances auront lieu alternativement à Toronto, à Québec et à Montréal. Le sujet à l'étude sera la mission de l'Université. C'est un honneur pour le Canada d'avoir été choisi comme siège de ces importantes assises. Elles devraient grouper les personnalités catholiques les plus éminentes de notre pays. Dans son message au XXIe congrès tenu à Amsterdam, en 1950, Pie XII indiquait aux étudiants et aux intellectuels catholiques du monde entier un double devoir: présence à la pensée contemporaine, service de l'Eglise. Le congrès de Montréal aidera à remplir ces deux tâches. (I.S.P.)

LETTRE D'EUROPE

Tour d'horizon méditerranéen

Elections en Italie: Rome et Naples— Trieste, pomme de discorde italo-yougoslave — Yougoslavie et Balkans — Moyen-Orient, Egypte et Angleterre — L'effervescence en Tunisie et le Maghreb français

par Alcide EBRAY

L'Italie étant le centre du monde méditerranéen, il est logique de commencer par elle si l'on veut passer en revue des événements se rapportant à plusieurs pays riverains de la Méditerranée. Du reste, il y a une raison actuelle de procéder ainsi: les élections municipales et provinciales qui viennent d'y avoir lieu, et qui ont de l'importance malgré leur caractère plutôt local que national d'une part, en effet, elles peuvent donner une indication sur l'esprit du corps électoral en prévision des élections législatives qui doivent avoir lieu l'an prochain; d'autre part, elles n'avaient pas lieu dans l'Italie entière, le Nord ayant déjà voté il y a peu de temps, mais dans le Midi, y compris Rome. Or, on se rappelle qu'au précédent qui eut lieu sur le choix du régime monarchique ou républicain pour l'Italie entière, le Midi vota en majorité pour la Monarchie, et le Nord pour la République, qui l'emporta, mais à une faible majorité. Il était donc intéressant de savoir comment se comporterait le Midi aux élections qui viennent d'avoir lieu.

Etant donné combien modeste avait été l'avantage obtenu par la République au plébiscite, on s'était attendu à ce qu'il se constituât dans le Midi un fort parti monarchiste comme cela avait été le cas en France après l'instauration de la République qui suivit la guerre de 1870. Ce fut un sujet de surprise que cet événement ne se produisit pas. On eût dit que les monarchistes acceptaient comme définitive leur défaite. Mais les élections qui viennent d'avoir lieu ont montré qu'il n'en est rien. Un de leurs caractères, en effet, a été une sensible avance du vote monarchiste, notamment à Naples. Dans cette importante ville, qui peut être considérée comme la capitale du Midi, les suffroges monarchistes ont passé de 44.000 qu'ils avaient été à la dernière consultation électorale, au chiffre plus respectable de 1,148.000. Dans le reste du Midi, une avance notable du parti a été constatée.

Succès relatif

Il s'en faut de beaucoup, pourtant, que le succès relatif soit comparable à celui qu'avait obtenu la cause monarchiste au plébiscite. Mais il se pourrait qu'il y ait là le commencement d'un renouveau. Le chef du parti, à Naples, a adressé au prince Humbert, qui réside au Portugal, un télégramme enthousiaste lui annonçant le prochain rétablissement de la monarchie "dans l'esprit démocratique". Cette concession aux tendances modernes est à signaler. Du reste, en Italie, la monarchie s'est toujours donnée comme libérale.

Est-ce à dire qu'une restauration soit prochaine? Le chef napolitain est peut-être allé trop vite en besogne, d'autant plus que la constitution et les lois de la République accordent au gouvernement, pour la défendre, des moyens d'action qui manquaient au gouvernement français. Mais comme l'a dit Victor Hugo, "l'avenir n'est à personne".

Un élément important de la question est la personnalité du prince Humbert, qui, sous le nom d'Humbert II, a été roi d'Italie pendant quelques semaines, et qui s'est effacé après le plébiscite. On n'a rien contre lui, d'autant plus que, sous le règne de son père, il passait pour être hostile au fascisme de Mussolini. Il est jeune encore. Il plaisait aux femmes, qui l'appelaient *il principe bello*....

Néo-fascistes

Un autre trait des élections a été l'avance du parti qu'on appelle couramment néo-fasciste, mais qui se présente lui-même sous une appellation socialiste, un peu comme le parti socialiste du Reich en Allemagne, parti que le gouvernement de Bonn voudrait dissoudre comme hostile à la République. Quant au parti italien, comme il ne se réclame pas directement de Mussolini, il peut espérer trouver grâce devant l'électorat italien.

Monarchistes et néo-fascistes sont considérés comme des partis apparentés formant un bloc de droite.

Rome

A Rome, la situation se présentait comme une lutte entre le parti démocrate chrétien, autrement dit catholique, et les éléments d'extrême-gauche, socialistes et communistes coalisés. On se demandait sérieusement si la Ville éternelle n'allait pas passer aux "rouges", tellement leur propagande était hardie. Il n'en a rien été. Rome reste modérée, sous l'influence des démocrates chrétiens. Dans l'ensemble du Midi, ce parti a perdu un peu de terrain, mais il conserve sa majorité.

L'extrême-gauche, elle, a gagné un peu de terrain, mais sans grande portée.

Trois groupes

Le corps électoral apparaît donc, après ces élections, comme divisé en trois groupes: un groupe du centre, surtout démocrate chrétien, qui suit M. de Gasperi; un groupe de droite, monarchiste et néo-fasciste; un groupe de gauche, socialiste et communiste.

Il faut attendre maintenant jusqu'aux élections législatives de l'an prochain pour voir si leurs résultats correspondront à ceux des élections municipales et provinciales. Pour le moment, celles-ci ne peuvent pas influer directement sur la situation du gouvernement. M. de Gasperi reste bien en selle.

* * *

La question de Trieste vient de solliciter, plus encore peut-être que les élections, l'attention du peuple italien, qui a accueilli avec satisfaction une décision anglo-américaine lui accordant quelques avantages. Cette ville est depuis longtemps une pomme de discorde. Elle est incontestablement italienne de même qu'une partie du territoire environnant. Ses voeux ont toujours été vers l'Italie. Quand elle appartenait à l'Autriche, avant la première guerre mondiale, elle était déjà revendiquée par l'irrédentisme italien. Mais les Serbes le revendiquaient aussi, l'Istrie, où elle est située étant en majorité yougoslave par sa population. Les deux guerres mondiales l'ont fait passer par des péripéties vasiées. La dernière invention de la diplomatie a été de faire d'elle ce qu'on a appelé un nouveau Dantzig, administré non par l'O.N.U., comme Dantzig l'était par la S.D.N., mais par un conglomérat hybride composé d'Anglo-Américains dans ce qu'on appelle la zone X du territoire, et de Yougoslaves dans la zone B, combinaison qui devait créer une situation encore plus confuse que celle de Dantzig.

Pomme de discorde

Depuis lors, le territoire de Trieste est resté une pomme de discorde entre la Yougoslavie et l'Italie, qui ne considèrent que comme provisoire le statut ainsi créé, et qui prétendent l'une et l'autre à son acquisition définitive.

La décision prise par les gouvernements anglais et américain a consisté à accorder à l'Italie certaines attributions d'ordre administratif dans la zone A. La Yougoslavie a commencé par protester contre le fait d'avoir été tenue à l'écart de la conférence de Londres où cette décision a été prise. Puis, ce qui est plus sérieux, elle a déclaré à Londres et à Washington qu'elle ne reconnaissait pas ce qui avait été fait en faveur de l'Italie. En outre, elle s'est arrogé dans la zone B une situation nouvelle devant la compenser de ce qui avait été accordé à l'Italie.

On peut aussi comparer la situation de Trieste à celle de Berlin, où sévit, du fait des quatre puissances victorieuses, une paradoxale occupation superposée à une administration pseudo-nationale.

Le 24 avril dernier, le président Truman a révélé que, en 1946, la Yougoslavie avait voulu marcher sur Trieste, mais qu'il s'y était opposé. Si l'on rapproche ce fait de la non-reconnaissance par la Yougoslavie de ce qui vient d'être accordé à l'Italie, on peut envisager certaines complications pour l'avenir.

Un point important est de savoir ce qui résulterait de cette situation dans le cas d'une nouvelle guerre. La Yougoslavie ayant repris politiquement sa liberté vis-à-vis du bloc soviétique, de quel côté marcherait-elle, ou resterait-elle neutre? Marcher avec l'Occident, ce serait marcher avec l'Italie, donc renoncer à Trieste, à moins qu'elle ne marchât avec l'Occident qu'à la condition qu'on lui donnât Trieste. Mais alors, qu'en dirait l'Italie? Ou bien marcherait-elle quand même avec l'Orient soviétique contre l'Occident pour avoir Trieste? Rester neutre lui setrait peut-être difficile.

Vers un bloc balkanique?

Des voix autorisées se sont fait entendre à Belgrade en faveur d'un bloc balkanique indépendant de l'Orient comme de l'Occident. Mais, la Grèce et la Turquie appartenant désormais au bloc occidental, et la Bulgarie au bloc oriental, une combinaison purement balkanique n'apparaît plus guère possible.

En ce qui concerne la Grèce et la Turquie, le voyage que vient de faire à Ankara le couple royal grec est une preuve manifeste de l'entente entre les deux pays.

Soit dit incidemment, la réconciliation gréco-turque doit charmer les pacifistes, car, étant donné le passé de haine et de guerre qui a longtemps séparé les deux pays, il leur plaît d'en conclure qu'aucune réconciliation n'est impossible.

* * *

Continuant notre périple autour de la Méditerranée, nous arrivons au Moyen-Orient et en Egypte. La situation internationale y reste dominée par les efforts que font les Occidentaux, surtout les Américains et les Anglais, pour englober cette partie du monde dans le bloc antisoviétique. La résistance vient surtout de l'Egypte, qui demande, pour y consentir, que l'Angleterre lui donne satisfaction dans la question de Suez et du Soudan, soit de l'évacuation de la zone du canal et de la reconnaissance du roi d'Egypte comme roi du Soudan.

Complications

En ce qui concerne ce dernier point, l'Angleterre demande que les Soudanais soient consultés, conformément au "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes". Les Soudanais eux-mêmes sont divisés. Le parti Umma, qui a à sa tête le fils du fameux Mahdi vaincu par lord Kitchener, est favorable à l'indépendance. Chose curieuse, ce fils du Mahdi représente le parti anglophile, et l'on admet que l'indépendance du Soudan serait un appoint dans la politique anglaise. Le parti adverse de la "fraternité" est pour la réunion à l'Egypte.

L'Assemblée législative de Khartoum a voté récemment une constitution comportant l'autonomie pour le Soudan. Mais on conteste à cette Assemblée le droit de représenter même la majorité du peuple soudanais.

La question d'un "commandement" pour le Moyen-Orient reste donc en suspens.

* * *

Un événement imprévu, et qui n'a pas manqué de causer quelque sensation, a été la visite qu'a faite au Moyen-Orient et en Egypte le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Artajo. Une sorte de fraternité hispano-arabe y a été exaltée et scellée.

Contre la France?

De même qu'entre Grecs et Turcs, il y a eu longtemps antagonisme entre Espagnols et Arabes, au temps où ceux-ci, ayant conquis l'Espagne, y dominaient en maîtres et la modelaient d'après leur civilisation. Ce passé de domination arabe en Espagne, les journaux arabes des pays visités par M. Artajo l'ont invoqué comme une raison de rapprochement. Il est vrai que, les Espagnols ayant été libérés de la domination arabe il y a beaucoup plus longtemps que les Grecs de celle des Turcs, ils ont en plus encore le temps d'oublier, ne voyant plus que les monuments que l'art musulman leur a laissés à Tolède, à Séville, à Cordoue, à Grenade et ailleurs.

Au cours de ce voyage de M. Artajo, il a été question plusieurs fois du Maroc. Le ministre espagnol a même exprimé le désir que ce pays redevint indépendant.

On peut donc se demander si les sentiments arabophiles exprimés en Orient par M. Artajo n'ont pas eu pour but de gagner à l'Espagne la sympathie des Arabes du Maroc, comme prélude d'une politique nouvelle en Occident.

Il est certain qu'un Maroc indépendant serait plus accessible à l'influence espagnole qu'un Maroc dominé par la France.

* * *

Traversant le nouveau royaume de Libye qui s'organise sans bruit, mais qui sympathise avec les autres pays arabes et musulmans, on arrive sur le terrain brûlant de la Tunisie.

Individualiste théorique

Là, le gouvernement français continue à être aux prises avec les mêmes problèmes qui se sont posés, à lui en ce qui concerne l'Indochine, à l'Angleterre en ce qui concerne l'Inde, à la Hollande en ce qui concerne l'Indonésie.

Ces difficultés, il faut le répéter, résultent, en ce qui concerne la Tunisie, de la formule du protectorat qu'on a appliquée à certains pays conquis pour dissimuler une prise de possession véritable. Comme on laissait à ces pays une individualité théorique, ils ont

(suite à la page 7)

BLOCS-NOTES

Les Ursulines à Maillardville

Les Ursulines de Rimouski ouvriront une école à Maillardville en septembre prochain. Voilà la nouvelle réjouissante que nous publions aujourd'hui en troisième page.

On savait que les deux curés de Maillardville étaient dans Québec à l'occasion du Congrès de la Langue française. On savait aussi que, depuis l'an dernier, ils cherchaient à recruter une communauté enseignante pour prendre charge, au moins en partie, des classes de français malheureusement fermées depuis le printemps 1951. Leurs efforts sont enfin couronnés. Réjouissons-nous.

Il y a au moins une quarantaine d'années, Olivar Asselin écrivait que le premier devoir du Québec envers les Franco-Ontariens, victimes d'une persécution scolaire, était de leur envoyer de l'argent. Et il organisait une souscription sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

La nécessité de l'argent s'est fait vivement sentir le printemps dernier pour les écoles françaises et catholiques de Colombie. Québec a envoyé quelques milliers de dollars, mais il ne paraît pas que la générosité ait été à la mesure des besoins.

Ce que l'argent n'a pas réussi, à savoir rouvrir les écoles françaises de Maillardville, la charité l'accomplira. Ce sont les Ursulines de Rimouski qui iront en septembre prochain ouvrir les classes de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville.

Il faut relire la résolution par laquelle le Conseil de la communauté accepte l'apostolat qui lui est demandé.

"Vu et considéré l'état actuel des écoles catholiques de Maillardville, privées de maîtres par suite des vexations incessantes du gouvernement hostile au catholicisme;

"Vu et considéré la nécessité où se trouvent réduits les catholiques d'envoyer leurs jeunes enfants aux écoles neutres de l'Etat;

"Vu et considéré que cet état de choses amènera nécessairement la perte de la langue et de la foi dans cette région, les membres du Conseil consentent avec bonheur à assumer la tâche belle entre toutes: aider nos frères de l'Ouest canadien à conserver l'héritage ancestral.

"En conséquence, les Ursulines sollicitent humblement de Votre Excellence Révérendissime l'autorisation d'ouvrir une mission à Maillardville, et d'y envoyer quelques sujets pour l'ouverture des classes, en septembre prochain."

Ce geste, venant à la suite du troisième Congrès de la Langue française, ne manquera pas de créer chez nos compatriotes une forte impression. Ils auront la conviction que, même si Québec se laisse parfois distraire par des futilités, il finit quand même par se souvenir.

Les Ursulines de Rimouski deviendront donc d'ici quelques mois les Ursulines de Maillardville. Elles peuvent compter que la très chaude sympathie de leurs compatriotes du Québec les accompagne.

Les subsides fédéraux aux écoles

Le premier ministre St-Laurent a rejeté au nom du gouvernement une des requêtes de l'Union des municipalités présentement en congrès à Calgary. Celle-ci avait exprimé le voeu que le gouvernement fédéral verse des subsides aux commissions scolaires. Le premier ministre répond que l'enseignement est du ressort exclusif des provinces.

Il arrive malheureusement que la réponse du premier ministre contredit ses actes. L'enseignement à tous ses degrés relève exclusivement des provinces. Pourtant Ottawa a créé le précédent: il subventionne les universités et les collèges. Alors pourquoi refuserait-il les mêmes faveurs aux écoles primaires?

Le gouvernement fédéral s'est placé dans une situation intenable. Le gouvernement provincial qui a accepté l'attribution de subsides s'est, lui aussi, placé dans la même position. La brèche est ouverte; rien ne pourra empêcher que tout le système d'enseignement ne soit d'ici vingt-cinq ans subventionné par Ottawa. Les partisans de la mesure reviendront à la charge aussi longtemps qu'il le faudra, mais ils finiront par emporter le morceau.

Il fallut un siècle aux Canadiens français pour gagner l'autonomie scolaire. Il a suffi de quelques mois à d'autres Canadiens français pour tout compromettre. Ceux qui ont consommé cet abandon portent une responsabilité écrasante devant l'Histoire.

Le fait français au Nouveau-Brunswick

Un avocat de langue française, Me J.-A. Pichette, d'Edmundston, vient d'être élu pour un troisième terme bâtonnier du Barreau de la province du Nouveau-Brunswick. Ce seul fait, parmi tant d'autres, indique les progrès constants de la minorité française de la province voisine. Nous voulons croire que Me Pichette s'impose par des qualités personnelles. Mais s'il représentait une toute petite minorité, il est peu probable qu'il aurait pu accéder à un tel honneur. L'importance du groupe ethnique auquel il appartient n'a sûrement pas été sans lui être de quelque secours. Comme quoi la qualité, sans le nombre, n'est pas toujours reconnue.

Des propos dignes et courageux

Le docteur Adrien Plouffe paraît avoir tenu des propos courageux au congrès de la *Canadian Authors' Association* qui a eu lieu la semaine dernière à London. Les quelques extraits que nous en avons publiés hier démontrent que le docteur Plouffe n'y est pas allé, comme on dit, avec le dos de la cuillère. Il a dit aux Canadiens anglais qu'ils doivent apprendre le français, comme les Canadiens français s'efforcent de parler convenablement la langue anglaise. C'est pour eux non seulement une marque de culture, mais une nécessité pratique et presque une vertu nationale. C'est parce que le Canada est bilingue qu'il se différencie nettement de la république américaine. La vigueur du fait français est un enrichissement pour le Canada.

Il y avait naguère des Canadiens français qui pratiquaient le métier de dénigrer leurs compatriotes dans les provinces anglaises, sous prétexte de prêcher l'unité nationale.

Des propos polis mais vigoureux comme ceux du docteur Plouffe sont une marque de dignité et un signe de maturité intellectuelle.

G. F.

L'ACTUALITÉ

Le temps des cerises...

Le temps des cerises est commencé.... Les cerises, ce sont les gros mots juteux, ronds et pleins des campagnes électorales. Mais les cerises, cette année, ne sont pas les mêmes que celles d'il y a quatre ans.... (Les cerises se suivent et ne se ressemblent pas, comme dirait l'autre...).

Il y a quatre ans, les cerises s'appelaient: nationalisme, isolationisme, autonomie provinciale, et caeterisme... Mais cette année, nos candidats-cerisiers, comme on change son fusil d'épaule, ont changé leurs électorales cerises... Mais, au fond, comme les fusils, les cerises sont toujours les mêmes... Cette année, les cerises à la mode s'appellent: "slogans". Ainsi, les libéraux susurent: "Un Tel (je suis discret) tombera comme son pont!" et "Justice sociale!". Les Unionistes-Nationaux, jamais à court d'idées géniales, répliquent: "Laissons Un Tel (vous voyez que je suis discret) terminer son oeuvre", alors que précisément nous nous demandons si cette oeuvre n'a pas été plus destructive que constructive, mais qu'importe... Et la radio hurle: "Un vote pour Omer... (discrétion...) est un vote du bon côté"... Et ainsi de suite jusqu'au seize juillet.

Ça, ce sont les cerises que nous goberons pendant les quelques semaines qui vont suivre. Mais attention! Ce qui logiquement suit la cerise, c'est le noyau. Nous en aurons pour quatre autres années à gober des noyaux. Il faudra faire attention, car c'est très indigeste, la consommation des noyaux...

Electeurs et électrices, préparez vos estomacs: après le temps des cerises, commencera le temps des noyaux. Bon appétit!

TENDRE CANAILLE

P. S. Remarquez comme le "slogan" bleu: "Laissons Un Tel..." a plutôt l'air d'une prière que d'un mot d'ordre. Est-ce qu'on voudrait nous faire le coup de la pitié?

T. C.

Les assemblées de M. Duplessis d'ici la fin de la campagne

L'organisation centrale de l'Union Nationale du district de Montréal nous fait tenir la liste officielle des assemblées de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, d'ici la fin de la présente campagne électorale.

Après avoir visité la région du Bas du Fleuve, des Cantons de l'Est, le district de Québec, le chef de l'Union nationale est actuellement dans notre région. Il sera à Montréal même la semaine prochaine, le 9 juillet, et tiendra une grande assemblée au Marché St-Jacques.

Voici maintenant la liste officielle des assemblées de l'hon. Duplessis d'ici le 16 juillet prochain.

Jeudi 3 juillet: Shawinigan, 8h. p.m.;
Vendredi le 4: Saint-Joseph d'Alma, 8.00 p.m.;
Dimanche 6 juillet: Mont-Laurier, 3.00 p.m.;
Dimanche 6 juillet: Saint-Jérôme, 8.00 p.m.;
Lundi 7 juillet: Rigaud, 8.00 p.m.;
Mercredi, 9 juillet. Notre-Dame de Grâce, Westmount, 7h. 30 p.m.; (assemblée anglaise);
Mercredi 9 juillet: Montréal (Marché Saint-Jacques), 8.00 p.m.;
Jeudi le 10: Verchères, 3.00 p.m.;
Vendredi le 11: Hull, 8.00 p.m.;
Samedi 12: Ormstown, 3h. p.m.;
Samedi 12: Lachine, 8.00 p.m.;
Dimanche le 13: Laprairie, 6.00 p.m.;
Dimanche le 13: Iberville, 7.00 p.m.;
Dimanche le 13: Saint-Jean, à 8.00 p.m.;
Lundi le 14: Louiseville, à 8.00 p.m.;
Lundi 14: Yamachiche, 8.00 p.m.;
Mardi le 15: Trois-Rivières, à 8.00 p.m.;
Mardi le 15: Cap de la Madeleine, à 8.00 p.m.

Deux noyades dans le Québec

Québec, 3 (P.C.) — Un orphelin de 19 ans, Fernand Berthiaume, apprenti-linotypiste de l'Institut S.-Jean-Bosco, s'est noyé hier après-midi dans une piscine ici après avoir été victime d'une syncope. Fils de Mme Vve Alice Berthiaume, de Sainte-Thérèse de Beauport, il s'était rendu en compagnie d'une trentaine de ses confrères orphelins de St-Jean-Bosco se baigner, comme tous les mercredis, à la piscine.

* * *

Un homme d'environ 45 ans, M. Sylvio Vanier, de Sainte-Rose, s'est noyé dans les eaux de la rivière des Mille-Iles, hier soir, alors qu'il s'y baignait, à la plage Beaulieu.

La police provinciale, à Montréal, a dépêché sur les lieux le détective Gaston Archambault pour faire enquête.

Avis de décès

BACHAND. — A St-Joachim de Shefford, le 1er juillet 1952, est décédée Mlle Elmira Bachand, ancienne institutrice du collège St-Henri, fille de Joseph Bachand et de Mathilde Ballard. Les funérailles et l'inhumation à St-Joachim de Shefford, vendredi le 4 juillet, à 9 h. 30.

La campagne électorale dans la région de Montréal

M. Hervé Brien est candidat indépendant dans Laval

M. Hervé Brien, conseiller municipal pour les quartiers Ahuntsic et Villeray, annonce qu'il brigue les suffrages comme candidat de l'Union nationale mais indépendant, dans le comté de Laval.

M. Brien précise qu'il a déposé son bulletin de présentation le 28 juin et rappelle qu'il fut candidat officiel de l'Union nationale dans cette même circonscription en 1944.

M. Paul Provençal dans Laurier

Le député sortant du comté de Laurier et candidat de l'Union nationale à l'élection du 16 juillet, M. Paul Provençal, a ouvert sa campagne électorale, hier soir, par un grand ralliement en la salle de l'école Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire (annexe).

M. Provençal était accompagné de MM. Eugène Poirier, notaire; Jean-Paul Hamelin et Alfred Gagliardi, conseillers municipaux; Jos. Filion, ancien député libéral du comté de Laval, et de Me Charpentier, de Saint-Hyacinthe.

Le jeune député de Laurier a remercié la foule venue l'acclamer au début de cette campagne électorale. Il s'est dit heureux de voir tant de jeunes venus lui présenter un témoignage de gratitude. Il a signalé en passant qu'il avait obtenu quelque 300 bourses d'études pour les jeunes du comté et que de plus environ une centaine de jeunes gens pouvaient, grâce à son intervention, travailler durant les vacances pour ainsi défrayer une partie du coût de leurs études.

M. Provençal a exposé rapidement la politique de l'Union nationale dans les domaines de l'électrification rurale, de la voirie, des pensions aux nécessiteux et des relations ouvrières-patronales.

Il a donné plusieurs chiffres, démontrant qu'au retour de l'Union nationale au pouvoir, en 1944, M. Duplessis avait retrouvé la province dans le marasme tout comme lors de sa première élection en 1936.

M. Duplessis, le plus grand premier ministre de notre histoire, a entrepris une tâche gigantesque, dit M. Provençal. Depuis l'arrivée au pouvoir de l'Union nationale, la province connaît un essor sans précédent. Il faut cependant laisser M. Duplessis continuer son oeuvre car l'arrivée au pouvoir des libéraux mettrait fin à cet essor prodigieux.

M. Gérard Thibeault dans Montréal-Mercier

A l'ouverture de sa campagne électorale en l'école Marie-Immaculée, hier soir, M. Gérard Thibeault, député de Montréal-Mercier, a annoncé qu'il vient d'obtenir du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, un octroi de $50,000 pour les Loisirs de la paroisse Immaculée-Conception.

"C'est la deuxième fois, dit-il, que j'obtiens un octroi semblable. Le premier fut pour les Loisirs de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. L'Union nationale, contrairement aux libéraux, ne fait pas que parler, mais pose des actes".

Au début de son discours, M. Thibeault a accusé le parti libéral de manquer d'hommes. Les anciens chefs de ce parti, Casgrain, Bienvenue, Choquette, Bissonnette et autres, ont été nommés juges. Voilà pourquoi il a fallu aller à Ottawa chercher un chef pour diriger le parti libéral provincial.

Puis, le député de Mercier a accusé Lapalme de n'avoir jamais eu le courage, quand il était député fédéral, de défendre les intérêts du Québec. "Il ne s'est pas levé en Chambre, dit-il, pour dénoncer les impôts excessifs qui frappent si durement les contribuables; il n'a jamais défendu la classe ouvrière. Il n'a fait que deux discours: l'un, sur l'emprunt de la victoire, et l'autre, sur le tabac jaune. Il y avait pourtant bien des questions qui sont d'un intérêt vital pour la population du Québec.

Puis, M. Thibeault a fait l'éloge de l'Union nationale, du premier ministre Duplessis qui, dit-il, "s'est toujours penché sur la classe ouvrière, les petites gens, en vue d'améliorer leur sort. C'est l'Union nationale qui a donné la pension aux vieillards et aux mères nécessiteuses".

Ont également porté la parole, hier soir, à l'assemblée de M. Thibeault: le notaire Jean-Marie Savignac; le député de Sainte-Marie, M. Aimé Gendron; MM. Armand Marion, Arthur de Carufel, Me Paul-H. Charpentier et quelques autres. Avaient pris place sur l'estrade, outre les orateurs: M. Eugène Gaudry, le Dr Albert Surprenant, M. J.-René Lessard, et autres.

Me Redmond Roche dans Chambly

Greenfield Park, 3. — "Jamais le comté de Chambly n'a eu autant d'aide financière du gouvernement provincial et n'a autant progressé que depuis que je suis député", a déclaré hier Me Redmond Roche, c.r., candidat de l'Union nationale aux élections du 16 juillet.

M. Roche a fait cette déclaration en présence de plusieurs centaines d'électeurs de la municipalité lors d'une réunion présidée par le maire Lucien Tapin. Plusieurs autres orateurs ont aussi porté la parole.

"Nous sentons un souffle de collaboration et de bonne entente dans Chambly depuis quelques années", a souligné M. Roche. "Nous nous sommes efforcés d'apporter à la population de Chambly ce qui lui manquait depuis toujours, tels que des écoles, des améliorations agricoles, des travaux d'égouttement et autres".

Pour Greenfield Park, Me Roche a ajouté qu'il avait obtenu un octroi de $106,000 pour des travaux publics. De plus, il a réussi à faire verser la somme de $80,000 pour la construction de la rue Devonshire. Il a obtenu deux écoles pour la municipalité, une catholique et une protestante.

Me Roche s'en est pris à son adversaire, M. Bélanger, maire de Ville LeMoyne. Ce dernier, a-t-il dit, a assisté à une de mes assemblées à Montréal-Sud avec 13 autres maires du comté.

"De plus, M. Bélanger a secondé une résolution me priant d'être de nouveau candidat et me félicitant pour l'excellent travail que j'avais accompli dans la région. Et peu de temps après, il devient mon adversaire. Franchement, ce n'est pas sérieux".

Me Roche a ensuite fait un parallèle entre l'hon. Maurice Duplessis et M. Georges-E. Lapalme, chef du parti libéral.

Alors que M. Lapalme ne s'est jamais vu confier une mission importante à Ottawa, où il était député, M. Duplessis a accompli des oeuvres, il s'est dévoué pour sa province et il a sorti Québec du marasme dans lequel la province gisait depuis trop longtemps sous le régime libéral, a dit Me Roche.

M. G. Guévremont dans Jeanne-Mance

M. Georges Guévremont, député sortant et candidat de l'Union nationale dans le comté de Jeanne-Mance, faisait hier soir l'ouverture de sa campagne en annonçant à ses auditeurs qu'il avait obtenu la construction d'une clinique et d'un centre de diagnostic dans cette circonscription.

Parlant en l'école Jean-de-Brébeuf, M. Guévremont a affirmé que ce centre serait le premier du genre au Canada, et il a expliqué, pour ceux qui ne savent pas exactement de quoi il retourne, que sur simple recommandation du médecin de famille, les gens pourront se présenter à cette clinique pour y subir tous les examens et analyses nécessaires pour poser un diagnostic, et ce, sans frais aucuns, le gouvernement provincial assumant à lui seul les dépenses. Ce centre aurait pour grand avantage de rendre la maladie moins onéreuse et permettrait au médecin de famille de garder ses patients qui, présentement, sont accaparés par les hôpitaux.

Dès le début de son discours, M. Guévremont a dit qu'il se présentait devant ses électeurs pour leur rendre compte de son mandat. Il a déclaré avoir obtenu 334 bourses, pour une somme totale de $53,111, pour les jeunes de son comté. Il a parlé du sanatorium St-Joseph de Rosemont obtenu à sa demande, sanatorium qui a coûté au gouvernement $4,900,000. "Je crois, a-t-il dit en terminant, avoir fait mon devoir durant ces quatre dernières années".

M. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie, avait précédemment prononcé un violent discours dans lequel il s'est attaqué à la vie privée de MM. Lapalme, Mongrain et Flamand. Il n'a pas craint d'employer les épithètes les plus basses et les plus haineuses. A plusieurs reprises il a pris à témoins de ses paroles les journalistes présents, dans l'espoir qu'ils véhiculeraient ses pensées, n'hésitant pas par ailleurs à affirmer que les articles de journaux étaient souvent écrits par des gens qui ne connaissent rien.

Trois autres orateurs étaient au programme. Ce furent MM. L.-J. Pigeon, Georges Cromp et Gérard Gauthier. M. Fernand Racette agissait comme maître de cérémonies.

M. Alcide Montpetit dans Maisonneuve

"Personne n'est autant antiduplessiste que les ouvriers de chez nous", a affirmé, hier soir, M. Alcide Montpetit, candidat libéral dans le comté de Maisonneuve.

Parlant en l'école Louis-Jolliet, de la rue Darling, M. Montpetit a déclaré que les lois antisociales et antiouvrières de Maurice Duplessis allaient causer sa chute; ce qui servira en somme les intérêts de la province puisqu'elles favoriseront l'élection de M. Lapalme et l'adoption de son programme de justice sociale. Or, les ouvriers et les cultivateurs seront les principaux bénéficiaires de ce programme.

Et M. Montpetit, un ouvrier authentique, a parlé de nouveau de l'augmentation générale de 25% des salaires préconisée par M. Lapalme, ainsi que du code de travail que les libéraux se proposeraient d'établir; code où il serait stipulé entre autres que les patrons devront fermer leurs usines advenant une grève légale de leurs employés.

"Je suis un ouvrier, et très fier d'être également fils d'un ouvrier", a affirmé énergiquement M. Montpetit. "Je n'aurai pas peur de parler lorsque je vous représenterai au parlement de Québec. Les députés duplessistes n'ont pas le droit de parler en Chambre. Seuls les ministre favoris de M. Duplessis ont le droit d'avoir une opinion. Mais un tel régime ne peut durer et la dictature duplessiste tombera le 16 juillet. Nous aurons alors un gouvernement stable et intelligent qui connaîtra les vrais besoins des ouvriers."

Les autres orateurs au programme furent: Mme E.-S. Prévost Me René Larivée, MM. Robert de Vallières, Marcel Langevin et Edmond Hamelin. M. Prosper Boulanger agissait comme maître de cérémonies.

A L'ENQUETE SUR LA MORALITE

(suite de la page 1)

n'avions pas l'intention d'en faire entendre plus de 10; mais il y a plusieurs conseillers qui nous téléphonent pour nous faire part de leur désir de témoigner. Plusieurs ont dit que leurs collègues se sont servis de la boîte aux témoins comme d'une plate-forme électorale. Pour être justes, ils sont d'opinion que nous devrions les faire entendre."

Le juge Caron a tranché le débat en décidant que les conseillers qui ont quelque chose à dire pouvant aider à l'enquête n'avaient qu'à manifester leur désir et qu'il serait accompli. "Cependant, a terminé le juge, nous ne procéderons pas à un long interrogatoire: les conseillers diront ce qu'ils ont à dire et ce sera tout."

Ship et l'exécutif

Le témoin Rochon a raconté au tribunal qu'il s'était souvent plaint à la police de la présence des maisons de désordre dans son district. Une fois entre autres, au sujet du "bookie" au 10 ouest Bernard, il s'était adressé au chef de la police Me Fernand Dufresne, en ces termes: "Ecoute, Fernand, je ne veux pas faire rire de moi. Vous avez apposé un cadenas à la porte d'avant du 10 ouest Bernard; mais les gens continuent d'entrer par en arrière. Il faut que ça cesse!" Quelque temps plus tard, le témoin a appris que la maison de pari en question avait été cadenassée de façon efficace.

Selon M. Rochon, cette histoire de cadenas aurait causé le congédiement du lieutenant Grignon, dont il a été longuement question au début de l'enquête.

Le témoin a déclaré avoir toujours soutenu que les "barbottes" ne devraient pas exister à Montréal.

Le juge Caron: Que pensez-vous des "bookies"?

Rochon: J'ai toujours cru que les "bookies" étaient moins pires que les "barbottes".

Le conseiller a raconté au juge Caron que, vers 1941, les maisons de débauche s'affichaient effrontément dans le "Red Light" de la métropole. Même l'une d'elles, sur la rue St-Dominique, n'hésitait pas à inviter les passants à l'aide de haut-parleurs...

Par contre, M. Rochon n'avait jamais entendu parler du fameux 312 est Ontario. "On ne peut pas tout savoir", a-t-il expliqué.

Me Plante: Est-il vrai qu'un jour vous avez donné l'ordre à un tenancier de "barbotte" de remettre de l'argent à quelqu'un qui en avait perdu au jeu?

Rochon: Oui. Un jour, un de mes amis m'a appris que son garçon avait perdu $67 à la "barbotte". Il m'a dit aussi avoir vu à cet endroit, un immeuble situé à l'angle des rues Marie-Anne et St-Laurent deux policiers en uniforme jouer à la "barbotte". J'ai communiqué avec le tenancier, lui disant de remettre l'argent au garçon en question. Je lui ai dit que je n'endurerais pas plus longtemps une telle maison dans mon district."

Me Plante: Lors du meurtre de Harry Davis, avez-vous protesté quand un journal a publié que Davis était l'homme qui recueillait l'argent de la protection?

Rochon: Oui, j'ai protesté à l'hôtel-de-ville, car je pensais qu'on voulait dire que Davis recueillait de l'argent pour les conseillers...

— Avez-vous connu Harry Ship?

— Oui. A une partie de hockey, quelqu'un m'a dit bonsoir. Je me suis informé de qui il s'agissait. On m'a dit que c'était Harry Ship. Une fois, j'ai entendu des rumeurs voulant que Ship se mêle de la formation du comité exécutif. Je suis allé le voir pour lui dire de cesser ce travail; mais il m'a répondu qu'il ne se mêlait pas de ça.

M. J.-Edouard Simard répond aux accusations de M. Duplessis

Sorel, 3. — "Je vous invite à venir faire une enquête et vous trouverez que, pas plus au cours de cette élection qu'aux précédentes, je n'ai jamais intimidé personne dans l'exercice de son droit de vote. D'ailleurs, nos ouvriers ne se laissent intimider pour aucune raison, par personne".

C'est la réponse donnée par M. Edouard Simard, président de Sorel Industries, à la déclaration faite par le premier ministre Duplessis, à Joliette, le 29 juin, que, si Edouard Simard continuait à intimider les ouvriers, il y verrait, parce que le premier minstre était plus fort qu'Edouard Simard. Et M. Simard a ajouté que M. Duplessis ne peut être plus mal informé et que le temps ne peut être plus mal choisi pour porter de telles accusations d'intimidation.

Voici le texte de la déclaration de M. Simard:

Dimanche le 29 juin, à Joliette, devant une foule nombreuse, le premier ministre de Québec, M. Maurice Duplessis, accusa M. Gérard Cournoyer d'être le candidat d'Edouard Simard au lieu d'être le candidat du peuple et que si Edouard Simard continuait d'intimider les ouvriers il y verrait parce que le premier ministre était plus fort qu'Edouard Simard.

Vu l'énorme publicité donnée à ces accusations dans toute la province et même dans le pays par la radio et la presse en toute justice pour M. Cournoyer, nos 7,000 ouvriers de Sorel, leurs familles et les nôtres, je désire faire la déclaration suivante:

1. Que M. Cournoyer, élève de feu l'hon. P.-J.-A. Cardin, membre du Parlement, et son digne successeur comme député de Richelieu-Verchères, depuis six (6) ans n'est pas de ceux qui se laissent influencer par personne et c'est une insulte à M. Cournoyer que de l'accuser de me servir, d'être sous mes ordres, et d'avoir été forcé par moi de se présenter dans la présente campagne électorale. Vous dites que Bernard Gagné est le candidat du peuple et que Gérard Cournoyer est celui d'Edouard Simard. Ceux qui vous ont donné ces renseignements vous ont trompé et le 16 juillet, les électeurs de Richelieu vous diront eux-mêmes qui était leur candidat.

2. Vous ordonnez que cesse toute intimidation? Eh! bien je vous invite à venir faire une enquête et vous trouverez que pas plus au cours de cette élection qu'aux précédentes, je n'ai jamais intimidé personne dans l'exercice de leur droit de vote. D'ailleurs nos ouvriers ne se laissent pas intimider pour aucune raison par personne. Nous n'aurions pas bâti grand'chose par intimidation. J'attribue moi-même à la coopération, à la bonne entente, à cette fraternité qui existent dans nos rapports entre employeurs et employés la principale raison de nos succès.

D'ailleurs, le 14 juin dernier, le Canada, la province de Québec, le comté de Richelieu et plus particulièrement la ville de Sorel étaient à l'honneur et dans le monde entier on faisait l'éloge de nos ouvriers pour les grands succès obtenus dans la production de pièces mécaniques les plus compliquées.

Le premier ministre du Canada, l'hon. C. D. Howe, l'hon. Brooke Claxton, les ambassadeurs de France et des Etats-Unis, les plus hauts dignitaires de l'armée et de la marine américaine, les plus hauts dignitaires de l'armée et de la marine canadienne, tous attribuèrent nos succès à cette collaboration étroite, à cette bonne entente, à cette fraternité que l'on constate peut-être beaucoup plus chez nous que partout ailleurs et c'est vrai. Vous ne peuvez être plus mal informé et le temps ne peut être plus mal choisi pour porter ces accusations d'intimidation.

Tout ce que j'ai fait et dit au moment de vos accusations dans la présente campagne, fut de remercier mon ami, Gérard Cournoyer des services qu'il avait rendus à la population et à moi-même pendant qu'il était député à Ottawa. Je n'ai seulement pas prononcé le nom de Bernard Gagné au cours de mes remarques ni de personne autre. J'avais une dette de reconnaissance envers M. Cournoyer et j'étais heureux de la lui payer. Mais connaissant les Gagné et afin de pouvoir être en mesure de justifier ces avancés, j'ai fait enregistrer cette causerie et vous pouvez là encore vérifier les faits.

Les chars allégoriques

Un court-circuit aurait causé l'incendie

Deux électriciens à l'emploi de la cité ont été les témoins importants hier au cours de l'enquête sur l'incendie des 19 chars allégoriques de la St-Jean-Baptiste. MM. Adrien Daignault et Adrien Paré ont tous deux déclaré que l'accumulateur d'un "jeep" semblait être le foyer de l'incendie et gardait des marques non équivoques de court-circuit. Par ailleurs le propriétaire du "jeep", M. Albert Forget, un garagiste, a témoigné en sens contraire, déclarant que l'accumulateur en question était neuf.

Deux dessinateurs ont aussi témoigné. M. Raymond Constantineau, à l'emploi de la S.S.J.B., a passé la journée du 23 juin aux dernier préparatifs. Il a déclaré qu'il avait entendu à plusieurs reprises des rumeurs menaçant le char allégorique de Dupuis Frères.

M. Yvon Bernier, jeune dessinateur commercial, a pénétré vers 8 h. du soir dans le garage incendié le 23 au soir, pour modifier l'affiche de la Maison Dupuis Frères et faire un nouveau lettrage. Il en est sorti une demi-heure plus tard sans avoir vu personne.

Le commissaire Saint-Germain a pris l'affaire en délibéré.

Vol à main armée de $900 à N. D. G.

Un inconnu a commis, vers 1h. 30, hier après-midi, un vol à main armée de $900, à la succursale de la Banque de Montréal, à l'angle de l'avenue Coolbrook et du chemin de la Reine-Marie, à Notre-Dame de Grâce.

Le voleur, un élégant jeune homme aux cheveux blonds et âgé d'une vingtaine d'années, entra calmement dans la banque et présenta à la caissière, Mme Joan Allen, 5280 avenue Westhill, une formule de chèque sur laquelle étaient inscrits, en français, les mots: "Ceci est un hold-up! Donnez-moi $3,000". Puis l'inconnu braqua un revolver en direction de la caissière qui lui remit des billets de $10 et de $20 pour une valeur de $900.

Le voleur prit ensuite la fuite comme si rien n'était.

Les vingt employés et les quelques clients qui se trouvaient dans la banque à ce moment n'ont pas eu connaissance de l'incident. La Sûreté fait enquête.

LE PEUPLE ACCUSE
MAURICE DUPLESSIS
Venez en foule
À LA
GRANDE ASSEMBLÉE
ST-JEAN
VENDREDI SOIR
4 JUILLET
8h. 30 p.m.
SALLE NOTRE-DAME
PRINCIPAUX ORATEURS:
LAPALME
Chef du Parti Libéral Provincial
Me GÉRARD COURNOYER
Candidat officiel dans Richelieu
ALFRED GRANGER
Candidat officiel dans St-Jean
ALCIDE CÔTÉ
Ministre des postes
À LA RADIO
8h.30 - 11h. p.m.
CHEF Granby — CHLP Montréal
CJSO Sorel
DUPLESSIS TOMBERA COMME SON PONT
Le Parti Libéral Provincial

ORANGE PEKOE
"SALADA"
Le thé à son mieux

IMPORTANT
AVIS
√ Aux CANDIDATS
√ Aux ORATEURS
√ Aux ORGANISATEURS
de
L'UNION NATIONALE
par toute la PROVINCE...

Vous avez sans doute remarqué la longue série de CINQ promesses électorales publiées dans une annonce du parti libéral provincial récemment, à l'adresse des cultivateurs du Québec. Nous aussi, et nous les avons notées:

- PRÊT AGRICOLE
- OFFICE DES MARCHÉS
- CRÉDIT DE PRODUCTION
- ÉTABLISSEMENTS DE FILS DE CULTIVATEURS
- CONSEIL AGRICOLE

... ce sont là 5 des plus belles RÉALISATIONS de l'Union Nationale depuis 1936 et 1944.

Justice sociale "à retardement" comme on entend répéter fréquemment à cette période-ci.

N-38-7

... veuillez noter cette mise au point et prévenir les électeurs de votre région en conséquence.

L'ORGANISATION CENTRALE de L'UNION NATIONALE

ORGANISATION UNION NATIONALE

Qu'est-ce qui fait monter un homme dans l'estime de gens comme ceux-ci?



SON PATRON

Les patrons aiment invariablement l'homme qui n'hésite pas à assumer des responsabilités. Ils savent aussi que cette attitude est bien marquée chez un homme qui possède de l'assurance-vie. L'assurance-vie peut donc valoir "un a tout de plus" à cet homme, quel que soit son métier.



SON BANQUIER

Les banquiers et autres prêteurs d'argent rendent un service si précieux que leur opinion d'un homme est importante. Pour eux, la possession d'un montant suffisant d'assurance-vie est souvent un facteur important quand il s'agit de consentir un prêt ou de faire autrement crédit à un homme.



SON ÉPOUSE

Plus d'un homme est considéré comme "le meilleur mari du monde" par son épouse. Mais s'il possède de l'assurance-vie—qui pourvoit à la sécurité financière de sa famille—il monte encore plus haut dans l'estime des siens, du fait qu'il se soucie sincèrement de leur bien-être futur.



SES AMIS ET SES VOISINS

Quand ils savent qu'un homme possède de l'assurance-vie, ils savent qu'il s'efforce de garantir l'indépendance financière de sa famille et, peut-être aussi, la sécurité de sa retraite. La prudence de bon père de famille et la prévoyance en matière de sécurité financière commandent le respect de tous.

Aujourd'hui, des millions de Canadiens assurent leur propre sécurité et celle de leurs familles—et jouissent d'un plus grand prestige—grâce à leur portefeuille d'assurance-vie!



A VOTRE SERVICE! Plus de 50 compagnies d'assurance-vie canadiennes, anglaises et américaines se font concurrence pour offrir aux Canadiens les meilleurs modes d'assurance possibles en ce qui concerne la protection financière de leurs familles et un revenu pour leur retraite. Un représentant compétent de n'importe quelle de ces compagnies vous aidera volontiers à choisir le genre et le montant d'assurance-vie qui répondront le mieux à vos besoins particuliers.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au CANADA
"Tout bon citoyen possède de l'assurance-vie"

6-2528F

Un Canadien organise l'éducation par le cinéma, en Thaïlande

Un jeune producteur de films canadien, Graham Crabtree, travaille actuellement en Thaïlande où il contribue à la mise en application des méthodes pédagogiques des plus modernes. Il fait partie d'une équipe internationale de spécialistes envoyés à Bangkok par l'Unesco et deux autres institutions des Nations Unies pour donner une vigoureuse impulsion à la réorganisation du système scolaire.

M. Crabtree est arrivé en février dernier en Thaïlande où le groupe qu'il a rejoint travaille depuis 1950. Avec l'aide d'éducateurs thaïlandais, ces spécialistes ont transformé l'agglomération de Cha Choeng Sao, située à 60 milles à l'est de Bangkok, en un laboratoire d'éducation d'un type original.

La tâche de M. Crabtree consiste à produire des films cinématographiques et des films fixes (application moderne du principe de la lanterne magique), à composer des affiches documentaires utilisables dans les écoles. L'expérience tentée dans une école professionnelle munie d'un équipement moderne s'est révélée satisfaisante. Des images analogues doivent être mises à la disposition des maîtres d'écoles primaires dont les élèves étaient démunis de manuels il n'y a pas encore deux ans.

Précédemment directeur artistique de la firme cinématographique Crawley, à Ottawa, — l'un des principaux producteurs canadiens de documentaires et de films éducatifs —, M. Crabtree a été chargé d'une mission d'un an en Thaïlande. Il s'est particulièrement attaché, au début de son séjour, à la production de films fixes peu onéreux. La première de ses réalisations constitue un auxiliaire précieux pour l'enseignement scientifique dans les écoles de Cha Choeng Sao. M. Crabtree étudie actuellement le possibilité d'utiliser des appareils de projection fonctionnant au pétrole dans les agglomérations qui ne jouissent pas encore de l'électricité.

Lui et sa femme, Dorothée, habitent à Bangkok un petit appartement où le réfrigérateur voisine avec le poêle à charbon de bois. Ce logement n'a pas d'eau chaude, mais les Crabtree pensent qu'ils n'en auront jamais besoin dans la capitale thaïlandaise où le thermomètre marque en été 96 degrés.

"Il y a plus de possibilités pour les films éducatifs et les films fixes ici qu'au Canada, nous a fait remarquer M. Crabtree tandis que nous l'interrogions à Bangkok. La Thaïlande en est à ses débuts dans la réforme des programmes scolaires. On peut y recourir d'autant plus facilement à des méthodes pédagogiques nouvelles que le pays n'est pas prisonnier d'un système."

CHASSEZ LA SALETE—Avant de repeinturer des murs qui ont déjà été recouverts d'une couche de peinture à l'huile, lavez-les parfaitement avec un détergent qui les débarrassera de toute trace de graisse ou de saleté. Ceci est particulièrement important dans la cuisine où il se forme une couche de graisse qui, si on ne l'enlève pas, empêchera la nouvelle peinture de sécher et d'adhérer à la surface.

ABSENTÉISME CHRONIQUE

Monsieur LAPALME, M.P.
DEPUTE A OTTAWA
1945 - 1946 - 1947 - 1948 - 1949
c'est là qu'il suivit ses premiers cours sur la
"JUSTICE SOCIALE"

1947 Au cours de la Session de 1947, il s'est pris 32 votes.

20 votes en l'ABSENCE de M. LAPALME

10 février — Vote sur l'Agriculture (les grains) . . .
M. LAPALME ABSENT
14 février — Vote sur la modification de la Loi de la Milice . . .
M. LAPALME ABSENT
14 mars — Vote sur les Produits Agricoles . . .
M. LAPALME ABSENT
26 juin — Vote sur la Loi de Pension de Vieillesse . . .
M. LAPALME ABSENT
(Ici, M. Lapalme a voté CONTRE un amendement demandant d'augmenter les pensions de vieillesse) . . .
M. LAPALME PRESENT
16 juillet — Vote des Allocations aux veuves ne touchant pas de pensions . . .
M. LAPALME ABSENT
M. LAPALME n'a donc voté que 12 fois sur 32.

UN-80-8

PENDANT QUE LES PROBLÈMES D'ORDRE SOCIAL SE DISCUTAIENT À LA CHAMBRE DES COMMUNES, MONSIEUR LAPALME, DÉPUTÉ FÉDÉRAL, RESTAIT CHEZ LUI, À JOLIETTE.

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

RADIO

JEUDI, 3 JUILLET

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Mtl Stock Exc...
CKAC-Bon appétit.
CKVL-Prog. Brading.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sérénade.
CHLP-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Studio.
CKVL-Parade.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansons.

6.30 P.M.
CBF-L'actualité.
CBM-Int. Commentary.
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-En dînant.
CBM-El. prov.
CKAC-Les nouvelles de..
CFCF-Sports.

7.00 P.M.
CBF-Politique prov...
CBM-The Marine Ware..
CKAC-Rosaire.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Supper Club.
CHLP-Heure grecque.

7.15 P.M.
CBF-Musicale.
CBM-The Sunshine So..
CKAC-L'oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Dow Award Show
CFCF-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-A Man and...
VKAC-Adam et Eve.
CKVL-Radio-Gazette.
CJAD-Peggy Brooks Sh..
CFCF-Sérénade.
CHLP-Sélections.

7.45 P.M.
CBF-Dans la coulisse.
CBM-Points of View.
CKAC-Qui aura le der..
CJAD-Sports.
CFCF-Make Mine Music.

8.00 P.M.
CBF-Casa Manana.
CBM-The People Act.
CKAC-Studio.
CKVL-Les étoiles de...
CJAD-The Big Time.
CFCF-Burn's Chuck...
CHLP-Sélections.

8.15 P.M.
CKAC-Rue des Pignons.
CHLP-Livret de passes.
CJAD-Red Skelton.

8.30 P.M.
CBF-Géographie hum...
CBM-Roy Rogers.
CKAC-Paris chante.
CKVL-M. Brillant.
CJAD-Johnny Dollar.
CFCF-Johnny Burt.

9.00 P.M.
CBF-Théâtre de Rad..
CBM-Take It From.
CKAC-Caus. politique.
CKVL-Variétés 1900.
CJAD-F. Fontaine Show.
CFCF-Suspense.
CHLP-Dilettante.

9.30 P.M.
CBM-Promenade Con...
CKAC-Petit théâtre de.
CKVL-Raconteur de...
CJAD-Mr. Chameleon.
CFCF-Café Istamboul.

10.00 P.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Points de vue.
CKVL-Union nationale.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Deegan's Diary

10.15 P.M.
CBF-L'art de la danse.
CBM-Revue d'actualité.
CKAC-Caus. politique.
CJAD-Musical Showcase.
CFCF-Lorne Greene.
CHLP-Yves Montand.

10.30 P.M.
CBF-Récital.
CBM-Eventide.
CKAC-Moulin des rêves.
CKVL-Le monde ce soir.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Café Istambul.
CHLP-Nouvelles.

10.45 P.M.
CKAC-Nouv. inter.
CKVL-Union nationale.
CJAD-Showtime.
CHLP-Intermède.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Piano Melodies.
CKAC-Bonsoir les...
CKVL-Man. de demain.
CJAD-Sports final.
CFCF-Elmer Ferguson.
CHLP-On danse à Mtl

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen.
CKVL-Here Comes the...
CJAD-Family Week.
CFCF-Date with Don

11.30 P.M.
CBF-La fête du S.-C.
CBM-Winnipeg Drama.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prelude to...

MINUIT
CBF-Fin des émis...
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Talk of the Town.
CJAD-Nouv. et ferm..
CHLP-Nouvelles et fin

12.30 A.M.
CKAC-Orch. de danse.

1.00 A.M.
CBF-Fin des émissions.
CKAC-Orchestre.

VENDREDI, 4 JUILLET

6.00 A.M.
CBM-The Alarm Clock.
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Gord Sinclair.

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm.

6.30 A.M.
CKAC-Le réveil prov.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Debout Montréal.

6.45 A.M.
CBF-Radio-journal.
CJAD-Prog. Sacré-Coeur.

7.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Revue métropoli..

7.15 A.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Musique.

7.30 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal.
CKVL-On prend le café...
CJAD-Nouv. et temper...
CFCF-Nouvelles.

7.45 A.M.
CBF-Opéra
CBM-Concert Corner.
CKAC-L'Oratoire.
CHLP-Nouvelles.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles int.
CKVL-Bonjour mess...
CJAD-Nouv. sportives.
CFCF-Nouv. et sport.
CHLP-Radio Sacré-Coeur

8.15 A.M.
CBF-Elévations matut...
CBM-Morning Devotions.
CKAC-Lous Bélanger.
CJAD-Horloge musical.
CFCF-Gord Sinclair.
CHLP-Revue métropol...

8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mél.
CBM-Mus. March Past.
CKAC-Concours Quix.
CJAD-Nouvelles.

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Music in the...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Vive la gaieté.
CJAD-Nouv. et temper..
CFCF-Breakfast Club.
CHLP-Potinons, ma vo...

9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Music in the...
CKAC-Forum des clients
CKVL-Pgm. R. Baulu.
CJAD-Harmonies.

9.30 A.M.
CBF-Comptoir du dis...
CBM-Music In the M..
CKAC-Piano fantaisie.

9.45 A.M.
CBM-School Broadcast.
CKAC-A chaque refrain
CJAD-Dick Haymes.

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Siffler en trav...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et Take a...
CHLP-Bal musette.

10.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Fancy Fingers.
CKAC-Le panier de pro.
CKVL-Siffler en trav...
CJAD-Ballroom.
CFCF-Brighter Day.
CHLP-Canzone.

10.30 A.M.
CBF-Entre nous.
CBM-Juanita Chambers
CKAC-Casino de la...
CHLP-Vedettes canad...
CFCF-Eddie Fisher.

10.45 A.M.
CBF-Je vous ai tant...
CBM-Food Fact.
CJAD-Geo. Murray Show.
CFCF-Bod's Scrapbook.

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-The Road of Life.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Today's the Day.
CHLP-Heure féminine.

11.15 A.M.
CBF-Musique.
CBM-Big Sister.
CKAC-Casino de la...
CJAD-Tops in Pops.

11.30 A.M.
CBF-Pêle-Mêle.
CBM-As Long as...
CJAD-Song Shop.
CFCF-Break the Band.

11.45 A.M.
CBM-Right to Happiness
CJAD-Widder Brown.
CHLP-L'Heure féminine.

MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouv. de la BBC.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Jack Birch.
CHLP-Heure féminine.

12.15 P.M.
CBF-Rue Principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Plaisirs de la tab..
CJAD-Quiz.
CFCF-Guy Lombardo.

12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-Madame est serv...
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouv. et sports.
CFCF-Newscast.
CHLP-L'heure féminine.

12.45 P.M.
CKAC-La bella musica.
CJAD-Our Gal Sunday.
CFCF-Hit Parade.

1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles ?
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Dr. Paul.
CFCF-News et Melody..
CHLP-Nouvelles.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-At Home.
CKAC-Refrains de Paris.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Listen with Lov...
CHLP-Heure féminine.
CFCF-Melody Rendez-...

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Neuv. au S.-C.

1.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Greetings.
CJAD-Helen Trent.

2.00 P.M.
BF-Grande Soeur.
CBM-Brave Voyage.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies magiq...
CFCF-Double or Nothing.

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Better Tomor...
CKAC-Ma revue.
CJAD-Second Spring.

2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Encores.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Nora Drake.
CFCF-Perry Mason.

2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can...
CKAC-Matinée.
CJAD-Memory Lane.
CFCF-Curtain Call.

3.00 P.M.
CBF-Les chefs-d'oeuvre.
CBM-Life Can Be..
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies magiq...
CFCF-Margaret McBride.

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Concours.
CJAD-Pops Concert.

3.30 P.M.
CBM-P. Young's Family.
CKAC-Blan. et noires.
CJAD-Showtime.

3.45 P.M.
CBM-Right to Happiness.
CKAC-Les cordes qui...
CHLP-Livret de passes.
CFCF-Tello-Test.

4.00 P.M.
CBF-Votre pensée aux...
CBM-Words and Music.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Nos artistes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Radio Notre-Dame.
CFCF-Tello-Test.

4.15 P.M.
CBF-Retraite des mal...
CKAC-Evénements soc...
CKVL-Oncle Troy.
CJAD-Record Shop.
CFCF-Guiding Light.

4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chan..
CBM-Reminiscing in...
CKAC-Rythmes sud-am.
CKVL-Chansonnettes.
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Dr. Malone.

4.45 P.M.
CKAC-Rythmes sud-am.
CJAD-Barry and Betty.
CFCF-Parade of Bands.

5.00 P.M.
CBF-x... chante.
CBM-Afternoon Concert.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Western Swing.

5.15 P.M.
CBF-Bourse.
CKAC-Rythmes de dan...
CJAD-Ballroom.

5.30 P.M.
CBF-Le 5 h. 30.
CBM-Sleepytime.
CKAC-Chansons ryth...
CJAD-Ballroom.
CFCF-Musique.

5.45 P.M.
CBM-Studio.
CKAC-Valsons.
CFCF-Uncle Troy.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Mtl. Stock Exc.
CKAC-Bon appétit.
CKVL-Prog. Brading.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sérénade.
CHLP-Revue des nouv.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Studio.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Au Carrefour de.

6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-En dînant.
CBM-Elections prov.
CKAC-Les nouvelles de...
CKVL-Chansonnettes.
CFCF-Sport.

7.00 P.M.
CBF-La pol. prov.
CBM-Summer Spotlight.
CKAC-Croisade du Ros...
CKVL-Soirée napolitaine
CJAD-Nouvelles.
CFCF-CF Supper Club.

7.15 P.M.
CBF-Musicale.
CBM-The Sunshine So..
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Dow Award.
CHLP-Echo d'outre-mer.
CFCF-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-J. B. Priestley.
CKAC-Hollywood vous...
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Moonlight Seren...
CHLP-Sélections.
CJAD-Peggy Brooks.

7.45 P.M.
CBF-Edmond Assaly.
CBM-Island Society.
CKAC-Colette et Roland.
CJAD-Sports.
CHLP-Causerie politique

8.00 P.M.
CBF-Musique militaire.
CBM-Haydn Symphonies
CKAC-Faub. à m'lasse.
CKVL-Zézette.
CJAD-T.B.A.
CFCF-Cream of the Crop
CHLP-Sélections CHLP.

8.15 P.M.
CKAC-Rue des pignons

8.30 P.M.
CBM-Vancouver Sym.
CKAC-Invitation à la..
CKVL-Nous chantons.
CJAD-Make Mine Music.
CFCF-Treasure Trail.

9.00 P.M.
CBF-Lucio Agostini.
CBM-Whispering Strings
CKAC-Faites-moi rire.
CKVL-Swing...
CJAD-Screen Guild....
CFCF-Ford Theatre.
CHLP-Dilettante.

9.30 P.M.
CBF-Aux rythmes de...
CBM-Hands Across the...
CKAC-Caus. politique.
CKVL-Raconteur de...
CJAD-Pol. provinciale.

9.45 P.M.
CKAC-Mus. tzigane.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Cavalcade de la...

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-P. Whitemans.
CKAC-Points de vue.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouv. et tempér.
CFCF-Cavalcade of...

10.15 P.M.
CBF-Discours sur la...
CBM-News roundup.
CKAC-Causerie pol...
CKVL-Org. lit. du Qué...
CJAD-Musical Showcase.
CHLP-Georges Guétary.

10.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Studio.
CKAC-Intermède.
CKVL-Le monde ce soir.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.

10.45 P.M.
CKAC-Revue des nouv..
CKVL-Union nationale.
CJAD-Politique prov...
CHLP-Intermède.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Music from...
CKAC-Bonsoir les sport.
CKVL-Man. de demain
CJAD-Sports
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure polonaise.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen...
CKVL-Here Comes the...
CJAD-Nat Family Week.
CFCF-.. Date With Don

11.30 P.M.
CBF-Fin du jour.
CBM-Song Time.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prélude.
CFCF-A Date With Don.
CHLP-On danse à Mont.

MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Talk of the Town.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et ferm...
CHLP-Nouvelles.

12.15 A.M.
CFCF-Man About Mid...

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.

1.00 A.M
CKAC-Journal parlé.

1.15 A.M.
CKAC-Fermeture

SUR NOS ONDES

JEUDI, 3 JUILLET, A CBF

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**

8 h. p.m. : **Casa Manana** — L'orchestre de Neil Chotem. En vedette: Claudette Jarry et Miville Couture.

8 h. 30 p.m. : **Géographie humaine** — A la demande des auditeurs, Radio-Canada reprend quelques-unes des émissions que M. Jean Sarrazin avait présentées à Radio-Collège sous le titre "Nature du sol... Visage de l'homme."

9 h. p.m. : **Radio-Théâtre** — "Les dix petits nègres" d'Agatha Christie.

10 h. 15 p.m. : **L'art de la danse** — M. Roland Lorrain nous parlera ce soir de la danse à Montréal.

11 h. p.m. : **Adagio.**

11 h. 30 p.m. : **La fin du jour.**

A CKAC

5 h. 55 p.m. : **Pronostics de la température.** — Pour ceux qui projettent une randonnée ce bulletin est diffusé à l'heure propice.

6 h. 30 p.m. : **Le forum des sports.**

7 h. p.m. : **Récitation du chapelet.**

7 h. 30 p.m. : **Adam et Eve** — Les auditeurs sont invités à soumettre des sujets de discussion à ces personnages célèbres. Ils se chargeront de les résoudre ou tout au moins d'essayer.

8 h. 15 p.m. : **La rue des pignons** — Le roman de Louis Morisset.

9 h. 30 p.m. : **Le petit théâtre de l'humour.** — Un texte de Roger Marien. Par les situations cocasses qu'il exploite l'auteur ne manque jamais de faire rire.

10 h. 30 p.m. : **Le moulin des rêves** — C'est en chantant que Michel Noël répond au courrier de ses auditrices. A l'orgue Aurette Leblanc l'accompagne.

11 h. p.m. : **Bonsoir les sportifs.**

VENDREDI, 4 JUILLET, A CBF

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**

7 h. 45 p.m. : **Edmond Assaly, pianiste.**

8 h. p.m. : **Musique militaire d'Europe.**

8 h. 30 p.m. : **Nouveautés dramatiques.**

10 h. 15 p.m. : **Discours sur la montagne** — Série de six causeries par M. Bernard Daumale. Ce soir: la paresse.

10 h. 30 p.m. : **Studio.**

11 h. p.m. : **Adagio.**

11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

6 h. 40 p.m. : **Quoi de nouveau?** — Cette chronique rédigée par Berthe Robitaille révèle au public les dernières applications de la science.

7 h. p.m. : **Récitation du chapelet.**

7 h. 30 p.m. : **Hollywood vous parle** — Directement de la capitale du film, notre grande vedette et compatriote Henri Letondal fait écho aux potins et nouvelles du monde des artistes.

7 h. 45 p.m. : **Colette et Roland** — Aux refrains qu'ils interprètent, les duettistes ajoutent un concours. Pour le titre d'une mélodie, une forte somme est offerte.

8 h. p.m. : **Faubourg à m'lasse.**

9 h. p.m. : **Faites-moi rire** — Les animateurs Ovila Légaré, Jean-Pierre Masson et Marcel Gamache n'y manquent jamais avec leurs histoires drôles.

10 h. 55 p.m. : **Ici Jean-Louis Gagnon.**

11 h. p.m. : **Bonsoir les sportifs.**



"LE PORTRAIT DE JENNY", mettant en vedette Joseph Cotten et Jennifer Jones, prend l'affiche de l'Electra demain. Film étrange, poétique, qui évoque l'amour d'un jeune peintre pour une demoiselle disparue . . .



AU CHAMPLAIN — Akim Tamiroff et Katherine Hepburn dans une scène du film LES FILS DU DRAGON, à l'affiche du Champlain à compter de demain. C'est une adaptation du célèbre roman de Pearl Buck, "Dragon Seed".

"Traqués dans la jungle" à La Scala, samedi

L'action du film *Traqués dans la jungle*, que la direction du cinéma La Scala mettra à l'affiche samedi, se passe sous les Tropiques, dans un établissement européen et dans la brousse environnante. C'est l'histoire de deux médecins qui cherchent à enrayer une épidémie de malaria, au risque de leur vie.

Lors d'une première expédition en pleine jungle, le Dr Bennett est arrivé à un poste avancé en forêt juste à temps pour assister à un massacre, les noirs, surexcités par leurs sorciers, étant entrés en révolte. Il rentre désespéré à Puntamarra.

Peu après arrive un médecin réputé par ses recherches sur la malaria, le Dr Dos Passos. Mais en le voyant, l'assistante de laboratoire du Dr Bennett, Virginia Larsen, ne peut réprimer un mouvement de surprise... et de frayeur.

Cette attitude de Mlle Larsen sera expliquée plus tard, au cours d'une seconde expédition entreprise de concert par les Drs Bennett et Dos Passos.

Ce film comporte, en plus de cette intrigue attachante et mystérieuse, d'importantes scènes de jungle rythmées au son du tamtam annonceur d'événements heureux comme de catastrophes. Cette partie du film où les tribus obéissent à leurs superstitions donne lieu à de curieuses prises de vues et à d'hallucinantes visions.

Traqués dans la jungle constitue en même temps un hommage aux médecins qui se tiennent aux avant-postes de la civilisation.

La comédie *Ma femme est un grand homme*, avec Loretta Young et Joseph Cotten, complètera le programme.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

CINEMA DE PARIS : "Le grand cirque", 11 h. 25, 1 h. 55, 4 h. 20, 6 h. 50, 9 h. 20.

SAINT-DENIS : "La beauté du diable", 12 h., 3 h. 30, 6 h. 45, 10 h. 15. "Meurtres", 1 h. 25, 4 h. 55, 8 h. 30.

Spectacles et Concerts

Le 4 juillet : Le célèbre ténor italien Beniamino Gigli en récital au cinéma Saint-Denis.

Le 5 août : Concert d'oeuvres canadiennes (Brott, Champagne, Vallerand, Mercure, Papineau-Couture, Somers) au Chalet de la Montagne. Orchestre sous la direction de Roland Leduc. Soliste: Noël Brunet, violoniste.

A compter du 19 août: "Légendes aux étoiles", féerie théâtrale de Paul Cloé. Au Chalet de la montagne.

Les 26 et 27 août : "The Mikado", au Chalet de la montagne.

Semaine du 27 juin au 4 juillet : Stan Kenton et son orchestre, au théâtre Séville.

"Docteur Knock" de retour au Saint-Denis

Docteur Knock, un classique du théâtre et du cinéma, prendra l'affiche dès samedi, au Saint-Denis.

Les admirateurs de Jules Romains se délecteront en voyant à l'écran cette nouvelle version de la célèbre pièce, interprétée une seconde fois par Louis Jouvet. Le réalisateur a scrupuleusement respecté le caractère de l'oeuvre et nous retrouvons les dialogues de l'auteur dans toute leur saveur. Cette célèbre pièce a gardé sa force ironique et comique. Amusante et pittoresque satire d'une certaine médecine, telle qu'elle était pratiquée autrefois, la transposition cinématographique de l'oeuvre de Jules Romains restera dans la mémoire de tous les spectateurs, le succès de Louis Jouvet, qui a si magnifiquement prêté son visage et sa voix aux personnage de Knock.

A côté de ce remarquable comédien, d'excellents acteurs campent avec truculence les autres personnages désormais classiques du chef-d'oeuvre de Romains. Jean Brochard (remarquable Parpalaid), Pierre Renoir (le pharmacien), Yves Deniaud, Pierre Bertin, Jean Carmet, Jane Marken, Mireille Perrey, etc.

Décès de M. John Murray Gibbon

John Murray Gibbon, 77 ans, distingué littérateur canadien et fondateur et premier président de l'Association des auteurs canadiens, est décédé à Montréal, hier.

En plus d'être l'auteur de cinq romans, M. Gibbon s'intéressait à la musique et aux arts plastiques. Il avait étudié la peinture à Paris.

M. Gibbon a grandement contribué à faire connaître la musique de folklore canadienne-française à la population anglophone du pays.

Il était né au Ceylan, avait reçu son éducation en Angleterre et s'était transporté au Canada en 1913 pour devenir publiciste du Pacifique Canadien, poste qu'il a gardé jusqu'à sa retraite en 1945.

Lui survivent: son épouse; deux fils, John, de Montréal, et Philip, de Sainte-Anne de Bellevue; et une fille, Mme A. F. Shepard, de Guildford, Surrey, Angleterre.

Disques récents

par Albin RIVARD

MUSIQUE SOVIETIQUE

Ce disque a une saveur de fruit défendu. Où fut-il enregistré ? à Moscou. Par qui ? par un virtuose soviétique et l'orchestre d'Etat de l'U.R.S.S. De qui est la musique ? de deux Soviétiques. Si l'on y prend quelque plaisir, ne cède-t-on pas à quelque manoeuvre de l'UNAMERICANISM, et ne risque-t-on pas sa foi atlantique ? . . .

Comment dire la fraicheur et la jeunesse de la première exécution ? David Oistrakh joue avec une fougue endiablée *le concerto pour violon et orchestre* de Dmitri Kabalevsky. La musique est souvent simplette et elle n'est pas chargée de messages compliqués : mais elle possède une vie, un ton direct, une continuelle faculté de rebondissement. Pas un moment d'ennui, aucun soupçon d'éloquence. La virtuosité est le signe de l'exubérance : Oistrakh met de la gaieté dans tous ses tours de force. L'*allegro con brio* ressemble aux cabrioles d'un clown. L'*Andante cantabile* se développe en deux thèmes mélodieux d'une poésie un peu facile. Quant au *Vivace giocoso*, c'est une course à l'obstacle, avec l'intermède de la cadence : un morceau vif, où le violoniste déploie tous ses moyens, qui sont prodigieux. On ne s'arrête pas à les détailler, parce qu'ils se présentent d'un bloc : le son est vigoureux et chaud, le style, emporté, mais capable de recueillement.

Sur l'autre face du disque, l'Orchestre joue *la suite de Tikhon Khrennikow*, sept mouvements, pour servir d'intermèdes à *Beaucoup de bruit pour rien*. On retrouve ici les mêmes qualités de vie et de santé, mises au service d'une pensée encore pl superficielle. Comme dirait Pierre Elliott Trudeau : fallait-il faire trois révolutions pour parvenir à "ça" ? On a plutôt l'impression d'un retour en arrière, à du Glinka vaguement shostakovisé : rien du grand drame que vit la Russie, de charmants enfantillages que sa vent le rythme et la jeunesse et où l'orchestre met son formidable entrain.

C'est un document curieux à posséder. Voilà donc à quoi on pense tandis qu'on mène la guerre froide ? Il doit quand même se passer autre chose, en profondeur, dans l'âme des artistes russes, mais il y a les commissaires-critiques...

Le disque est fort bien enregistré (bien que les cordes soient parfois victimes d'une sorte de pincement, comme si la prise de son avait été faite de trop près); la gravure est très bonne. (*Vanguard*, VRS-6002).

Haydn

Voici deux concertos de Haydn, rarement entendus (surtout le premier), mais extrêmement plaisants : le concerto pour cor de chasse, en ré, avec Franz Koch comme soliste, et l'Orchestre symphonique de Vienne ; le concerto pour trompette en mi mineur, avec le trompettiste Helmut Wobitsch et l'Orchestre de l'Opéra de Vienne.

L'orchestre établit tout de suite Haydn : c'est fort, sans drame. Il trouve du premier coup la joyeuse robustesse qui caractérise le génie de Haydn.

Le concerto pour cor a peut-être moins d'ampleur, mais il possède une admirable carrure. L'utilisation que Haydn fait du cor déconcerte un peu l'oreille moderne : il le traite un peu comme le violon, la flute ou la clarinette, le charge de traits nombreux, de fioritures, d'arpèges et de trilles ; dans les deux mouvements rapides, à peine a-t-il le loisir de se poser quelque part. L'*adagio* permet à l'instrumentiste d'étaler la couleur propre du cor, qui est en même temps de cuivre et de velours — un son un peu ambigu, d'une certaine lourdeur et d'une épaisse richesse. Il est très drôle d'entendre la pensée mobile de Haydn s'exprimer par lui. Pourtant le thème de l'*adagio* est une phrase admirable, que Franz Koch développe avec une sereine poésie.

La trompette convient sans doute mieux au vieux maitre : elle est plus gaie, plus en dehors, plus franche d'attaque. Ce concerto, oeuvre de maturité, possède un allant extraordinaire. Le trompettiste Wobitsch, aussi éblouissant que Koch, ne se laisse pas emporter par la virtuosité : cette musique a beau être gaie, elle est chargée de sens, l'*andante* en particulier est d'une haute sérénité et le dernier mouvement a des passages d'une exquise délicatesse. Et puis, qu'elle est plaisante : elle dilate, on éprouve à l'entendre quelque chose de l'allégresse supérieure qui emportait Haydn en l'écrivant.

Disque extrêmement soigné : tous les timbres sont rendus avec leur couleur particulière. Prise de son et enregistrement sont fidèles, gravure à peu près parfaite. (*Haydn Society*, HSLP-1038).

Mozart et Beethoven

John Bath dirige la *Hastings Symphony Orchestra* dans deux oeuvres fameuses : la première des grandes symphonies de Mozart, celle dite "de Paris", et l'avant-dernière de Beethoven, la no VIII. Il en fait ressortir le côté mouvement, le dynamisme.

Son Mozart est extrêmement brillant, et parfois lyrique, avec un côté moqueur, une légère intention de parodie (Mozart "imitait" le style français). L'*allegro assai* a une abondance, un foisonnement de mélodies, en même temps qu'une extrême délicatesse : on songe à l'athlète grec, qui cherchait l'équilibre et la grâce dans la force. — Beethoven montre davantage ses muscles ; mais quels muscles ! Ici encore, pourtant il arrive qu'on devine une intention satirique, et ainsi le chef d'orchestre nous découvre entre ces deux oeuvres une parenté inattendue ; mais il fait aussi ressortir ce que l'humour et le mouvement beethoveniens ont de plus ample.

Le disque est donc très réussi quant à l'interprétation ; le son est un peu étouffé, encore que tous les timbres soient exactement rendus. — (*Allegro, Galaxy Series*, 3049).

"Monsieur Beaucaire"

Vox a récemment enregistré en France, en collaboration avec Pathé, une série d'opérettes à succès : *Les cloches de Corneville*, de Planquette, *La Fille de Madame Angot* de Lecocq, *La Belle Hélène* d'Offenbach, *Phiphi* de Christine, et *Monsieur Beaucaire*, de Messager. Il s'agit de versions abrégées, où l'opérette tout entière tient dans un long fil.

Monsieur Beaucaire est enregistré par l'Orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux, sous la direction de Jules Gressier, avec d'excellents solistes: Liliane Berthon, Martha Angelici, Michel Sens et Gilbert-Moryn.

Musique légère, où sont utilisées toutes les ressources de l'orchestre, et où l'on trouve de jolies mélodies sans prétention. On les goûte d'autant plus que l'on comprend moins les mots (dont la platitude a au surplus l'insolence de dater beaucoup). Messager a beaucoup de grâce : un Massenet qui se serait aminci en passant par l'époque debussyste, ou encore un Reynaldo Hahn qui monterait un peu moins haut. C'est bien ainsi que M. Gressier traite cette musique, beaucoup plus savante qu'il n'y parait : les solistes ont de jolies voix, et "disent" avec autant de sobriété que de charme — sauf peut-être Michel Sens qui prend son M. Beaucaire trop au sérieux, et exagère le côté "fleur bleue".

Un agréable divertissement de vacances.

Bon enregistrement. — (*Vox*, PL 20300).

Pour les disques longs-jeux mentionnés dans cette rubrique, écrivez, téléphonez ou allez chez :
Ed. ARCHAMBAULT, Inc.
500 est, Ste-Catherine, Montréal
MA. 6201

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE









LETTRE D'EUROPE

(suite de la page quatre)

voulu la rendre réelle.

En Tunisie, l'agitation a repris après une période d'accalmie. Elle est membre par le Néo-Destour, le mi-arabe, "Destour" correspondant au mot français "Constitution". Le chef de ce mouvement est Habib Bourguiba.

La manière forte

Le nouveau résident général français, M. de Hauteclocque, envoyé par Paris en Tunisie pour y rétablir le calme, a employé la manière forte. Comme le ministère dont s'était entouré le Bey passait pour être favorable au Destour, il l'a obligé à s'en séparer et à le remplacer par un ministère plus soumis à la France. Puis il a pris des mesures contre les dirigeants du Destour, Bourguiba et d'autres ont été éloignés de Tunis et confinés sur différents points de la Régence.

Il en est résulté, non une révolte, mais une agitation se traduisant par des actes de sabotage.

Un projet

Actuellement, une commission mixte franco-tunisienne se prépare à étudier un programme de réformes qui doivent donner à la Tunisie ce qu'on appelle l' "autonomie interne", formule nouvelle qui vient se greffer sur celle de "protectorat" pour en atténuer les restrictions à l'autonomie.

Les Tunisiens, comme d'autres "indigènes", se prévalent de ce que la France a fait pour l'Indochine, à laquelle elle a accordé une autonomie qualifiée même d' "indépendance".

En France même, le gouvernement doit compter avec une opposition qui n'est pas uniquement communiste, et qui sympathise avec les revendications des peuples soumis d'outre-mer. Du côté de cette opposition, on a protesté contre la manière forte appliquée par M. Hauteclocque.

* * *

A l'Assemblée nationale un député a déclaré, à propos des événements de Tunisie, qu'il ne s'agissait pas seulement de la présence de la France dans cette partie de l'Afrique, mais aussi en Algérie. Il aurait pu ajouter: et même au Maroc. En effet, le bloc Tunisie-Algérie-Maroc, le Maghreb français, comme on l'appelle quelquefois, forme un tout au point de vue ethnique et culturel, et aussi en ce qui concerne ses aspirations politiques dans le sens de l'autonomie. Ce qui se passe dans l'un de ces trois pays a donc sa répercussion dans les deux autres.

Pour l'égalité

En Algérie même, d'importantes concessions ont déjà été faites aux autochtones musulmans. Mais comme des irrégularités subsistent encore entre eux et les Français venus de France, ils réclament davantage dans le sens de l'égalité. Deux de leurs principaux chefs sont Ferat Abbas, qui a fondé le journal *La République algérienne*, et Messali Hadj, qui a fondé *Alger Républicain*.

Le plus agissant des deux est Messali, auquel sa qualité de Hadj confère quelque prestige, cette qualité étant celle d'un musulman qui a été à La Mecque. Il a déjà eu maille à partir avec le gouvernement algérien, qui l'a déporté jadis dans le désert. A l'occasion des troubles de Tunisie, on l'a éloigné du département de Constantine, voisin de la Régence. Puis, comme des désordres s'étaient produits là où il était et qu'on l'en rendait responsable, on l'a déporté en France.

A la suite de cette mesure, les Nord-Africains résidant en France ont organisé des manifestations de protestation. Ces Africains sont assez nombreux. Venus en France pour y trouver du travail, ils sont dans des conditions souvent précaires, ce qui augmente leur mécontentement.

Quant au Maroc, il est soumis au même régime du protectorat que la Tunisie. Le sultan y est le souverain légitime, mais en quelque sorte nominal. Il vient d'adresser à la France une requête en vue d'une modification libérale du régime du protectorat. La situation y est donc un peu la même qu'en Tunisie, sauf que l'ordre n'y est pas encore troublé.

Le gouvernement de la IVe République a donc beaucoup à faire pour y créer des conditions de salut public.

Alcide EBRAY

Le 14 juin 1952.



M. J.-H. LAFRAMBOISE, qui a été réélu maire de Laval-Ouest pour un troisième terme consécutif de trois ans, hier après-midi. Les six candidats à l'échevinage, trois anciens échevins et trois nouveaux, ont été élus par acclamation. Ce sont, dans le quartier ouest, M. B. Turcotte, pour remplacer M. Bernard Raymond, et M. William Heazle; dans le quartier centre, M. Gordon Currie, pour remplacer M. George Howes, et M. Albert Martin; dans le quartier est, M. Omer Latreille, pour remplacer M. Omer Brière, et M. George Power.

Excursion aux grèves

Une grande excursion par train spécial avec départ de la gare Centrale à 8h. 30 a.m., (heure avancée) est organisée pour dimanche prochain le 6 juillet par "Les Anciens des Grèves Inc." avec la permission de la Corporation des Grèves. Ce voyage donnera l'avantage aux parents des enfants et au public en général de connaître le bien de cette oeuvre qui célèbre cette année son quarantième anniversaire de fondation. A l'arrivée du train aux Grèves, une messe sera dite pour les voyageurs. Pour informations : J.-Gérard Binette, 6306, 2e avenue, Rosemont; CR 1514.

Comme au temps des croisades

Des soldats canadiens se lancent au combat avec leurs armures

(Par Bill Boss de la Presse Canadienne)

Avec les troupes canadiennes en Corée, 3 (P.C.). — Les fantassins canadiens ont participé récemment à un combat, protégés par une armure.

Cette expérience a été tentée par le 1er bataillon du Royal 22e régiment, à la suite de la suggestion des autorités du quartier général de la division du Commonwealth.

Les membres d'une patrouille, sous le commandement du lieutenant Graham Herman, de River Hébert, Nouvelle-Ecosse, lors d'une sortie dans la nuit du 23 juin, portaient une veste fabriquée d'une feuille d'acier recouverte d'une étoffe de nylon. Ces vestes appartiennent à l'armée des Etats-Unis qui en a prêté une certaine quantité à la division, à titre d'essai.

(On rapporte que l'armée canadienne fabrique également une veste protectrice pour l'infanterie, et que des prototypes doivent être disponibles, bientôt, pour essais en Corée).

L'armée américaine possède deux types de veste: l'une protège contre les éclats de shrapnel et l'autre contre les armes automatiques. Le 22e portait le type anti-chrapnel lors de la patrouille du 23 juin.

C'était une nuit noire et chaude et le combat était assez violent pour permettre un essai concluant du nouveau vêtement protecteur.

La patrouille du lieutenant Herman devait capturer un soldat ennemi d'une position située à 500 verges des lignes avancées du 22e régiment. Ce qui signifiait une montée de plus de 1,500 verges dans la montagne.

Les fantassins se noircirent la figure, à la façon des commandos, et enduisirent leur baïonnette d'une couche de peinture blanche afin de mieux diriger leurs coups dans l'obscurité.

La montée était drue pour se rendre aux premiers postes ennemis. Les soldats canadiens n'ont rien rencontré.

Ils montèrent plus haut.

"Nous nous sommes approchés à 25 verges de la position principale", raconte le lieutenant Herman, un jeune homme blond de 23 ans, "avant que l'ennemi ouvrit le feu".

"Nous l'avons alors subi en plein. Nous avons fait un autre saut en avant et nous étions à 15 verges de l'ennemi avant que l'un de nous se fit blesser. J'ai fait redescendre le caporal Fontaine, blessé (J.-L.-C. Fontaine, de St-Hyacinthe), avec trois autres soldats."

A ce moment, les Canadiens ont subi l'attaque d'une nouvelle arme à percussion pour la troisième fois.

"Nous les appelons maintenant 'des six livres' ,parce que ces armes doivent contenir au moins six livres d'explosifs", déclare le jeune lieutenant.

"Le lance-caporal Dugal (Paul Dugal, de Québec), s'est élancé vers l'ennemi et a été tué comme il tirait ses premières balles."

Le soldat J.-G. Tremblay, d'Amos, a également été tué au cours de ce raid.

"Pendant que nous nous réorganisions, le soldat Conrad Desroches (d'Esquimalt, Colombie canadienne), est venu me dire: "Je vais chercher Tremblay, que vous me l'ordonniez ou non".

"Je lui ai répondu que je ne l'empêcherais pas. Mais il n'a pas réussi à le faire."

Des 20 fantassins composant la patrouille, six soldats seulement restaient pour la dernière attaque, y compris le chef de patrouille: Desroches, Fontaine et Gaston De courcy, de Québec; Joseph Barbeau, de Grand-Mère, et A.-M Boissonneault, de St-Apollinaire, Qué.

"Nous sommes repartis à l'assaut par deux fois mais sans plus de succès. A ce moment-là, on aurait dit que le diable déchaînait son enfer.

"Nous étions à nous demander quoi faire lorsque le lieutenant-colonel Louis Trudeau (de Québec) nous a ordonné de revenir.

Les mortiers et les mitrailleuses des Chinois ne nous ont pas laissés d'un pouce tout le long du chemin de retour."

Au point de vue protection, la veste est un succès. Aucun des trois soldats tués et des cinq blessés n'a été touché à la poitrine ou au dos. La troisième victime, le soldat Bill Fong, de Montréal, qui a déjà servi avec le 22e comme sergent en Italie, est mort d'une blessure à la tête. Les autres ont été blessés à la tête et aux hanches.

Les officiers supérieurs croient que les vestes qui ne pèsent que huit livres valent leur pesant d'or pour la confiance qu'elles donnent aux fantassins.

Mais ceux qui les ont portées disent qu'elles sont trop chaudes et que, malgré leur ampleur, ils se sentent tout de même gênés dans leurs mouvements.

Ironiquement, aucun survivant ne doit réellement la vie à la veste seule, puisqu'aucun des soldats n'a reçu de coups à la poitrine.

Mais, sans contredit, ceux qui ont été blessés auraient pu l'être beaucoup plus sérieusement s'ils n'avaient pas porté de veste.

Un Institut de la citoyenneté canadienne

Un Institut de la citoyenneté canadienne est en ce moment en voie de formation à Montréal afin de permettre à tous les Néo-Canadiens de se familiariser davantage avec leur nouvelle patrie, le Canada, et afin de les aider à y trouver un climat favorable à une harmonieuse adaptation. Telle est la nouvelle que M. Philippe Beauchamp, directeur général et fondateur du mouvement de l'Unité nationale canadienne, a communiquée le jour de la Confédération, aux auditeurs du poste CHLP.

Dans un message destiné à ceux que préoccupe l'avenir du pays, M. Beauchamp a fait appel à tous les groupements ethniques du Canada pour qu'ils s'unissent dans un idéal commun, pour qu'ils conservent l'harmonie et la bonne entente, par une étroite coopération et une vision large de l'intérêt général. L'Unité nationale canadienne, a dit M. Beauchamp, contribue puissamment à combattre les idées subversives en semant partout, dans tous les groupes et les milieux, l'harmonie, la compréhension et un patriotisme éclairé, en faisant mieux connaître le Canada, la vie canadienne et notre idéal commun.

En annonçant la formation prochaine de cet Institut de la citoyenneté canadienne, qui sera inauguré en septembre, M. Beauchamp a fait appel à la coopération de tous pour faire de cette entreprise un éclatant succès dont bénéficieront tous les Canadiens désireux de voir leur pays progresser au rythme si extraordinaire des dix dernières années. L'Institut de la citoyenneté canadienne sera placé sous les auspices du mouvement de l'Unité nationale canadienne, qui a déjà reçu l'adhésion d'éminentes personnalités, tels le premier ministre du Canada, l'hon. Paul Martin, Mgr Alexandre Vachon, etc.

M. Beauchamp a terminé en remerciant tous les Canadiens de bonne volonté qui ont contribué jusqu'ici au succès de son mouvement et que l'avenir du Canada ne laisse pas indifférents.

M. Hervé Brien proteste

Le conseiller municipal Hervé Brien est fort mécontent de n'avoir pas été choisi pour assister au congrès municipal de Calgary à titre de délégué officiel de Montréal comme l'ont été une douzaine de ses collègues. M. Brien se plaint de la chose dans une lettre au président J.-O. Asselin et lui déclare: "Je vous prierais de faire en sorte que je ne sois plus sollicité à l'avenir pour ces genres de voyages". M. Brien proteste contre la méthode suivie pour le choix des délégués de la Ville aux congrès et aux voyages officiels.

Prenons la résolution d'être de véritables patriotes

"En cette solennité de saint Jean-Baptiste, prenons la résolution d'être de véritables patriotes, afin que notre passage au Canada français ait fourni à ce secteur du globe terrestre plus de beauté, plus de grandeur et surtout plus de saints sur ses autels".

C'est ce que disait, ces jours derniers, le Père Marcel Lamoureux, C.S.C., dans un sermon sur la patrie, qu'il a prononcé en l'Oratoire Saint-Joseph du mont Royal, à l'occasion de la solennité de la fête patronale du groupe canadien français.

'aisant allusion à la présente période électorale, le Père Lamoureux déclara ceci: "Vous savez dit-il, combien nos moeurs sont corrompues en ce domaine! Que de calomnies, que de médisances, que de saletés et quel camouflage durant une campagne d'élections! O. vend son vote, on achète des votes, on multiplie les faux serments. Ce que l'on vise dans tout cela, ce n'est pas le bien général de son pays, c'est son portefeuille et son intérêt personnel. Quel désordre!

"C'est la main sur la conscience et non avec des lunettes de couleur que l'on doit déposer pieusement et religieusement son bulletin dans l'urne".

"Qu'il me soit permis, continue le prédicateur, de vous citer une parole de Léon XIII traitant du devoir électoral dans une de ces encycliques: "On doit soutenir les hommes d'une probité reconnue et qui promettent de bien mériter de la cause catholique, et pour aucun motif il n'est permis de leur préférer des hommes hostiles à la religion". Faisant une mise au point sur le même thème, un évêque français écrivait en 1901: "Un électeur commet une faute grave s'il donne sa voix à un candidat qui votera des lois contre l'Eglise. Si cet électeur sait bien ce qu'il fait, s'il se rend compte de la portée de son acte, il commet par ce vote un péché mortel". (Mgr Isoard, évêque d'Annecy)."

● L'exercice qu'on fait prendre aux pieds tient ceux-ci souples et aide à prévenir la fatigue. Ramasser des billes avec les orteils, marcher autour de la pièce sur le rebord extérieur des pieds, se lever et s'abaisser sur la pointe des pieds, voilà autant de bons moyens de tenir les pieds en bonne condition. Les pieds se trouveront bien d'être baignés quotidiennement, séchés à fond et saupoudrés d'une bonne poudre.

Soirée pour les Franco-Américains

Un groupe représentatif de Lacordaire et Jeanne-d'Arc des Etats américains de Nouvelle-Angleterre feront, cette semaine, une visite aux Lacordaire canadiens, pour rendre à ceux-ci la visite qu'ils leur avaient faite, l'automne dernier, à Fall-River, lors du 40e anniversaire de la fondation des Cercles par le R. P. Jacquemet, O.P., en 1911. Ces délégués représenteront les diocèses américains de Fall-River, Providence, Portland, Worcester, Manchester, Springfield, Hartford, Boston et Burlington — soit les Etats de Massachusetts, Rhode - Island, New - Hampshire, Maine, Connecticut et Vermont — où le mouvement Lacordaire est établi.

A l'occasion de la visite du groupe franco-américain, le comité diocésain donnera une soirée de famille, le jeudi soir, 3 juillet, à la salle des Loisirs St-Jean-Baptiste, rue Rachel, coin Berri, à 8h. 15. Tous les Lacordaire et Jeanne-d'Arc de la région ainsi que leurs amis sont invités. L'entrée est libre.

M. Emile Gauthier appuie le docteur Gatien

Dans une communication remise aux journaux, le conseiller Emile Gauthier déclare que dans la présente campagne électorale provinciale, il appuie M. Maurice Duplessis et le candidat officiel de l'Union nationale dans Maisonneuve, le Dr J.-F.-A. Gatien. M. Gauthier est président de la Commission athlétique de Montréal et conseiller municipal de Maisonneuve depuis 1940. M. Gauthier précise que, dans le passé, il a toujours fait campagne pour le parti libéral, mais que, cette année, il croit devoir appuyer l'Union nationale pour plusieurs raisons. Le conseiller fait l'éloge du Dr Gatien et annonce qu'il portera la parole à toutes les assemblées qui se tiendront en faveur du Dr Gatien.

L'EAU révèle la vérité au sujet du WHISKY



Faites subir l'épreuve de l'eau au Seagram "83". L'eau, claire ou gazeuse, fait ressortir la saveur naturelle et le bouquet du whisky.

Seagram's "83"
Whisky Canadien

Demander Seagram c'est s'assurer le meilleur whisky

La justice sociale
TELLE QUE PRATIQUÉE DURANT QUARANTE ANS PAR les libéraux

Durant 40 ans de pouvoir, dans leur préoccupation du sort des fils des pêcheurs de la Gaspésie les libéraux leur ont consacré une somme totale de $0.

Dès 1938 DUPLESSIS avait organisé la première école supérieure des Pêcheries au Canada. Dix ans plus tard, en 1948 une école d'apprentissage fut fondée à Grande-Rivière. Depuis sa fondation 1388 fils de pêcheurs y ont suivi les cours. Le plan d'Etablissement maritime et rural des jeunes pêcheurs (DUPLESSIS, 1950) vient s'ajouter à la liste des bienfaits de l'administration de L'UNION NATIONALE qui a aidé les pêcheurs en leur consacrant plusieurs MILLIONS

SOUS L'UNION NATIONALE

UN-70-F

C'est le même PARTI, dit "libéral", qui, en 1952, promène la bannière de la "justice sociale" dans la province!

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

ORGANISATION UNION NATIONALE

Le problème du transport en commun

POURQUOI PAS DES AUTOBUS, PARTOUT, TOUT DE SUITE?



Il y a vingt ans que l'autobus sert au transport en commun à Montréal; lorsque la Commission a fait l'achat du réseau de transport, le 16 juin 1951, il y en avait 594 en opération. Depuis, la Commission en a déjà ajouté 50 et elle attend livraison de 130 autres d'ici à septembre, soit en tout une augmentation de près du tiers.

Depuis cette date, l'autobus a commencé à desservir 5 nouvelles routes; le parcours de 11 autres routes a été prolongé, soit en trajet, soit en heures de service.

L'on pourrait peut-être se demander pourquoi la Commission n'achète pas plus d'autobus immédiatement si le remplacement du tramway par l'autobus améliore le transport en commun. La réponse est complexe mais le public a le droit de la bien connaître.

Avant de substituer l'autobus au tramway, il faut considérer de nombreux facteurs d'une grande importance auxquels le public ne s'arrête probablement pas, mais qu'il ne doit pas ignorer.

C'est l'intention de la Commission de vous les indiquer en détail dans un prochain exposé, afin que vous sachiez tout ce que comporte le changement du tramway à l'autobus.

Commission de Transport de Montréal

MTC-56F



M. Conrad Giguère, gérant général de la Ferme St-Laurent Ltée, de Montréal, qui a été réélu au nombre des administrateurs de l'Association des Distributeurs de lait de la province de Québec à l'assemblée annuelle tenue récemment.
(La Photographie La Rose)

The Bell Telephone Company of Canada

La Bourse de Montréal a inscrit à son tableau 103,213 actions additionnelles de capital de la compagnie Bell Telephone, dès l'ouverture, le 30 juin 1952. Sur ce nombre, 103,005 ont été émises en vertu du système de placement du personnel, et 208 par suite d'une offre de "droits" en date du 6 mars 1952.

Frobisher Limited

Les certificats de garantie de Frobisher Ltd. sont négociables sur le marché du Curb de Montréal. Le symbole de télécripteur est "FB WTS". Ces certificats expirent le 26 juin 1953. Le prix de souscription est de $10.00 par action.

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

Augmentation de 18% dans les exportations domestiques, en mai

Le total cumulatif des cinq premiers mois passe ainsi à $1,714,800,000

Les exportations domestiques du Canada continuent leur avance régulière et augmentent de près de 18 p. 100 en mai pour atteindre un sommet sans précédent pour le mois. Elles s'établissent à $380,800,000 en comparaison de $323,400,000 durant le mois correspondant de l'an dernier. Le total cumulatif des cinq premiers mois de l'année passe ainsi de $1,427,700,000 à $1,714,800,000, avance de 20%.

Les exportations destinées au Royaume-Uni atteignent un nouveau sommet pour ces dernières années, tandis que celles qui vont à l'Inde et au Pakistan ainsi qu'à la plupart des principaux pays européens accusent de vives augmentations. La valeur des exportations en destination des pays de l'Amérique latine continue de monter, tandis que les exportations aux Etats-Unis diminuent légèrement en mai pour le troisième mois consécutif.

Les vives avances des exportations de blé et d'autres céréales, d'aluminium, d'avions et pièces, de planches et madriers, de cuivre et de nickel contribuent pour une large part à l'avance générale de la valeur des exportations domestiques. La machinerie et les instruments agricoles, le zinc, l'amiante et les métaux précieux enregistrent des augmentations modérées. La farine de blé, le poisson et ses produits, la pulpe de bois et le plomb diminuent.

AUX ETATS-UNIS

La valeur des exportations qui vont aux Etats-Unis diminue de $208,678,000 en mai l'an dernier à $198,873,000 et représente 52 p. 100 des exportations globales, contre 64.5 p. 100 l'an dernier. Le total cumulatif des cinq premiers mois augmente légèrement, de $921,447,0000 à $921,824,000, mais la proportion diminue de 64.5 p. 100 à 53.8 p. 100.

La plus grande partie de la diminution des exportations aux Etats-Unis provient de la baisse des expéditions d'animaux et produits ainsi que des produits du bois et du papier, mais les fibres et textiles, de même que les produits chimiques, enregistrent aussi un recul. Certains des métaux non ferreux et des minéraux non métalliques accusent les plus fortes avances.

AU ROYAUME-UNI

Les exportations en destination du Royaume-Uni atteignent une valeur de $85,600,000 en mai, soit presque le double du total de $47,200,000 pour le même mois de l'an dernier. La période de janvier-avril ayant aussi accusé une avance, le total de la période cumulative des cinq premiers mois de l'année passe de $202,256,000 en 1951 à $311,244,000. L'avance du mois et de la période cumulative provient en grande partie de l'augmentation des expéditions de produits agricoles et substances végétales, ainsi que des produits des métaux non ferreux.

Les expéditions à tous les autres pays du Commonwealth passent de $20,386,000 à $25,593,000 en mai et de $90,405,000 à $128,773,000 durant la période cumulative. En mai, l'Inde et le Pakistan accusent de vives avances, la Jamaïque et l'Union Sud-Africaine, des avances modérées, et l'Australie, de même que la Nouvelle-Zélande, des reculs.

AMERIQUE LATINE

Les exportations aux pays de l'Amérique latine continuent d'augmenter pour s'établir à $23,140,000 en mai, contre $17,533,000 un an plus tôt. Le total cumulatif est presque doublé et passe de $68,541,000 l'an dernier à $128,377,000. Le Brésil, Cuba, le Mexique, le Panama, le Pérou et le Venezuela accusent une augmentation en mai.

EUROPE

Les exportations aux pays d'Europe sont plus que doubles et s'établissent à $33,222,000 en mai contre $15,806,000 l'an dernier. Durant la période cumulative, elles augmentent de $82,411,000 à $144,858,000. La plupart des pays enregistrent une augmentation durant le mois ainsi que la période cumulative.

Les expéditions aux autres pays étrangers augmentent légèrement en mai, de $12,357,000 à $13,242,000, et vivement durant les cinq mois, de $56,375,000 à $73,477,000. En mai, les exportations en destination d'Israël augmentent, mais celles qui vont au Japon diminuent.

PRINCIPAUX GROUPES DE DENREES

La valeur de six des neuf principaux groupes de denrées augmente en avril. Le groupe des produits agricoles et substances végétales accuse la plus vive avance et passe de $67,300,000 à $101,900,000. Les métaux non ferreux se classent deuxièmes quant à l'importance de l'augmentation et leur valeur s'élève à $70,600,000 en comparaison de $44,800,000. Les produits du fer passent de $26,500,000 à $33,800,000; le bois et le papier, de $117,500,000 à $119,200,000; les minéraux non métalliques, de $11,400,000 à $16,000,00; et les denrées diverses, de $7,800,000 à $10,800,000. Les animaux et produits diminuent de $31,800,000 à $15,100,000; les produits chimiques, de $11,800,000 à $11,000,000; et les fibres et textiles, de $4,000,000 à $2,400,000.



M. Lucien-D. Viau, C.A., de la Maison Viau & Robin de Montréal, qui a été élu conseiller de l'Institut des Comptables agréés de la province de Québec à l'assemblée annuelle tenue à Montréal.

Cours des changes

Cours fournis par la Banque Canadienne Nationale

New-York (dollar)	0.96⅞
Angleterre (livre)	2.703/16
France (franc)	0.002774
Belgique (franc)	0.0193
Suisse (franc)	0.2249
Hollande (florin)	0.2556
Norvège (couronne)	0.1362
Danemark (couronne)	0.1410
Suède (couronne)	0.1876
Tchécoslovaquie (cour.)	0.0196

Canadian Chemical & Ceilulose est inscrit à la Bourse

Un total de 4,166,667 actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair de Canadian Chemical & Cellulose Company, Ltd. ont été admises à l'inscription par la Bourse de Montréal et seront négociables le mercredi, 2 juillet 1952 dès l'ouverture. Sur avis officiel d'émission, 833,333 autres actions seront aussi inscrites. Le symbole de télétype sera: "CCC".

Capitalisation au 31 mai 1952, actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair, autorisées: 10,000,000; émises et en cours, 5,000,000; 4,166,667 actions ordinaires ont été jusqu'ici émises et sont actuellement en circulation; 833,333 actions additionnelles ont été souscrites, au prix de $10,000,000, et payables le 2 juillet 1953.

La Compagnie a été érigée en corporation aux termes de la loi canadienne sur les compagnies (1934), en vertu de lettres patentées du 3 avril 1951, sous la raison sociale de Celcana Limited, à titre de compagnie privée au capital autorisé de 2,000,000 d'actions privilégiées d'une valeur nominale de $10., et de 7,500,000 actions ordinaires sans valeur au pair. Ces lettres patentes furent amendées subséquemment: (a) par lettres patentes supplémentaires datées du 5 octobre 1951 et augmentant le capital-actions de la compagnie par la création de 1,500,000 actions privilégiées additionnelles d'une valeur nominale de $10. (b) par lettres patentes supplémentaires en date du 8 février 1952, remplaçant la raison sociale de la compagnie par celle de Canadian Chemical & Cellulose Co., Limited; (c) par lettres patentes supplémentaires du 6 mars 1952, accordant à la compagnie le status de compagnie publique, convertissant chaque action privilégiée en 10 actions ordinaires sans valeur nominale, annulant 4,495,834 actions ordinaires encore à la souche, et consolidant 30,550,000 actions ordinaires émises en 2,545,834 actions ordinaires sans valeur nominale; ainsi, le capital autorisé de la compagnie consiste en 10,000,000 d'actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair.

Les officiers de la compagnie sont: MM. H. Blancke, président; M. W. Mackenzie, vice-président de l'exécutif; G. H. Richards, vice-président; G. Schneider, vice-président; J. H. Black, trésorier; R. O. Gilbert, secrétaire; J. R. Kennedy, secrétaire adjoint.

Les administrateurs sont: MM H. Blancke, Dr C. Dreyfus, G. H. Richards, et G. Schneider.

Deux groupes se divisent une émission

L'ouverture des soumissions envoyées à la Commission scolaire de la ville de Matane, comté de Matane, pour son émission de $400,000 d'obligations par séries vingt ans, a donné lieu à une situation unique. Deux des six soumissionnaires avaient offert exactement le même prix et les mêmes conditions, soit: $297,500 à 4% 1953-64 et $102,500 à 4½% 1965-72 au prix de 96.50, ce qui représente un loyer net de 4.688%. Ces deux groupes étaient les suivants: La Corporation de Prêts de Québec, J.-E. Laflamme Ltée, Oscar Dubé et Cie, Inc et Grenier, Ruel Inc. d'une part, et J.-T. Gendron Inc., J.-C. Boulet Ltée et Dawson, Hannaford Ltd, d'autre part. A la suite d'une entente survenue entre les deux groupes et la commission scolaire de la ville de Matane, cette dernière a adjugé $400,000 d'obligations aux deux syndicats à la condition que l'émission soit également divisée entre les deux. Le secrétaire de la province a accordé pour cet emprunt de $400,000 un octroi total de $260,000.

C'est en septembre 1950 que la transaction précédente de la commission scolaire de la ville de Matane avait été effectuée. La corporation avait vendu alors $90,000 de titres à 3¼-3½% par séries vingt ans au prix de 98.66, par soumissions publiques, le coût net de l'emprunt étant de 3.587%.

Six soumissions ont été reçues pour le nouvel emprunt de cette commission scolaire.

Les nouvelles obligations, que la commission scolaire a la faculté de racheter avant échéance, sont datées du 1er mars 1952. Elles échoient du 1er mars 1953 au 1er mars 1972 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement le 1er mars et le 1er septembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal, à Matane ou à Toronto. C'est pour la construction d'une école et d'une résidence pour les religieuses que la corporation fait cette finance. L'octroi de $260,000 accordé par le secrétaire de la province pour être appliqué en entier au service de l'emprunt est payabl en un versemnt d $21,674 en 1953 et 11 versements annuels, égaux et consécutifs de $21,666, de 1954 à 1964 inclusivement.

L'évaluation imposable de la commission scolaire de la ville de Matane, pour 1951-52 s'élève à $5,888,778. Au 30 juin 1951, la dette consolidée nette de la corporation était de $440,300, et celle-ci avait en 1951, une population de 7,799 âmes.

Le récent abandon du contrôle du crédit laisserait prévoir un recul définitif de l'inflation

Une analyse de la situation par la Revue de la Banque de Montréal

Que les tendances "modérément déflationnistes" qui se manifestent depuis le milieu de l'an dernier représentent "une victoire sur les forces inflationnaires ou une simple trêve de peu de durée", c'est là chose sujette à controverse, affirme la dernière revue des affaires de la Banque de Montréal. Néanmoins, la B de M affirme que le récent abandon du contrôle du crédit au Canada et aux Etats-Unis peut censément passer pour traduire "l'opinion réfléchie des autorités que la répétition d'une poussée ascendante des prix n'est pas à prévoir à courte échéance."

Un "changement de tendance nettement marqué" s'est produit aux premiers mois de 1951, récrit la revue. Le crédit à la consommation cessa d'augmenter aux Etats-Unis et, au Canada, il accusa un recul absolu après le premier trimestre de 1951. Les prêts bancaires dans les deux pays se sont stabilisés nettement durant l'année dernière. "Dans quelle mesure ce changement a-t-il été l'effet des restrictions elles-mêmes et jusqu'à quel point a-t-il marqué le désir des emprunteurs et des prêteurs d'éviter les situations extrêmes? c'est ce qu'on ne saura jamais. Certes des correctifs naturels ont joué un grand rôle.

UNE REACTION SUIT LA POUSSEE D'ACHATS

"Une vive réaction a sans doute suivi après mars 1951 dans les deux pays la poussée d'achats des neuf mois précédents, que la crainte des pénuries avait provoquée. En outre, au Canada, le mouvement d'achat à crédit par anticipation durant les premiers mois de 1951 s'est trouvé accentué par la perspective de majorations des droits d'accise sur les autos et les autres biens de consommation durables, et cela explique peut-être en grande partie le resserrement subséquent du crédit à la consommation dans notre pays, tandis qu'il faisait palier aux Etats-Unis."

Passant aux autres facteurs qui influent sur le pouvoir d'achat et les prix dans l'économie canadienne, la revue constate que l'embauchage des civils s'est accru pour les douze mois à fin mars 1952, mais pas assez pour absorber toute la main-d'oeuvre nouvelle. Le salaire mensuel des employés est monté de près de 15 pour cent au premier trimestre de l'année, par rapport au trimestre correspondant de 1951. Mais dans les quatre premiers mois de 1952, les ventes de détail accusent une hausse de 4 pour cent seulement en valeur, et un recul d'environ 2 pour cent en volume, par comparaison avec la même période l'an dernier.

ABSTENTION DELIBEREE DES ACHETEURS

"Il est donc tout à fait évident que les consommateurs ont adopté une attitude de prudence et que, comme leur revenu total s'est accru, l'abstention des acheteurs a davantage été une question de choix délibéré que de nécessité."

La B de M déclare, toutefois, que "les mouvements d'ensemble de l'embauchage, de la production et des inventaires masquent une grande divergence de tendances entre les éléments composants". Tandis que les industries essentielles et les industries de la défense augmentaient considérablement leur personnel et leurs inventaires, les fabricants d'un grand nombre de produits de consommation ont employé moins d'ouvriers et produit moins qu'il y a un an. Mais les inventaires de biens de consommation, bien qu'en baisse sur leur sommet d'octobre précédent, accusaient encore 10 pour cent de plus qu'en mars 1951.

"En d'autres termes, dit la banque, une très grande différence du niveau d'activité est apparue entre le secteur de l'économie canadienne qui se consacre à l'effort de défense et le secteur qui dépend de la consommation civile." Tandis que les indicateurs économiques généraux laissent croire à un état de stabilité économique, cette stabilité est "plus apparente que réelle, puisqu'elle est la moyenne de tendances tout à fait diverses".

En se résumant, la revue conclut que, tandis que le public a réduit ses dettes, les tendances particulières au recul n'ont pas été assez graves pour enrayer l'accroissement du revenu des consommateurs. "Il n'est donc pas trop difficile d'imaginer un ensemble de conditions capables de faire pencher de nouveau la balance vers une hausse des prix". Mais ces derniers mois, les hommes d'affaires se sont vu rappeler qu'une poussée d'achat entraîne avec elle son propre correctif. "Et toute nouvelle 'panique d'achat' prochaine peut fort bien s'atténuer devant la démonstration actuelle si convaincante du potentiel de production de l'économie nord-américaine".

Sondages en 4 endroits sur West Territories Oils

West Territories Oils Limited a piqueté quatre endroits sur sa propriété, lui donnant des droits minéraux pour fins de développement et embrassant 936,000 acres. Ce sont Western Homestead Oils Ltd et ses associés dans les Territoires du Nord-Ouest qui lui ont consenti ces droits. Elle est en train de procéder aux premiers travaux de forage dans un endroit à 20 milles au sud-est de Fort Simpson et à 120 milles au nord de l'Alberta — ce sera le puits Westeroil No 3A et sa profondeur prévue est de 2,500 pieds, lit-on dans une nouvelle de Dow Jones, publiée récemment.

Il sera procédé au forage de 3 autres endroits dans la même région, à quelques milles au sud-est de Fort Simpson.

West Territories Oils Ltd assume les frais pour un intérêt de 50 pour cent dans le territoire travaillé et un intérêt de 20 p.c., sera assumé par Western Homestead Oils Ltd et un pourcentage identique par Petcal Oils Ltd, tandis que New Ranchman's Oils Co. figurera avec un intérêt de 10 pour cent.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que "Normandie Flower Shop Inc." a maintenant cessé ses opérations et qu'une requête est adressée au procureur général de la province de Québec demandant la dissolution de la compagnie et l'annulation de sa charte.

G. P. MILES,
président.

General Motors a diminué les prix de ses véhicules

Oshawa. — La General Motors of Canada a annoncé une diminution des prix de détail de toutes les marques de véhicules qu'elle fabrique. En vigueur à compter du 23 juin, cette baisse s'élèvera à $10 et s'appliquera à tous les modèles d'automobiles Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick et de camions Chevrolet et GMC.

Le gérant général de la société, W. A. Wecker, a fait remarquer que les frais du produit canadien se sont indirectement ressentis de la récente diminution du coût de la vie. Si le fléchissement de l'indice le motive, le boni de vie chère versé au employés GM est augmenté ou diminué proportionnellement à chaque trimestre. L'indice de 186 7 du 1er mai a fait baisser le boni de vie chère à 3c l'heure (soit de 20c à 17c l'heure) pour les salariés à l'heure pour le trimestre commençant aujourd'hui. Le personnel aux appointements qui y a droit recevra un ajustement équivalent.

Les prix furent revisés dans le but de faire bénéficier les consommateurs de cette baisse des gages et des salaires.

La General Motors annonce aussi que conformément à sa formule d'ajustement des gages, elle augmentait ses taux réguliers à ses salariés à l'heure de 3c l'heure à compter du 12 juin. Cette augmentation représente le facteur d'amélioration annuel dont fait mention une clause de l'entente convenue entre la General Motors et le syndicat: soit la clause dans laquelle il est reconnu qu'une amélioration continuelle du standard de vie des employés repose sur l'avancement de la technique, l'amélioration des outils, méthodes, procédés et équipement et la bonne volonté des employés à reconnaître cet avancement. Cette augmentation sera comprise dans le taux régulier des employés et les ajustements du boni de vie chère trimestriel ne le modifieront pas. Une augmentation équivalente fut également accordée aux salariés y avant droit.

AVIS

Almanach des Adresses de Montréal de Lovell

Nous sommes actuellement à faire le relevé annuel de porte en porte en vue de la prochaine édition de l'Almanach des Adresses de Montréal, de Lovell.

Malgré que nous fassions tous les efforts possibles pour assurer l'exactitude de notre travail, nous ne pouvons être responsables pour acune erreur qui peut arriver.

Nous serons heureux de recevoir tous noms et adresses pour insertion s'ils sont envoyés immédiatement par écrit.

JOHN LOVELL & SON, LIMITED
Etablie 1835
Editeurs
428-429, rue Saint-Nicolas

Téléphone d'Harricana & Gatineau Limitée

AVIS DE RACHAT

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux termes de l'acte de fiducie en faveur de TRUST GENERAL DU CANADA, devant Maître MARCEL FARIBAULT, Notaire, le 21 août 1947, TELEPHONE D'HARRICANA & GATINEAU LIMITEE rachètera, le premier août 1952, toutes ses obligations A et B, échéant en séries, de 1953 à 1967, sur présentation et remise de ces obligations, avec, y attachés, tous les coupons d'intérêt échéant le premier août 1952 et subséquemment, au pair, plus une prime de un et demi pour cent (1½%).

Tous les détenteurs devront présenter et remettre leurs titres pour rachat à cette date du premier août 1952, au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale, dans les Cités de Montréal ou de Québec, au choix du détenteur.

En plus, TELEPHONE D'HARRICANA & GATINEAU LIMITEE donne avis que sur dépôt, chez le Fiduciaire, des fonds nécessaires au rachat des obligations, elle sera libérée de toute responsabilité au sujet desdites obligations, qui cesseront de porter intérêt après le premier août 1952.

TELEPHONE D'HARRICANA & GATINEAU LIMITEE
Le président,
Jean BEAUCHEMIN.
MONTREAL, le 21 juin 1952.

FORGET & FORGET LIMITEE
COURTIERS
en valeurs de placements et obligations
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
51 ouest, rue St-Jacques, BElair 3951, Montréal



Quels démarrages!
ESSO et ESSO EXTRA . . . vous ne sauriez acheter de meilleures gazolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO—le symbole de la qualité.



—grâce aux GAZOLINES ESSO
PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 4774 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS
VANIER & VANIER
Anatole Vanier c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST RUE SAINT-JACQUES
Tél. HAmour 2841

BREVETS D'INVENTION
Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE est MONTREAL

DACTYLOGRAPHES
"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner à écrire les chèques, fichiers, pupitres, chaises, armoires etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith. Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques duplicateurs, calculateurs et machines à addition. Service Echange location achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2318

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

ENCADREURS
Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

IMMEUBLE
C. E. H. Bastien CL. 4671 — E. Moquin CL. 2687
BASTIEN & MOQUIN
IMMEUBLES
Administration de propriétés
3814, St-Denis PL. 6047

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
Entrepreneur-électricien
J. K. MALOUF
Entretien — Réparations
TU. 1637
6317, 25ème avenue, Rosemont

FLEURISTE
Mrs Kearns
FLEURISTE
Fondé 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal, PL. 4550
SERRES
4509 Côte-Des-Neiges AT. 1125

LAITERIE
CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Briscbois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
de la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

VOYAGEZ confortablement par TRAINS climatisés



Aujourd'hui, vous pouvez voyager avec tout le confort désirable dans les excellents trains climatisés qui sont mis à votre disposition. Bien installé dans un moelleux fauteuil, vous filez vers votre destination, rapidement et sans secousses, pendant que sous vos yeux se déroulent des panoramas variés et pittoresques. C'est vraiment la façon idéale de voyager!

Pour vos déplacements prolongés, vous avez le choix . . . chambrettes, compartiments, salons-lits ou simples sections. Les horaires sont commodes et les services très réguliers. Si vous avez un voyage à faire, prenez le train.

Aurez-vous besoin d'une auto une fois rendu à destination? Dans les centres importants, nous pouvons voir à ce qu'une voiture drive-yourself vous attende à l'arrivée du train. Consultez votre agent de billets.

CANADIEN NATIONAL — PACIFIQUE CANADIEN

La Ligue continuera d'opérer avec seulement six clubs

Les Barons de Cleveland ne feront pas partie du circuit

Les gouverneurs de la Nationale décident de rejeter la demande d'admission de cette équipe — Jim Hendy fort surpris de cette décision

Toronto, 3 (P.C.) — Les Barons de Cleveland, de la ligue Américaine de hockey, se sont vu refuser, hier, leur admission dans la ligue Nationale de hockey.

A une réunion tenue à Toronto, les gouverneurs de la N.H.L. ont rejeté la demande du Cleveland parce que le club n'a pas rempli les conditions financières fixées par la N.H.L.

Toutefois, une résolution adoptée par les gouverneurs dit que si le Cleveland fait une nouvelle demande d'admission dans la N.H.L. pour la saison 1953-54, les gouverneurs nommeront un comité spécial pour étudier cette demande.

Le président Clarence Campbell a fait connaître la décision des magnats qui ont conféré une bonne partie de la journée avant d'en arriver à une décision finale.

Campbell a ajouté que Cleveland avait été refusé parce qu'il ne possédait pas les garanties financières nécessaires. Le président a également déclaré que le club Cleveland pourrait de nouveau présenter une demande pour la saison 1953-54.

Les propriétaires des clubs ont refusé de considérer la réserve financière du Cleveland comme un capital pour opérer une franchise dans leur circuit. La grosse partie de ca capital a été empruntée des actionnaires de la corporation. Les propriétaires ont alors conclu que le club Cleveland n'avait pas respecté les conditions posées le 14 mai dernier lors d'une réunion spéciale.

Le gérant général Jim Hendy, des Barons, a été renversé de la décision des gouverneurs. "Je ne sais plus ce que nous ferons maintenant. Je retournerai à Cleveland pour discuter avec les actionnaires de la décision à prendre", de dire Hendy.

Les gouverneurs ont adopté la résolution suivante:

"Il a été décidé à l'unanimité que les conditions posées pour que le Cleveland soit accepté dans la ligue Nationale, lors d'une assemblée le 14 mai dernier, n'ont pas été remplies. La demande du Cleveland doit donc être rejetée pour le moment. Si l'arena de Cleveland est prêt à faire une autre demande pour la saison 1953-54, les gouverneurs seront heureux de la considéer et désigneront un comité spécial pour étudier la situation financière des Barons."

"Il nous a fallu cinq heures pour en arriver à cette décision, de dire le président Campbell.

Campbell a expliqué que le circuit a perdu plusieurs centaines de mille dollars quand les Américains de New-York se sont retirés il y a plusieurs années et que les gouverneurs ne veulent plus que l'histoire se répète.

Campbell a ajouté que les directeurs de la ligue sont intéressés à voir le Cleveland dans le circuit. Cependant ils désirent éviter des situations financières difficiles. Les Barons n'ont pas prouvé, selon Campbell, qu'ils étaient vraiment solides du côté financier.

Conny Smythe, des Leafs de Toronto, a laissé entendre que Cleveland ne serait pas accepté. Il a quitté la salle des délibérations avant les autres propriétaires. Selon Smythe Cleveland aurait été incapable de tenir le coup financièrement.

Selon Smythe, les Barons auraient été dans l'obligation de réaliser $1,000,000 en profits, en deux ans pour ne pas perdre d'argent. Smythe croit que les gouverneurs ont fait une faveur au club Cleveland en refusant de l'accepter.

Hendy a déclaré qu'il ne comprenait pas pourquoi les gouverneurs n'acceptaient pas l'emprunt fait à la corporation de l'arena plutôt qu'à une banque. "L'argent est tout de même là", de dire Hendy. Les gouverneurs prétendent que la tactique des Barons a été de prendre l'argent dans un gousset pour le mettre dans l'autre. Le club devait trouver les financiers nécessaires sans emprunter à la corporation de l'arena et en somme à lui-même.

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

Petites annonces

EMPLOI DEMANDE

Concierge pour institution ou établissement de commerce soit le jour soit la nuit ou gardien de divers établissements commerciaux, pourra fournir toutes les références exigées. Ecrire à case postale 102, St-Félicien, Co. Roberval. 9-7-52

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — BElair 3361 434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h a m pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h le vendredi précedent)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 35c pour 2 lignes (12 mots)

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot minimum 50 cents

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON C.A
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
R. Lavallée, C.A — R. Bédard, C.A
R. Lyonnais, C.A — R. Messier, C.A
L. Gascon, C.A. — J. Lussier, C.A
J. Desmarais, C.A — P.-H. Drouin, C.A
G. Messier, C.A — P.-L. Noiseux, C.A
R. Senécal, C.A.
Jean Gaudreau C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques,
MONTREAL, Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
J. Raymond, c.a — G. Chabot, c.a.
G. Martin, c.a. — M. Bergeron, c.a.
P. Brosseau, c.a — A. Montgrain c.a
Jacques Paré, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A
159 o., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D VIAU, C.A
H.-LIONEL ROBIN C.A
Jacques-R CHADILLON C.A
4926, av Verdun, VERDUN
YO. 0642

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La victoire aux favoris

Tous les favoris ont avancé hier dans le tournoi pour le championnat provincial de tennis sénior, qui se dispute actuellement au club Montkland. Jim Macken a éliminé Jack Spencer facilement tandis que son frère Brendan, n'a pas eu la tâche moins facile contre Dick Munn. Henri Rochon a gagné ses deux premiers sets avec grande facilité contre Robert Bédard, par des résultats de 6-0 et 6-1, mais il dut déployer un peu plus d'adresse pour remporter le dernier par 8 à 6. Lorne Main a éliminé Jean Richer par 6-1, 6-2 et 6-3.

Voici les résultats complets des joutes d'hier:

Simples messieurs: Jim Macken défait Jack Spencer 6-3, 6-3, 6-4; Henri Rochon défait Robert Bédard 6-0, 6-1, 8-6; Lorne Main défait Jean Richer 6-1, 6-2, 6-3; Brendan Macken défait Dick Munn, 6-1, 6-1 et 6-3.

Simples, dames: Mme Louise Brown défait Joyce Smallwood 6-1, 6-1; Dorothy Hurst défait Mme Ruth Porter 6-3, 6-3; Pat Macken défait Françoise Lacasse 6-1, 6-1; Hanna Cladek défait Miriam aRinboth 6-1, 6-0.

Doubles, messieurs: J. Macken et D. Fontana défont M. Tremblay et A. Ouimet, 6-4, 6-3; H. Rochon et Geo. Robinson défont R. Raymond et V. Harit, 6-3, 6-1; J. Spencer et J. Richer défont H. Cardall et P. Vaillancourt.

Doubles, mixtes: L. Main et B. Macken défont D. Platt et R. Bédard, 7-5, 6-3; Mme L. Brown et D. Platt défont Mme H. Stenstrom et M. Tremblay, 6-3, 6-4; M. et Mme Marc Lavigne défont J. Stuart et Bob Boire 6-1, 6-2.

Dans la Ligue Internationale

Parties d'hier:

Buffalo	000075002—14	11	3
Syracuse	000220010— 5	7	4

McLeland, Poole (9) et Mordarski; Hartley, Silverman (5), Eisenmann (5); Robinson (9) et Drescher.

Rochester	010200001— 4	9	4
Toronto	01302040x—10	11	1

Martin, Harnicht (5), Bokelman (7) et Kahn; Markell et Anderson.

Dans la Ligue Provinciale

Les Phillies de Granby ont continué leur poussée victorieuse dans la ligue Provinciale, blanchissant les Cubs, à Drummondville, pour ainsi enregistrer leur troisième victoire consécutive.

Le lanceur Fiocchi a été brillant à umonticule accordant seulement quatre coups sûrs. Oviedo lui a livré un intéressant duel, accordant six coups sûrs pour tout de même subir la défaite.

A St-Hyacinthe, les Athlétiques ont battu le Canadien de St-Jean, 11 à 5. Trice a été le lanceur gagnant et Wright, le predant.

A Trois-Rivières, les Braves de Québec ont défait les Yankees, 3 à 2, pour ainsi conserver leur avance d'une demi-partie en première position sur les Athlétiques de St-Hyacinthe. Shankman a brillé au monticule pour les Braves, accordant seulement trois coups sûrs et retirant huit frappeurs au bâton.

Granby	000 000 100—1	4	2
Drummondville	000 000 000—0	6	1

Fiocchi et Swanson; Oviedo et McBean.

St-Jean	000 000 230— 5	7	5
S-Hyacinthe	104 015 00x—11	13	5

Lewright, Mullaney (8), Uribe et Di Lorenzo; Trice et Sosh.

Québec	101 100 000—3	5	1
T-Rivières	000 020 000—2	3	4

Shankman et McCardell; Waters, Ostrander (9) et Malangone.

L'équipe Olympique opposée au Y.M.H.A., au Mont-St-Louis

C'est ce soir qu'aura lieu l'exhibition de ballon au panier qui permettra aux nombreux amateurs de la métropole de voir à l'oeuvre l'équipe Olympique canadienne de 1952 qui en viendra aux prises avec le club Y.M.H.A., de Montréal, équipe qui représentait le Canada à Londres aux dernières Olympiques de 1948.

L'équipe Olympique, cette année, est composée des meilleurs joueurs du club Tillsonburg auxquels s'ajouteront cinq ou six étoiles recrutées dans les autres clubs séniors du pays. Ce sont tous des colosses dont la taille moyenne est de six pieds quatre pouces. Les plus grands joueurs sont Bob Pickell, d'Edmonton, et George Wearring, de Toronto, mesurant chacun 6'6"; Harry Wade, 6'5"; Roy Williams et Carl Ridd, de Winnipeg, 6'4". Le moins grand de l'équipe est Bill Pataky, de l'Université de Western Ontario, mesurant 5'8".

Cette joute sera la dernière jouée au Canada par notre équipe Olympique avant son départ par avion, samedi prochain, pour se rendre à Helsinki, Finlande, où auront lieu les jeux Olympiques de 1952. Plusieurs représentants du Canada dans les autres sphères athlétiques seront les invités de la M.B.L. ce soir au Mont-Saint-Louis et les amateurs auront l'occasion de rencontrer nos porte-couleurs avant leur départ pour l'Europe. Les billets pour cette joute, qui commencera à 8 h. 30, seront en vente à l'entrée du gymnase Mont-Saint-Louis à partir de 7 h. 30.

Les Royaux ont gagné la dernière joute de la série

Les joueurs de Wally Alston ont triomphé des Orioles de Baltimore par 9 à 8, hier soir, au stade de l'avenue De Lorimier — A Syracuse ce soir

Les Royaux de Montréal jouaient leur dernière partie de la série avec les Orioles de Baltimore, hier soir, au stade de l'avenue Delorimier et les hommes de Wally Alston ont réussi à vaincre leurs adversaires après une lutte serrée. Les meneurs de la ligue Internationale l'ont emporté par le compte de 9 à 8 pour augmenter leur avance en tête du circuit de Frank Shaughnessy, car les Red Wings de Rochester ont essuyé un échec aux mains des Leafs, à Toronto. Les champions de l'an dernier ont maintenant un avantage de trois parties complètes sur les protégés du gérant Walker.

Les Royaux menaient 9-1 jusqu'à la huitième manche, mais les Orioles comptèrent alors cinq points pour envoyer Jim Romano aux douches. Il fut remplacé par Bob Alexander, qui se fit compter deux autres points à la neuvième. Avec deux hommes retirés, Jim Hughes vint au monticule pour retirer le dernier frappeur sur un long coup atteint de justesse par Marchio.

Ce dernier a connu une partie parfaite au marbre, frappant trois fois en lieu sûr en autant d'apparitions au bâton, dont deux deux-buts, et faisant en outre compter deux points.

Immédiatement après la partie d'hier les Royaux se sont embarqués à destination de Syracuse où ils commenceront ce soir, une nouvelle série avec les Chefs de Bruno Betzel.

BALTIMORE	ab	p	cs	r	a	e
Scala, cc	4	2	2	3	0	0
Weatherly, cd	5	2	3	3	0	0
Kerns, 3b	5	1	2	0	1	0
Jones, 1b	4	1	3	10	1	0
Kerr, ac	4	0	1	2	2	0
Schell, cg	4	0	0	0	0	0
Cihocki, 2b	4	0	0	2	6	0
Lakeman, r	4	1	1	4	1	0
Peterson, l	2	0	0	0	1	0
Mueller, l	1	0	0	0	0	0
Donnelly, l	0	0	0	0	0	0
xByam	0	1	0	0	0	0
xxPhillips	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	8	12	24	12	0

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e
Hoak, 3b	5	1	1	3	2	0
Fiala, 2b	4	1	1	2	4	0
Gilliam, cc	4	1	1	0	0	0
Lutz, 1b	4	0	1	14	0	0
Moryn, cd	4	1	3	1	0	0
Pendeltaon, ac	3	2	2	0	6	0
Marchio, cg	3	2	3	4	0	0
Ronning, r	3	0	0	3	0	0
Romano, l	3	1	1	0	1	0
Alexander, l	0	0	0	0	0	0
Hughes, l	0	0	0	0	0	0
Totaux	33	9	13	27	13	0

xFrappa pour Mueller à la 8e.
xxFrappa pour Donnelly à la 9e.

BALTIMORE	000 100 052—8
MONTREAL	020 205 00x—9

SOMMAIRE — Points produits par: Pendelton, Marchio (2), Romano, Hoak (2), Gilliam, Moryn (2), Weatherly (2) et Kerns (2). Coups de deux buts: Fiala, Moryn, Marchio (2), Scala, Gilliam, Weatherly et Kerns. Coups de trois buts: Pendelton, Scala et Hoak. Sacrifice: Ronning. Doubles-jeux: Pendleton à Fiala à Lutz (2); Kerr à Cihocki à Jones. Laissés sur les buts par: Baltimore 6, Montréal 6. Buts sur balles contre: Peterson 1, Romano 2, Mueller 3, Alexander 1, Donnelly 0, Hughes 0. Retirés au bâton par: Peterson 2, Mueller 0, Donnelly 0, Romano 2, Alexander 1, Hughes 0. Coups sûrs contre: Peterson, 9 en 4⅔ manches; Romano, 8 en 7; Mueller, 4 en 2⅓; Donnell, 0 en 1; Alexander, 4 en 1⅔; Hughes, 0 en ⅓. Mauvais lancer: Mueller. Lanceur gagnant: Romano. Arbitres: Linsalata, Tatler et Holmes.

Six classes à l'affiche ce soir au Parc Richelieu

La Provincial Raceways présentera un programme intéressant aux amateurs des courses sous harnais — Plusieurs inscrits dans le B amble

La Provincial Raceways Inc. présentera un autre programme de choix, ce soir à la piste du Bout de l'Ile. Pour l'occasion, six classes seront à l'affiche, pour un total de 9 épreuves. La classe principale sera un B amble, qui réunira les rapides Teddy Chilcoot, Guy Worthy, Worthy Crusader, Mary Up et autres de non moindre qualité. Egalement à l'affiche une classe spéciale d'un "dash" mettra aux prises les rapides Ainsile, Balbo Siskiou, Major Kelly, Buddy Hanover, Hollywood Patch et Little Clipper. Cette épreuve spéciale devrait fournir de l'action en quantité, si l'on peut prendre en considération les dernières courses, de ces fameux coursiers. Incidemment le conducteur de Little Clipper, F. Turennes, a été victime de sanction de la part des juges, ayant conduit son cheval Chief Abbe, de façon à nuire à l'adversaire, et ainsi remporté la victoire.

Dimanche prochain sera disputé le fameux Derby Trot Montréal, pour une bourse de $2,000. Pour l'occasion, les plus fameux trotteurs du pays se feront la lutte. Parmi les favoris, nous reconnaissons les fameux Projectile, True Merry, Edna Volo, Mose Hanover, Roxie Hanover... Les experts sont d'avis que le record de la piste enregistré cette saison, par Edna Volo, sera abaissé lors de cette fameuse classique. A tout événement, les connaisseurs s'accordent à prédire que le cheval qui infligera la défaite à Edna Volo devra trotter en mieux que 2.07. Incidemment, la bourse de $2,000 attachée à ce stake est la plus élevée, à date, pour une épreuve de ce genre dans la province.

Voici la liste des inscrits qui prendront part au programme de ce soir.

PREMIERE COURSE: Classe 8, D amble, $200.
Red Derby, G. Lachapelle, 12-1.
Star McKinney, B. Bomar, 10-1.
Mooo Rex Hanover, B. Grisé, 6-1.
Sonny Regent, No Boy, 3-1.
Brady Dale, R. Bisson, 4-1.
Miss Renown Abbedale, St-Denis, 8-1.
Tom's Star Hal, B. Grisé, 15-1.
Calumet eGntry, P. Buchanan, 5-2.

DEUXIEME COURSE: DD amble, 200.
Consecon, C. Wannamaker, 3-1.
Josedale Tiger, J. Connors, 6-1.
Victory Volo, No Boy, 10-1.
Miss Ruth, R. Bisson, 5-1.
Grace Renown, L. Pelletier, 8-1.
Calumet Abbedale, L. Piedalue, 4-1.
Miss Valleyfield, A. Charette, 10-1.
Iroquois Trail, C. Moreau, 15-1.

TROISIEME et SEPTIEME COURSE: CC Trot, $400.
Magnolia, F. Leboeuf, 5-1.
Sunrise B, A. Pacey, 4-1.
Jason, E. Leboeuf, 12-1.
Chester Chips, B. Bomar, 3-1.
Harvest L. Brooke, J. Zeron, 8-1.
April Rose, R. Armstrong, 6-1.
Dean the Reaper, H. McKinley, 12-1.
Doctor Craig, R. Bardier, 15-1.

QUATRIEME COURSE: une épreuve, $300.
Little Clipper, F. Turennes, 8-1.
Balbo Siskiou, B. Bomar, 8-1.
Hollyrood Patch, R. Bisson, 4-1.
Major Kelly, H. McKinley, 3-1.
Ainsile, T. Turcotte, 10-1.
Buddy Hanover, P. Robillard, 5-2.

CINQUIEME et HUITIEME COURSE: C amble, $400.
Star Whippet, C. Chase, 5-1.
Argot Dillon Mc, G. Lajoie, 4-1.
Margot Patch, O. Lavigne, 15-1.
Tonie Bird, E. Bradette, 6-1.
Helen Knight, H. Pauzé, 10-1.
Calumet Worthy, E. Leboeuf, 10-1.
Miss Calumet Abbedale, L. Poedalue, 3-1.

SIXIEME et NEUVIEME COURSE: B amble $400.
Ellen Law, G. Hammond, 12-1.
Orcus Bars, P. Buchanan, 5-1.
Worthy Crusader, E. Leboeuf, 6-1.
Mary Up, F. Peters, 8-1.
Doreen Grattan, G. Bouvrette, 12-1.
Guy Worthy, G. Lajoie, 4-1.
Pine Ridge Today, S. Brisson, 15-1.
Teddy Chilcoot, T. Turcotte, 3-1.

Le classement des équipes

Ligue Internationale

				Diff
Montréal	45	29	.608	..
Rochester	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2
Syracuse	[illegible]	[illegible]	.532	5½
Toronto	38	23	.514	7
Springfield	35	38	[illegible]	8½
Baltimore	34	44	.438	13
Buffalo	34	42	.447	12
Ottawa	42	46	.410	15

Ligue Nationale

	G.	P.	Pct	Diff
Brooklyn	48	20	.706	
New-York	45	23	.662	3
Chicago	40	31	.563	9½
St-Louis	39	34	.534	11½
Philadelphie	32	37	.464	16½
Cincinnati	31	39	.443	18
Boston	28	43	.394	21½
Pittsburgh	19	55	.257	32

(Joute Cincinati à St-Louis non comprise)

Ligue Américaine

	G.	P.	Pct	Diff
New-York	40	27	.597	
Cleveland	39	32	[illegible]	3
Boston	38	32	.543	3½
Chicago	39	33	.542	3½
Washington	36	31	.537	4
Philadelphie	28	34	.452	9½
St-Louis	32	39	[illegible]	10
Détroit	23	47	.329	18½

Ligue Provinciale

Québec	35	23	.603	
S-Hyacinthe	34	23	.596	½
Drummondville	26	27	.491	6½
St-Jean	26	29	.473	7½
Trois-Rivières	26	30	.464	8
Granby	20	35	.364	13½

Le Japonais est défait

Ralph Silverstein a fait ses débuts à Montréal hier soir, alors qu'il était opposé à M. Moto dans la finale préparée par le promoteur Eddie Quinn, au Forum, et ce nouveau venu a créé une excellente impression alors qu'il a vaincu le lutteur japonais car après avoir pris la première chute Silverstein apprit que M. Moto ne pouvait revenir dans l'arène pour le deuxième engagement et la victoire fut accordée à celui qui débutait au Forum hier. Silverstein s'était assuré la chute en 20 minutes et 7 secondes et M. Moto dut être aidé par des placiers pour réintégrer ses quartiers généraux.

En semi-finale Duffy Daniels a fait de beaux débuts à Montréal en l'emportant sur Chief Big Heart dans un match rapide et excitant. Daniels s'est assuré les honneurs du combat après 14.46 minutes. Daniels était accompagné de son valet et il a causé une très favorable impression.

Billy Darnell était également de retour au Forum et il a gagné contre le rude Frank Valois quand ce dernier a été disqualifié après 18.52 minutes pour rudesse excessive.

Deux défaites pour Brooklyn

Brooklyn, 3. (P.A.) — Bill Nicholson, venu frapper en relève alors que son club, les Phillies de Philadelphie, se faisaient blanchir 1-0, a cogné un circuit bon pour deux points, donnant ainsi la victoire aux visiteurs 2-1, contre les Dodgers de Brooklyn; hier, dans la ligue Nationale de baseball. Les Dodgers avaient également perdu la première partie 4-3.

Robin Roberts, dans la première rencontre, a remporté sa 11e victoire de la saison. Le double gain des Phillies a diminué à trois parties l'avance des Dodgers, en première place, sur les Giants.

Jackie Robinson a cogné un circuit avec un homme sur le sentier, dans la première partie.

Première partie.

Philadelphie	200101000—4	12	1
Brooklyn	000200100—3	6	2

Roberts et Lopata; Van Cuyk, King (1), Black (7), Schmitz (8), Labine et Campanella.

Deuxième partie.

Philadelphie	000000020—2	7	1
Brooklyn	000000100—1	7	1

Meyer, Hansen (8) et Burgess, Wade et Campanella.

AUTRES PARTIES

Première partie.

Pittsburgh	010002000—3	13	1
Chicago	01000124x—8	14	3

Dickson, Wil. (7), Lapalme (8) et McCullough; Minner et Atwell.

Deuxième partie.

Pittsburgh	00000000—0	2	0
Chicago	0001200x—3	9	0

Kline, Fisher (6) et Garagiola; Hacker et Edwards.

New-York	000000100—1	5	1
Boston	00000020x—2	6	1

Kennedy et Yvars; Spahn et Cooper.

Les Red Sox vainqueurs

New-York, 3 (P.A.) — Al Benton, le vétéran lanceur de relève, âgé de 39 ans, a retiré sept joueurs des Yankees d'affilée hier pour conserver aux Red Sox de Boston la victoire de 5-4 qu'ils ont remportée sur les Yankees de New-York, dans la ligue Américaine de baseball, accordant ainsi à Sid Hudson sa sixième victoire contre 5 défaites. Les Red Sox sont maintenant à 3½ parties des Yankees.

Boston	000005000—5	11	1
New-York	000002200—4	6	1

Hudson, Benton et White, Wilber; Lopat, Hogue, McDonald, Sain et Berra.

AUTRES JOUTES

Saint-Louis	0000101000—2	10	0
Cleveland	1001000001—3	9	1

Dix reprises. — Bearden, Madison et Courtney; Garcia, Harris et Tipton.

Chicago	000201000—3	9	0
Détroit	000000200—2	8	1

Pierce, Dorish et Lollar; Newhouser, Littlefield et Swift.

Washington	000001000—1	4	3
Philadelphie	20000002x—4	6	1

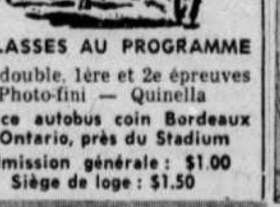
Porterfield et Grasso; Shantz et Astroth.

Le classement des jockeys

	1er	2e	3e	pts
Venero, E.	5	11	6	43
Kerr, L.	10	3	2	38
Nunez, J.	5	7	5	34
Lynn	3	6	8	29
Gonzales, E.	6	3	4	28
Payne, I.	6	3	4	28
Templeton, B.	6	1	1	21
Holborn	3	3	3	18
Martin, J.	2	4	3	17
Schell, J.	2	4	2	16
Griffis, P.	1	4	3	14
Johnson, E. O.	3	2	1	14
Mower, E.	3	1	2	13
Whyte, R.	2	2	2	12
Gonzales, L.	3	1	0	11
Wolfe, A.	2	2	1	11
McCue, J.	2	1	2	10
Lopez, R.	1	1	5	10
Sullivan, J.	1	3	1	10

Une première place donne trois points; une deuxième place, deux points et une troisième place, un point.

Au PARC RICHELIEU
CE SOIR, à 8 h., SOIREE des DAMES



5 CLASSES AU PROGRAMME
Pari double, 1ère et 2e épreuves
Photo-fini — Quinella
Service autobus coin Bordeaux et Ontario, près du Stadium
Admission générale: $1.00
Siège de loge: $1.50

Trois victoires obtenues par le jockey L. Kerr

Il a piloté Heart Broke, Strolling et Donna Grace hier à la piste de Blue Bonnets pour remporter les honneurs de la matinée — Schell blessé

Les favoris ont eu leur part hier dans les victoires enregistrées à la piste de Blue Bonnets alors que le King's Plate Jockey Club offrait un programme de huit courses. L'assistance était satisfaisante pour le lendemain d'une fête et au mutuel on a enregistré des paris relativement élevés pour un jour de semaine.

Dès la première course à l'affiche, c'est un favori qui a remporté la part du lion car Wartrip, entraîné par D. McCann a gagné par une tête sur Mofie pendant que Blue Motor prenait la troisième place. C'est le jockey Garcia qui avait les rênes sur le gagnant et incidemment ce jockey en était à sa dernière journée à la piste locale car hier soir il s'embarquait pour Porto Rico pour aller rejoindre sa famille.

Heart Broken, à Peggie Halliburton, a causé une surprise à la deuxième épreuve en remportant la palme et ceux qui avait misé sur les chances de ce coursier ont pu toucher au mutuel la jolie somme de $32.60 pour $2. Blue Wind, le favori, a dû se contenter de la deuxième place devant Boucherville, de l'écurie Luxiana.

Un autre négligé est sorti vainqueur de l'épreuve suivante. Strolling, à M. W. Munroe, à pris le premier argent après une lutte fort contestée. Junior Guy a fini une demi-longueur en arrière du vainqueur pendant que Royal Comb prenait le troisième rang.

Le vétéran Bruce Templeton a réussi à pousser de l'avant Fred B, au départ de la quatrième course et il resta en tête du peloton jusqu'au fil de l'arrivée devant la tribune des juges. Le pur-sang de M. W. Munroe était négligé des parieurs et ceux qui détenaient des billets sur ce coursier ont pu réaliser un joli gain puisqu'il paya $43.80.

C'était la deuxième victoire enregistrée par M. Munroe au cours de la matinée et ce sportif ne doit pas regretter de s'être porté acquéreur de ses pur-sang au cours d'une vente privée.

Lady Saladin a quelque peu désappointé les parieurs dans la cinquième épreuve car ce coursier n'a pu faire mieux que de terminer la course en quatrième place. La victoire dans cette épreuve est allée à Donna Grace suivi de Kid Stuff et de Cirked.

Zevie et Misty Eight, les deux favoris des sixième et septième épreuves, ont décroché la palme tandis que Kalmera a fini en tête dans la course finale de l'après-midi.

Le jockey L. Kerr s'est particulièrement distingué hier en pilotant trois vainqueurs. Il obtint la première place avec Heart Broken, Strolling et Donna Grace. J. Schell, qui pilotait Mountain Flash, dans la deuxième course, a fait une chute de l'autre côté de la piste et dut prendre le chemin de l'hôpital. Les médecins ont constaté qu'il avait trois cotes brisées et devra rester inactif pendant plusieurs semaines.

Voici les résultats des épreuves disputées hier à la piste du boulevard Décarie:

PREMIERE, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Wartrip, Garcia, 4.50, 310, 2.30. — Mofie, Kerr, 4.10, 2.80. — Blue Motor, Lopez, 5.10.
Temps: 1.14⅘. Ont aussi couru: Tweebee, Kay Wrack, Kitty's Tomboy, High Princess, Petty Gamble, Bud Field, Keybird, Turkey Call, Complot.
QUINELLA: $13.90.

DEUXIEME, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Heart Broken, Kerr, 32.60, 12.30, 5.30. — Blue Wind, Nunez, 3.60, 2.60. — Boucherville, Gonzalez, 3.20.
Temps: 1.15⅗. Ont aussi couru: Momilaw, Brandy's Sun, Heulwen, Patel, Miss Rosalie, Mountain Flash.

TROISIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.
Strolling, Kerr, 19.10, 8.00, 3.70. — Junior Guy, O'Sullivan, 6.90, 3.30. — Royalcomb, Williams, 2.80.
Temps: 1.08⅘. Ont aussi couru: Sun Bomber, Runontime, Blinkbonnie, Ara's Boy, Double Pharos, Silver Weed, Bewilder.

QUATRIEME, $800, 2 ans, 4½ furlongs.
Fred B. Templeton, 43.80, 15.20, 4.30. — Denver News, Lynn, 5.20, 2.80. — War Valley, Venero, 2.40.
Temps: :55⅘. Ont aussi couru: Echo's Cheer, Canteen Girl, Gene James, Indore King, Beau Feu, Carrisma, Magic Weed, Half Mast.

CINQUIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille.
Donna Grace, Kerr, 6.40, 4.10, 2.60. — Kir Stuff, Lynn, 7.10, 3.10. — Circled, Davidson, 3.00.
Temps: 1.41⅘. Ont aussi couru: Lady Saladin, Count Quick, Broadloom, O'Cuddie Me, Riel Time, Fully Aware.

SIXIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.
Zevie, Martin, 5.30, 2.90, 2.30. — In Fashion, Mower, 3.90, 3.30. — Bosshem, Lynn, 4.10.
Temps: 1.55. Ont aussi couru: Sir Tock, Mogador, Sauve Qui Peut.

SEPTIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.
Misty Eight, Johnson, 4.40, 3.20, 2.70. — Jim's Sister, Venero, 3.60, 2.90. — Queensborough, Williams, 9.90.
Temps: 2.09⅘. Ont aussi couru: Rescue, Lady Fan, Daffydine, Sir Monte et Burg Heir.

HUITIEME, $700, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs.
Kalimera, Gonzalez, 12.60, 5.90, 4.00. — Impeller, Johnson, 3.50, 2.60. — Midget Store, Lynn, 4.60.
Temps: 1.15⅘. Ont aussi couru: Glory Song, Cotton Belle, Rhodys, Bobeck, Three Passes, aZnna May, Contortionist, Storm Ahead.
QUINELLA: $23.25.

Dans le monde du baseball

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Montréal à Syracuse
Ottawa à Buffalo
Toronto à Rochester
Baltimore à Springfield

Ligue Américaine
New-York à Washington (2)
St-Louis à Chicago
Boston à Philadelphie
Cleveland à Détroit

Ligue Nationale
New-York à Brooklyn
Pittsburgh à Cincinnati
Philadelphie à Boston
Chicago à St-Louis

Ligue Provinciale
Granby à Québec
St-Jean à Drummondville
St-Hyacinthe à Trois-Rivières



Courses aujourd'hui à BLUE BONNETS
Première course 2.30
Quinielas sur 1ère et 8e courses
Clubhouse $2.50
Admission générale $1.25
Service de tramways régulier jusqu'à la piste.



SAVEUR EUROPÉENNE — *par* **TUBORG**



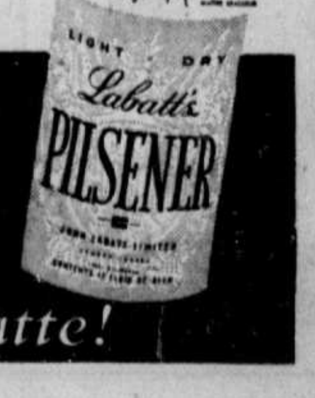
Le château d'Elseneur où, selon la légende, se trouve le tombeau de Hamlet.

LA BRASSERIE TUBORG DATE DU XVe SIÈCLE. LORSQUE POUL PRIP, L'ACTUEL MAÎTRE BRASSEUR, GOÛTA LA PILSENER LABATT,* IL APPRÉCIA BEAUCOUP CETTE BIÈRE LÉGÈRE ET PÉTILLANTE... SON GOÛT SEC ET MOELLEUX. MAINTENANT, DES MILLIERS DE CANADIENS AIMENT SA SAVEUR RAFRAÎCHISSANTE. GOÛTEZ-LA DONC, VOUS AUSSI. ELLE EST ÉPATANTE POUR ÉTANCHER LA SOIF!



Les Danois, sous la conduite du roi Canut, attaquèrent l'Angleterre avec leurs galères.

TUBORG
COPENHAGEN - HELLERUP
DENMARK
"... un goût plaisant, moelleux et rafraîchissant ..."



*Labatt - n'y a rien qui la batte!

M. R. O. Stewart, ingénieur en chef du Can. National

M. S. F. Dingle, vice-président directeur de l'exploitation du Canadien National, annonce la nomination de M. R. O. Stewart au poste d'ingénieur en chef du réseau national, en remplacement de M. Barton Wheelwright qui a pris sa retraite avec pension à la fin de juin, après 41 ans de service au Canadien National.



M. R.-O. STEWART

Ross Stewart, qui occupe actuellement le poste d'adjoint de l'ingénieur en chef de la construction au Canadien National est né à Lindsay, Ont., et est un diplômé en sciences de l'Université de Toronto. Il a débuté dans le génie en 1910 avec la Dominion Bridge Company et a été nommé trois ans plus tard adjoint de l'ingénieur des ponts des Canadian Government Railways, à Moncton.

Lors de la formation du réseau Canadien National M. Stetwart a été nommé adjoint de l'ingénieur des standards à Toronto puis à Montréal. Après avoir occupé divers postes dans le service du génie de la compagnie, il a été nommé, en 1951, adjoint de l'ingénieur en chef de la construction. Il s'est occupé activement de la construction du terminus du Canadien National, à Montréal.

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX
Cercles Lacordaire
1344 Sherbrooke Est
Giffard : 3309

A la 35e Conférence internationale du Travail

La menace de guerre accroît la nécessité de l'action sociale

Déclaration de M. David A. Morse, directeur général du B.I.T.

Genève (Nouvelles du B.I.T.)—M. David A. Morso, directeur général du Bureau international du Travail, s'adressant aux représentants des travailleurs, des employeurs et des gouvernements des 60 pays qui participent, au nombre de 654, à la 35e Conférence internationale du Travail, leur a demandé de faire tout ce qui sera en leur pouvoir pour que "l'opinion publique mondiale soutienne puissamment nos efforts pour assurer la paix par la justice sociale".

"Certains diront que parler de la justice sociale est un leurre dans un monde en plein réarmement", a-t-il été amené à déclarer dans le cours de sa réponse aux 107 orateurs qui étaient intervenus dans le débat général de politique sociale. Il a ajouté:

"Vous avez donné à ces doutes une réponse convaincante en affirmant nettement que la menace de guerre accroît la nécessité de l'action sociale au lieu de la réduire. Vous avez souligné qu'il est impératif de poursuivre nos efforts au service du progrès social, même si une large proportion des ressources doit être détournée vers d'autres buts."

"Nous ne devons pas accepter le paradoxe de ce monde où les hommes parlent à toute force de paix et se préparent avec autant de force à ce qui pourrait conduire à son ultime destruction. C'est en pareille circonstance que les responsabilités de l'O.I.T. deviennent plus immédiates et son devoir plus pressant."

M. Morse a ajouté: "En raison des circonstances actuelles et des difficultés auxquelles les gouvernements ont à faire face, j'ai accepté que notre budget pour 1953 soit réduit. Mais il serait véritablement tragique que nous soyons empêchés de peser de tout notre poids sur le plateau de la paix parce que nous manquent ces moyens financiers qui, en comparaison avec les vastes sommes consacrées à d'autres buts, doivent apparaître dérisoires."

En apparence, a-t-il dit encore, l'O.I.T. est plus forte que jamais. 66 Etats en sont membres. Les Conventions internationales du Travail ont fait l'objet d'un total de 1301 ratifications. L'oeuvre législative se poursuit activement. Des centres d'action directe fonctionnent. Des missions d'assistance technique travaillent dans toutes les parties du monde. Les Etats membres font montre d'un plus grand attachement aux objectifs de l'Organisation.

"Je sais que tout cela est bien mais aussi que ce n'est pas suffisant, a dit le directeur général du B.I.T. Tout cela est encourageant mais ne saurait suffire à endiguer les flots qui menacent de nous submerger, à moins que nous ne soyons résolus à redoubler d'efforts, à consacrer plus d'argent à nos objectifs, à lutter avec courage pour un monde libre, où chacun puisse trouver toute sa place. Je plaide pour la suppression des barrières physiques et morales afin que l'universalité devienne une réalité vivante."

M. Morse s'est attaché à répondre aux nombreuses remarques faites par les délégués au sujet de l'assistance technique. Il a marqué que les activités de l'O.I.T. dans ce domaine, bien que satisfaisantes, ne sont qu'un point de départ. Constatant que les pays développés se sont déclarés prêts à accroître leurs efforts pour participer à l'oeuvre d'assistance technique, il a tenu à souligner que celle-ci ne bénéficie pas seulement aux pays récepteurs car au cours de leurs missions, les experts ont eux aussi l'occasion d'apprendre.

M. Morse a alors déclaré: "Je ne crois pas que les aspirations sociales soient uniquement d'ordre matériel, mais je dois dire aussi clairement que je le puis, que la liberté, la démocratie, le système des négociations collectives, l'entreprise privée, sont des concepts vides de sens pour des hommes sous-alimentés, illettrés, malades, habitant des cabanes ou des taudis".

Montrant la continuité de l'oeuvre de l'Organisation internationale du Travail, M. Morse a rendu hommage à l'oeuvre d'Albert Thomas "qui a consolidé les conquêtes de l'O.I.T. et préparé ses nouvelles tâches" et à M. Léon Jouhaux "un des plus solides piliers de l'Organisation, dont les services à la cause de la paix ont été reconnus par l'attribution du Prix Nobel".

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'anlyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, le "Devoir"

Pat.—Vous changez d'humeurs et de dispositions avec la rapidité de l'éclair; souvent sans raison, à cause de votre nature intnensément émotive. Vous êtes un extrémiste. Un moment, vous serez profondément mélancolique, déprimé et découragé; un autre moment, vous serez plein d'ardeur, d'enthousiasme et d'exubérance. Gare aux préjugés, aux extravagances et aux exagérations! Votre tempérament ès prête si aisément aux excès. Si vous aimez, c'est éperdument que vous tendrez vers l'objet de vos désirs. D'autant plus que vous êtes passionné et sensuel. Si vous haïssez, c'est ouvertement que vous redouterez et fuirez l'objet de vos répugnances. Vous êtes très fier et sensible; impressionnable et influençable. Vous aimez beaucoup l'activité physique; et votre besoin du changement est si exigeant et si urgent, parfois, que vous devenez tout énervé. Vous avez de l'ambition et vous voulez améliorer votre sort. Vous êtes têtu, jaloux, irritable et sarcastique. Après des débuts prometteurs votre volonté se lasse souvent. Et vous êtes alors enclin à penser qu'il vous manque quelque chose pour parvenir à vos fins. Vous craignez parfois de vous tromper; de ne pas être à la hauteur de toutes les circonstances. Vous révélez beaucoup d'ouverture de coeur, à certains moments; parfois, vous manquez de sincérité. Vous avez certainement du talent pour l'organisation et le sens de la précision. Vous possédez des aptitudes littéraires et du sens intuitif. Il vous est aisé de vous identifier aux grandes causes qui stimulent votre zèle; il vous est aisé de vous identifier à la beauté qui se détache de la musique.

Muguet. — Vous êtes afectueuse et passionnée, vous. Vous rechercherez les satisfactions sensibles avec ardeur; vous commettrez des excès en ce domaine. Vous êtes influençable, sensible et impressionnable. Et pourtant, lorsque vous avez pris une résolution et formé un grand projet, vous poursuivez vos objectifs avec persévérance, avec optimisme et avec loyauté. D'une part, votre fierté et votre dignité vous imposent des attitudes conformes aux exigences de votre milieu; d'autre part, vous agissez souvent avec beaucoup d'esprit d'indépendance et par convictions personnelles. Vous ne manifesterez pas la même curiosité et le même discernement dans tous les domaines de la pensée humaine. Vouse manquerez souvent de libéralité et d'envergure. Votre aptitude pour la concentration influencera toutes vos attitudes et vos actividtés. Ainsi, grâce à elle, vous serez plus habile, plus adroite et plus ingénieuse; à cause d'elle, vous serez aussi plus obstinée, plus opiniâtre et plus têtue. De plus, vous êtes défiante et distante. Lorsque l'on a finalement réussi à se glisser dans vos confidences, l'on s'aperçoit que vous êtes très sincère. Il n'y a point de duplicité en vous. Vous êtes très franche. Vous parlez habituellement avec ouverture de coeur, avec abondance et avec facilité. Surtout, évidemment, sous l'emprise de l'émotion; ou encore, si vous avez accordé votre confiance. Vous n'admettrez cependant que quelques rares intimes dans vos confidences; et ce, à cause de votre esprit de clan et de votre nature exclusive. Bref, vous aimez faire cercle fermé. Vous ne laissez pas à la chance le choix de vos associés; les personnes admises dans le sanctuaire de votre intimité n'y entrent point sans votre autorisation. Quand vous n'admettrez plus que vous seule en votre présence, vous vous exposerez fortement à verser dans la neurasthénie.

Mark ELLERY

Les camionneurs portent leur cause devant la Cour suprême

La Cour suprême du Canada sera bientôt appelée à trancher un débat d'une importance capitale pour les compagnies de transport et pour le public en général.

Il s'agit d'une question de principe. Le plus haut tribunal du pays décidera si les camionneurs ont le droit de défendre leurs intérêts devant la Commission fédérale sur les transports.

Normalement, quand un tribunal ou une commission d'enquête étudie une cause, toutes les personnes directement intéressées dans cette cause ont le droit de se faire entendre.

Mais il arrive que le mois dernier, à Regina, la Commission fédérale sur les transports n'a pas voulu recevoir les représentants de l'Association canadienne du transport par camion. C'est à la suite de cette décision que les camionneurs ont résolu, ces jours derniers, de porter leur cause devant la Cour suprême. Ils veulent que ce tribunal oblige la commission à entendre leur point de vue.

Le jugement de la Cour suprême définira, une fois pour toutes, les droits de l'industrie du camionnage par rapport à ceux de l'industrie ferroviaire, de l'industrie maritime et du transport aérien.

Jusqu'à maintenant, quand la Commission fédérale sur les transports devait prendre une décision, elle se contentait d'entendre les arguments des compagnies ferroviaires, maritimes ou aériennes. Elle n'a jamais consenti à recevoir l'opinion de ceux qui font du transport par camion, même si elle devait établir une politique qui touchait directement les camionneurs.

Car la commission prétend que ces derniers, officiellement, n'ont pas droit au titre de "transporteurs publics" comme les chemins de fer, les navires et les avions.

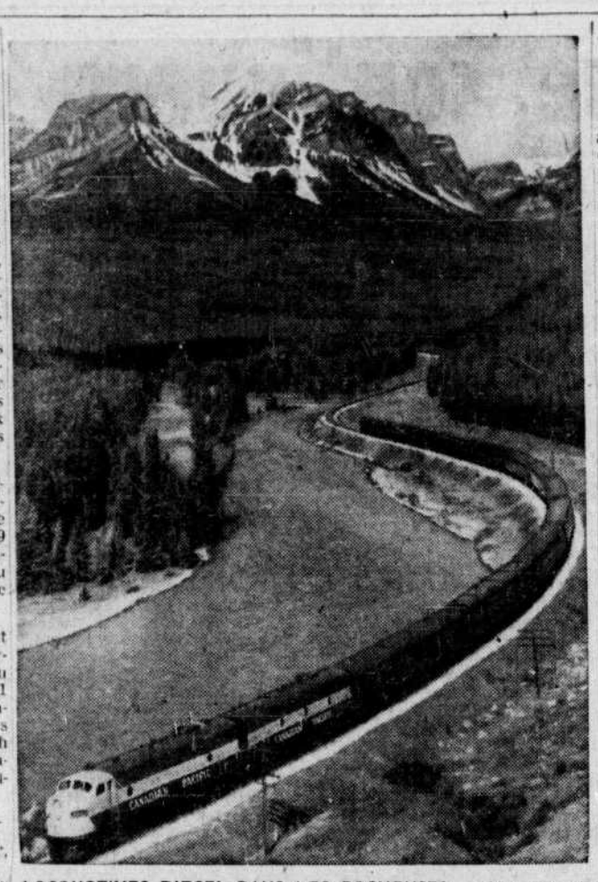
Tel est l'ensemble du débat qui est maintenant porté devant la Cour suprême. Le public est nettement intéressé à la cause puisque celle-ci aura des répercussions en fin de compte, sur les taux du transport des marchandises dans notre pays.

Le Dr Frappier et M. J. Tassé vont visiter l'Europe

Le Dr Armand Frappier, directeur de l'Institut de microbiologie et doyen de l'Ecol.. d'hygiène de l'Université de Montréal, et M. Jean Tassé, directeur adjoint de l'Institut, ont quitté Montréal hier, par avion, pour un séjour de plusieurs semaines dans diverses institutions scientifiques d'Europe. M. Tassé s'intéressera plus particulièrement aux laboratoires industriels et aux institutions de fractionnement du plasma sanguin. Le Dr Frappier visitera les laboratoires de vaccin B.C.G., spécialement ceux de l'Institut Pasteur et du States Serum Institute de Copenhague.

Le Dr Frappier est invité à donner une communication au congrès international d'hygiène et de médecine scolaires, à Lyon, du 9 au 12 du mois courant, sur la cutiréaction au B.C.G. qu'il a mise au point ces dernières années avec so.. collègue, le Dr Roland Guy.

Le Dr Frappier et M. Tassé sont aussi invités au IIe congrès international de biochimie qui aura lieu à Paris, dans la semaine du 21 juillet. Ils y présenteront une communication au nom de l'un de leurs collègues de l'Institut, le Dr Joseph Sternberg, sur l'"Electrophérographie des protéines, dispositif semi-automatique".



LOCOMOTIVES DIESEL DANS LES ROCHEUSES — Une nouvelle ère s'ouvre pour le transport en montagne au Canada, avec la mise en service dans les Rocheuses, par le Pacifique Canadien, de locomotives Diesel destinées à remplacer les locomotives à vapeur. La photo ci-haut, prise à proximité du lac Louise, fait voir deux nouvelles diesels modernes que le C.P.R. a achetées récemment dans le but de dieseliser les trains en circulation dans les Rocheuses, entre Calgary, Alberta, et Revelstoke, C.-B., où les pentes sont raides et les courbes nombreuses.

Le Crédit social à St-Césaire et à Magog

La fin de semaine du 28-29 juin a été marquée par deux assemblées du Crédit social: l'une à St-Césaire, le samedi soir, et l'autre à Magog, le dimanche soir. Aux deux endroits, les orateurs furent M. Louis Even, directeur général, et Mme Gilberte Côté-Mercier, directrice.

M. Even insista sur la réforme du système d'argent. "Le système d'argent, dit-il, n'a pas été institué, ni imposé par Dieu. C'est une invention de l'homme lui-même, pour faciliter les diverses opérations de sa vie économique. Un système d'argent qui dicte, au lieu de servir; qui ensable, au lieu de lubrifier la production de biens utiles; qui entrave, au lieu de faciliter la distribution des produits; qui canalise les biens vers quelques-uns, au lieu de les répartir entre tous; qui fait du progrès technique une punition pour plusieurs, au lieu d'une libération des travailleurs, est donc en contradiction avec sa fin propre, comme avec la fin de la vie économique elle-même.

"Les propositions financières du Crédit social ont justement pour but de ramener le système d'argent, ou de crédit, à sa fin. Le Crédit social financerait sans frais toute production publique ou privée répondant à des besoins. Il équilibrerait constamment le pouvoir d'achat global avec les prix. Il garantirait à chaque citoyen au moins un minimum de pouvoir d'achat pour se procurer le nécessaire à la vie, tout en maintenant la récompense individuelle au travailleur qui participe à la production".

Mme Côté-Mercier montra le bien que le Crédit social ferait à la famille. Elle donna aussi des nouvelles du mouvement créditiste, dont les activités sont plus intenses que jamais cette année.



Il vaut toujours mieux voyager par train. Les tarifs des voitures ordinaires sont peu élevés. Vous apprécierez le confort et l'agrément que vous procurera un voyage par train. Vous n'aurez pas alors à conduire. Vous voyagerez en tout confort dans des wagons climatisés. Vous arriverez à destination frais et dispos. Vous emporterez tous les bagages que vous voudrez. Les enfants âgés de cinq à douze ans voyagent à moitié prix. (Ceux de moins de cinq ans voyagent gratuitement, s'ils sont accompagnés.) Consultez les tarifs des voitures ordinaires mentionnés ci-dessous et renseignez-vous au sujet des tarifs de première classe et des tarifs de wagons-lits, touristes et ordinaires.

Tarifs des voyages aller - retour en voitures ordinaires entre MONTRÉAL et

TORONTO	$21.05
HAMILTON	23.20
WINDSOR	34.90
DÉTROIT	35.20
CHICAGO	53.05
OTTAWA	7.00
SHERBROOKE	6.65
QUÉBEC	10.15
HALIFAX	42.20
WINNIPEG	83.15
VANCOUVER	128.40
VICTORIA	128.40

et de nombreux autres endroits

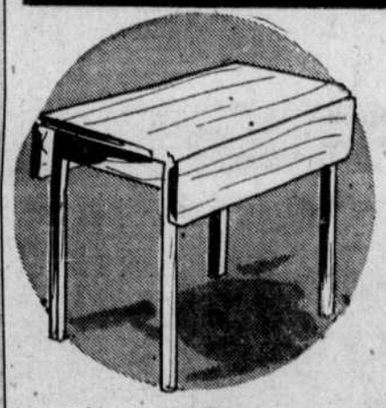
PACIFIQUE CANADIEN | CANADIEN NATIONAL

ÉCONOMIES DUPUIS

OUVERTS DE 9 h. 30 A 5 h. 30 — FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

- Toutes les étiquettes sur la marchandise indiquent le prix net.
- Les objets lourds sont livrés gratuitement
- Les autres objets peuvent être livrés moyennant un supplément — Apportez vos colis au bureau de la livraison centrale au sous-sol DUPUIS
- Pas de commandes postales ni téléphoniques au magasin
- Pas de commandes payables sur livraison
- Comptes-coupons Dupuis acceptés
- Aussi comptes-contrats — paiements mensuels
- LES COMPTES COURANTS SONT OUVERTS — Servez-vous de votre "Charga Plate" — Un léger supplément est requis pour ce service
- Echanges et remboursements sur présentation des factures et des étiquettes au bureau — Sous-sol DUPUIS. Limite : 6 jours.

LE COMPTOIR POSTAL remplit les commandes d'après ses catalogues. Paiement accepté par mandats postes, chèques ou sur livraison (P.S.L.), aussi compte budgétaire.



Tables à panneaux

TILLEUL, NON PEINTURE, TROIS DIMENSIONS, TROIS BAS PRIX DU PRIX

Hauteur 30", surface fermée 18" x 26", ouverte 36" x 26". Ordinairement 11.95 ..... SPECIAL 9.95

Hauteur 30", fermée 22" x 36", ouverte 40" x 36" Ordinairement 13.50 ..... SPECIAL 11.25

Hauteur 39", sans panneaux, 18" x 36" Ordinairement 10.45 ..... SPECIAL 8.95



Berceuses enfants

Le plus beau petit modèle dont l'enfant sera ravi . . . pouvant se bercer près de maman sur le balcon, le parterre. Merisier solide. Légèrement défraîchies, faciles à peinturer. Siège: 13½ x 14. Dossier: 14".

Prix ord. 3.79 — UNE VRAIE AUBAINE DUPUIS

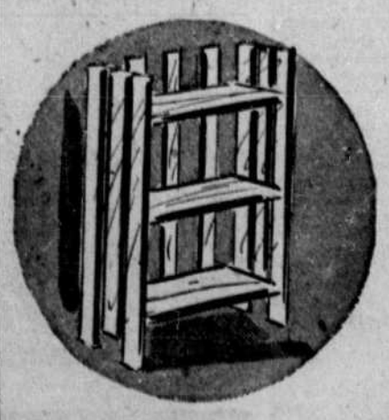
1.99

Berceuses pratiques

Sans appuie-coudes laissant les mouvements libres pour bercer l'enfant, pour tricoter, etc. Fabrication de bois lisse fini vernis naturel. Siège de 15" x 15".

Prix ord. 4.45 — EXTRA SPECIAL DUPUIS VENDREDI

3.49



Etagères hauteur 28"

Pour la ville, la campagne. Surface: 16" x 7½", avec 3 tablettes commodes. Hauteur: 28". En bois blanc prêt à peinturer. (Légèrement imparfaites mais solides).

Prix ord. 1.95 — SPECIAL A CE BAS PRIX DUPUIS

1.49

DUPUIS — CINQUIEME DE MONTIGNY

OUVERTS JUSQU'A 9 h. LE VENDREDI SOIR

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président